

ILLIZI : TROIS MORTS ET 10 BLESSÉS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE ^{P4}

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Incendie à Aïn-Témouchent
**Une fillette succombe
à ses blessures** ^{P4}

Marche des enseignants contractuels **CAP SUR LE PALAIS D'EL MOURADIA** ^{P3}



L'intérim assuré par Neghiz et Mansouri

GOURCUFF QUITTE OFFICIELLEMENT L'ÉQUIPE NATIONALE ^{P17}



Commerce
**Les produits
alimentaires
de base toujours
en hausse** ^{P2}

Commerce Les produits alimentaires de base toujours en hausse

Yazid Alilat

Les prix des produits alimentaires de base restent, vaillent que vaillent, toujours orientés à la hausse. Sans expliquer cette tendance continue à la hausse des principaux produits du couffin de la ménagère, le ministère du Commerce se borne à constater seulement les augmentations des prix.

Quelques jours, seulement, après la publication de l'indice des prix à la consommation et le taux d'inflation, pour le mois de février, par l'ONS, le ministère du Commerce détaille, lui, le niveau des prix des produits alimentaires de large consommation pour la même période, de février 2016. « Par rapport au même mois de l'année 2015, des augmentations significatives ont été enregistrées pour certains produits » durant le mois de février 2015, en particulier pour le riz, les pâtes alimentaires, le concentré de tomate, les lentilles, les pois chiches, l'ail produit localement, les dattes et la pomme de terre », indique un relevé des prix affichés aux consommateurs de produits alimentaires de base. Les hausses des prix de produits agricoles et semi-industriels oscillent entre 1% et 69%, selon le ministère du Commerce, qui relève, par contre, que les prix des légumes et fruits frais ont vu leurs prix baisser comparativement, à la même période, en 2015, hormis l'ail (importé et produit localement), la pomme importée et locale, ainsi que la banane et l'orange. Il en est, ainsi, de l'ail dont le prix au détail a bondi jusqu'à 570 DA/kg, en février 2016, contre 338 DA/kg, en février 2015 (+69%), l'ail d'importation à 478 DA/kg contre 364 DA (+31%) et les oranges à 147 DA/kg contre 114 DA (+29%).

Les autres hausses ont touché les mandarines (+25%), et les pommes locales (+23%) et les bananes (+18%). Par contre, effet de saison, le prix de la pomme de terre a enregistré une nette courbe descendante sur un an, le tubercule s'affichant en moyenne à 43 DA/kg contre 80 DA (-46%), la courgette à 79 DA/kg contre 130 DA (-39%) et la tomate fraîche à 57 DA/kg contre 87 DA (-34%). Pour autant, le prix de la pomme de terre est très excessif si on le rapporte à la saison, marquée par une bonne production d'une part, et le prix de cession sur champ, qui ne dépasse par les 15Da/kg. Quant aux prix des légumes secs et d'épicerie, ils restent orientés à la hausse, même relative,

avec les lentilles à 190 DA/kg contre 149 DA (+28%), les pois chiches à 196 DA/kg contre 157 DA (+25%) et ceux du thé et du concentré de tomate en hausse de 18%, respectivement à 520 DA/kg et 186 DA/kg. Hausses, également, dans le rayon des pâtes alimentaires, le café, le riz, la farine conditionnée, la farine infantile et le sucre blanc, allant de 2% et 6%, en février 2016 par rapport au même mois 2015. Le prix de la semoule était stable, selon le relevé du ministère. Par contre, il y a une dégrue du prix moyen des haricots secs, dans le sillage d'une baisse des prix à l'international, notamment, du fait d'une bonne production au Mexique, qui a baissé à 177 DA/kg contre 221 Da (-20%) entre les deux périodes de comparaison. Quant aux prix des viandes rouges, ils ont, également, enregistré une légère hausse à 665 DA/kg pour la viande bovine congelée contre 630 DA (+6%), la viande bovine locale à 990 DA/kg contre 957 DA (+3%) et la viande ovine locale à 1.318 DA/kg contre 1.318 DA/kg (+1%). Quant au prix du poulet, et comparativement aux prix du marché, celui affiché par le ministère du Commerce est bien plus élevé que ceux pratiqués par les bouchers et autres revendeurs de volaille. Car si le ministère donne le prix du kilo du poulet à 267 DA contre 303 DA (-12%), il est en moyenne entre 200 et 240 DA/kg, dans les boucheries du centre du pays, où, par exemple, à Boufarik et Blida il a frôlé la barre des 180 DA/kg durant les deux derniers mois. Dans son dernier bilan pour le mois de février, l'Office national des Statistiques (ONS), a indiqué que l'indice brut des prix à la consommation, de la ville d'Alger, a enregistré, pour le mois de février 2016, une baisse de près de 0,2% par rapport au mois de janvier, contre une hausse de 0,7%, en février 2015. L'Office a constaté une décroissance de 1,9% des biens alimentaires due, particulièrement, à la baisse des prix des produits agricoles frais (-3,9%). En revanche les prix des produits alimentaires industriels se caractérisent par une relative stagnation. Les produits manufacturés marquent une hausse de 1,4%. « Au mois de février 2016 et par rapport au même mois de l'année 2015, la croissance des prix à la consommation est de 4,2% », ajoute l'ONS, qui précise que « le rythme d'inflation annuel (mars 2015 à février 2016/ mars 2014 à février 2015) s'est établi à +4,7% ».



ANALYSE

Kharroubi Habib

Pour aussi « électron libre » qu'il s'en donne l'apparence, Amar Saâdani n'est en fait que l'exécutant de besognes

que lui confie le clan du pouvoir auquel il appartient. Il faut par conséquent le croire quand il affirme que ce n'est pas pour des considérations personnelles qu'il s'en prend à Ouyahia et voir dans ses diatribes à son encontre la trame d'un processus échafaudé par le clan dont il est porte-voix pour écarter ce dernier des lieux du pouvoir.

Ceci pris en compte, il apparaît clairement que Ouyahia est sur un siège éjectable tant à la présidence de la République que dans le RND où il est censé aller au-devant d'un plébiscite de confirmation au poste de secrétaire général. Des sources bien informées avancent qu'il va être mis fin à la fonction de directeur de cabinet de la présidence qu'occupe Ahmed Ouyahia avant la tenue du congrès extraordinaire du RND prévue pour les 5, 6 et 7 mai prochain. Ce qui serait le signal qu'attendent ses opposants et détracteurs au sein du parti pour faire obstacle à sa réélection.

Ouyahia est incontestablement dans le collimateur du clan présidentiel dont l'inimitié à son égard ne date pas de peu mais s'exprime désormais ouvertement depuis qu'il a perdu la protection de l'ex-tout puissant patron des services. Il n'est pas fortuit que Amar Saâdani s'en est violemment pris à Ouyahia dans le même temps qu'il a amorcé sa campagne pour la « réhabilitation » de Chakib Khelil, l'ex-ministre de l'Energie et des Mines, présenté par lui comme ayant été victime d'un complot fomenté par le

Ouyahia dans le collimateur

DRS. C'est que Ouyahia est soupçonné par les défenseurs de Chakib Khelil d'avoir « trempé » dans le « complot » contre celui-ci et qui visait au final à éliminer le chef de l'Etat lui-même. A tort ou à raison, ils l'accusent d'avoir pris part à l'instrumentalisation de la justice ayant conduit à l'émission d'un mandat d'arrêt international contre l'ex-ministre.

Dans l'ambiance de règlement de compte qui prévaut au sein du sérail, Ouyahia a peu de chance d'en sortir indemne même en ayant multiplié les actes d'allégeance à Bouteflika et en tentant de convaincre qu'il est d'une fidélité irréprochable. En connaisseur expert des mœurs et pratiques du système et de son sérail, Ahmed Ouyahia sait parfaitement qu'en réclamant son départ de la direction du cabinet de la présidence, Amar Saâdani n'a fait que dévoiler le sort qui lui est réservé par l'entourage présidentiel qui écrit le scénario de la succession de Bouteflika de laquelle il a décidé de l'exclure irrévocablement. Il y a peu de chance que les « services rendus » par lui à Bouteflika plaident en sa faveur. Son éviction paraît actée et à intervenir à brève échéance. Elle est dans la logique des guerres claniques qui veut que le clan vainqueur nettoie le pouvoir conquis de la présence de tout acteur ayant peu ou prou appartenu à celui des vaincus. Cette même logique qui a ramené Chakib Khelil dans le giron du pouvoir parce que appartenant au clan des vainqueurs, même si son retour ne l'a pas libéré des « casseroles » qu'il traîne et dont l'opinion publique persiste à les considérer comme avérées et révoltantes.

Exportation

La pomme de terre d'El-Oued intéresse quatre pays arabes

Une aéro-gare de fret, d'une capacité de traitement de 2.500 tonnes, sera aménagée, dans la wilaya d'El-Oued (sud-est du pays) pour être opérationnelle d'ici l'automne prochain, a annoncé, dimanche, Mohamed Ouâdia, directeur général de l'Etablissement de Gestion des services aéroportuaires (EGSA), pour la région centre. « La décision a été prise: nous allons réaliser, dans l'immédiat, une aéro-gare fret dans la wilaya d'El-Oued, pour encourager l'exportation de la pomme de terre, et qui sera opérationnelle pour la prochaine récolte, c'est-à-dire en automne », a déclaré M. Ouâdia sur les ondes de la Radio. Il a expliqué que le bâtiment sera alloué à la nouvelle aéro-gare « existait déjà mais nécessite des travaux d'aménagement qui vont durer quatre à cinq mois ».

La pomme de terre exportée transite à présent par Alger, a-t-il rappelé. Sur une prévision de production de 7.000 tonnes pour l'hiver dernier (arrière saison), près de 4.800 tonnes de pommes de terre, produites dans la wilaya d'El-Oued seront éventuellement exportées vers huit pays.

Selon la direction locale des Services agricoles (DSA), avec une récolte « abondante » réalisée cette saison dans les exploitations agricoles de cette wilaya, la pomme de terre d'El-Oued intéresse déjà quatre pays arabes (les Emirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite, le Qatar et la Tunisie) et quatre pays européens (la Russie, l'Italie, la France et l'Espagne). Interrogé, par ailleurs, sur d'éventuels

projets similaires pour d'autres wilayas comme Biskra, le responsable a souligné que de tels projets ne sont pas à écarter mais leur réalisation n'était pas prévue dans l'immédiat. Il a, quand même, rappelé la détermination du ministère des Transports à développer le fret aérien en Algérie.

Extension de six aéroports M. Ouâdia a, d'autre part, annoncé l'extension prochaine de six aéroports, en Algérie, à savoir ceux : de Bejaia, Ghardaïa, Illizi, Djanet, Ouargla et El-Oued, en assurant que l'Etat assurera les financements nécessaires à cette opération. Quant à la nouvelle aéro-gare à Ain Guezazam (extrême ouest-est du pays), réceptionnée, en 2015, mais restée inopérante à ce jour, il a expliqué sa ferme-

ture par « la situation sécuritaire sur la région frontalière ». « On attend que les choses s'améliorent pour pouvoir rentabiliser cet aéroport », a-t-il ajouté. Interrogé pour savoir si les aéroports algériens répondaient aux normes de sécurité, le responsable a indiqué qu'ils sont « les plus sécurisés au monde ».

Les EGSA sont des Etablissements à caractère industriel et commercial (EPIC) créés, en 1987, pour gérer et exploiter les espaces aéroportuaires, en Algérie. Ils jouissent d'une autonomie financière mais bénéficient, tout de même, des subventions de l'Etat. L'EGSA-centre gère 17 aéroports par lesquelles transitent 17 millions de passagers, annuellement, selon son premier responsable.

Tirage du N° 6499
119.523 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20**Imp.: Oran:** imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22**Diffusion:** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Marche des enseignants contractuels Cap sur le Palais d'El Mouradia



Abdelkrim Zerzouri

Aucune évolution «positive» dans le dossier des enseignants contractuels. Chaque partie campe sur ses positions en ce 8^e jour (hier, dimanche) de la marche vers Alger. Le ministère de l'Education nationale qui maintient le cap du concours de recrutement des enseignants, a été jusqu'au bout de sa logique, accordant une valorisation de l'expérience professionnelle des enseignants contractuels, qui se traduit par un point pour chaque année d'ancienneté dans le secteur. Mais, cela ne semble guère convaincre les enseignants contractuels qui ont rejeté la proposition en question. On n'est pas à «un point ou deux» pour régler le problème des enseignants contractuels, ironisent ces derniers. «Nous revendiquons l'intégration sans passer par le concours», a résumé le porte-parole de la coordination nationale des enseignants contractuels, Saidi Bachir. Joint, hier, au téléphone, ce dernier nous a affirmé que les manifestants, qui ont observé un sit-in, hier, devant la direction de l'éducation de la wilaya de Boumerdès, sont déterminés à aller jusqu'au bout de leur marche, et rejoindre la présidence devant laquelle ils comptent observer une grève de la faim.

En parallèle, d'autres formes de protestation sont prévues, à l'enseignement du boycott (évident) du con-

cours, et d'une démission collective, de près de 25 000 enseignants contractuels, qui risquent à quelques jours des examens de fin d'année, de perturber gravement la scolarité des élèves à travers de nombreux établissements du pays.

A Constantine, de nombreux enseignants contractuels ont observé, hier, un rassemblement devant la direction de l'éducation en signe de solidarité et de soutien à leurs collègues qui marchent vers Alger. «Nos représentants se trouvent parmi les marcheurs, et nous leur apportons tout notre soutien dans ce mouvement de protestation», ont déclaré les concernés. Ces derniers n'ont pas manqué de rappeler, «nous avons accompli notre mission dans des conditions difficiles, précaires, durant des années, en occupant des postes souvent situés dans des endroits isolés, et aujourd'hui qu'il y a une possibilité d'intégration dans les emplois qu'on occupe effectivement, on nous fait passer par un concours au même titre que les jeunes diplômés sans aucune expérience dans le domaine». La tension monte dans les rangs des enseignants contractuels qui commencent à se rendre compte, devant la position résolue de la tutelle pour ce qui est du passage par un concours pour tout recrutement, et qui elle-même se réfère à la rigueur de la loi en la matière, du «dur chemin» qu'ils doivent emprunter pour parvenir à leur fin.

Le nouveau secrétaire général du MAE installé

M. Hassen Rabehi a été installé dimanche dans ses nouvelles fonctions de secrétaire général du ministère des Affaires étrangères (MAE) en remplacement de M. Abdelhamid Senouci Bereksi, nommé ambassadeur d'Algérie à Rome. M. Rabehi a occupé plusieurs fonctions au MAE et des postes diplomatiques, notamment ceux d'ambassadeur d'Algérie au Ghana et en Chine.

La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, et du ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel.

M. Lamamra a salué, à cette occasion, le travail accompli par M. Bereksi, appelant l'ensemble des diplomates à apporter une «plus value» à la diplomatie algérienne au service du pays. «La diplomatie algérienne a connu des moments de gloire (...) depuis les négociations d'Evian», a relevé M. Lamamra, citant notamment les performances réalisées par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, durant les années qu'il avait passées à la tête du ministère des Affaires étrangères.

Pour sa part, M. Messahel a rendu hommage aux efforts accomplis par M. Bereksi au service de l'Algérie, soulignant la nécessité de mobiliser l'ensemble des compétences pour faire face aux différents défis.

Près de 100 millions de dollars en 2 mois Baisse de près de 50% des importations de sucre



R. N.

La facture d'importation des sucres s'est chiffrée à 98,82 millions de dollars US, en janvier et février 2016, contre 189 millions de dollars, à la même période de 2015, soit un recul annuel de 47,72%, selon le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (CNIS). Les quantités importées des sucres (de betterave brute, de canne à sucre, sirop de lactose et lactose à l'état solide) ont, également, baissé de 27,33%, passant à 284.722,76 T contre 391.785,97 T, indique la même source. La baisse de la facture s'explique par la réduction des

quantités importées mais, également par la baisse des prix à l'importation des sucres roux et blanc, sur les marchés mondiaux, en raison d'une récolte de canne à sucre meilleure que prévue et d'une dépréciation de la monnaie brésilienne par rapport au dollar.

En janvier 2016, le prix moyen à l'importation du sucre blanc a atteint 476 dollars/T, en baisse de 16% par rapport à janvier 2015, alors que le prix moyen d'importation du sucre roux était de 324 dollars/T (-17%). En 2015, les prix moyens à l'importation, par l'Algérie, des sucres roux et blanc ont ainsi baissé de 18%.

Le Brésil, premier produc-

teur mondial de sucre, a tablé sur une récolte record de canne à sucre (à l'origine de 80% de la production mondiale de sucre) de 604 millions de tonnes sur 2015-2016. Il s'agit, aussi, de l'estimation favorable de production de sucre, en Inde, qui en est devenu le deuxième producteur mondial et qui devrait passer à exportateur net en 2016. La tendance baissière des prix mondiaux du sucre a été relevée par l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) qui a noté que l'indice des prix du sucre a diminué de 4,1%, en janvier 2016, par rapport à décembre 2015.

Raïna Raïkoum

Moncef Wafi

Sur la route

Il est deux heures du matin. La nuit est toujours derrière mes volets et le

froid accompagne mes pas vers la salle de bain. J'ai encore du sable dans les yeux mais le savon me fera du bien, chassant le manque de sommeil hors de mon corps. Trente minutes plus tard et un bon café chaud dans le ventre, je sors de la maison sans avoir jeté auparavant un dernier regard tendre sur mes enfants. J'en ai trois et l'aînée vient de fêter son sixième anniversaire. Ce sont des gosses merveilleux. Les miens. A trois heures, je dois être derrière le volant de mon autocar. Aujourd'hui, le patron m'a changé de ligne. Plus de trois cents kilomètres sur mon itinéraire traditionnel. Son chauffeur a démissionné, il y a deux jours, pour je ne sais quelle raison, et il m'a proposé de le remplacer. Vu la différence de salaire, je n'ai pas hésité à accepter. Mes enfants méritent que je me sacrifie pour eux. Ils méritent le meilleur. Arrivé à la gare routière, je prends quelques minutes pour discuter avec le receveur. Il me renseigne sur la route mais se tait sur les raisons de la démission de l'ancien chauffeur. Au fond, tout cela ne m'intéresse pas, je voulais simplement causer du pays avec lui. Le bus est bondé, c'est normal, on reprend la semaine. Je me sens en forme, l'âme en paix, impatient de tailler la route et de retrouver ma famille. Les voyageurs sont silencieux, quelques-uns retrouvent leurs rêves. D'autres sont plongés dans leurs pensées et je constate qu'il y a beaucoup d'enfants dans la cargaison. Je récite un verset du Coran et je mets le contact. La machine s'étire, la bête en moi se réveille. La première pour sortir de la gare, la deuxième pour quitter le quartier, la troisième mange la craie sur le bitume.

La route est déserte. Elle est à moi. Aucune indication ne m'a été donnée

sauf de faire vite. Et ça, je sais faire. Comme dirait Omar Sharif, la vitesse est mon dada, s'il préférait les voitures aux canassons. J'appuie sur le champignon et le changement d'allure n'est pas perceptible par les passagers. J'accélère encore plus. Je veux impressionner mon boss et battre le record. Derrière un volant, je suis le maître, le Dieu de la route qui a droit de vie et de mort sur les autres automobilistes. Je prends l'autoroute, il est cinq heures. De plus en plus de voitures, minuscules insectes sous mes roues. Ils me doublent, je suis trop lent. Je passe la sixième, la machine sursaute. Quelques voyageurs aussi. Le compteur marque 140. La vitesse me grise. J'accélère. Les kilomètres défilent sous mes yeux. Quelques contestations se font entendre par derrière. Je ne les entends même pas. La route est là, s'offrant à moi. Je veux arriver rapidement pour retrouver le sourire de mes enfants. Je double un semi-fainéant, je slalome. Une Mercedes, un autocar, mon reflet sur le rétroviseur. Je double tout le monde. Le temps et le destin. Puis un nid de poule, je me rabats. Un camion sort de nulle part. Puis la route laisse place à mon enfance. Mon père qui me réprimande parce que j'ai cassé la vitre en jouant au ballon. Mais mon père nous a quittés l'an dernier. Puis moi, le jour de mon mariage. La naissance de ma première gosse. Puis. Puis. Puis un voile blanc qu'on ramène sur mon visage. La route m'a tué parce que je voulais la tuer. Et j'ai tué dans mon délire 18 passagers, dont certains dormaient encore. Parmi les lincolns, cinq enfants. Ils devaient avoir le même sourire que les miens.

UGTA «Le 1^{er} Mai sera une expression de solidarité à la Cause sahraouie»

M. Aziza

La fête des Travailleurs du 1^{er} Mai sera, cette année, une expression de solidarité nationale et internationale avec la Cause sahraouie». Telle est l'initiative prise par la Centrale syndicale UGTA, sous le parrainage du président de la République pour soutenir le peuple sahraoui qui se bat, pour exercer son droit à l'autodétermination.

La célébration officielle de cette journée dédiée à la Cause sahraouie est prévue, à Oran. C'est ce qu'a affirmé hier, le secrétaire général de l'UGTA, Abdelmadjid Sidi Saïd, au siège de la Centrale syndicale, à Alger. Le premier responsable de la Centrale syndicale a précisé, en présence de l'ambassadeur de la République arabe sahraouie démocratique à Alger, et le secrétaire général l'Union générale des Travailleurs sahraouis que des meetings seront organisés, à travers les 48 wilayas du pays. Et d'affirmer qu'une caravane de solidarité comptant 30 semi-remorques de produits agroalimentaires, pharmaceutiques, prendra le chemin vers les camps des réfugiés sahraouis.

Sidi Saïd a affirmé que cette initiative de solidarité sera, aussi, internationale puisque plusieurs organisations syndicales africaines, arabes et occidentales ont, déjà, confirmé leur participation. Il a affirmé que l'Organisation de l'Unité syndicale africaine (OUSA), devra adresser une lettre au secrétaire général de l'ONU, pour trouver une solution et mettre un terme au conflit du Sahara Occidental. Une lettre qui sera adressée à l'ONU, avant le 10 avril prochain, date à laquelle, le secrétaire générale de l'ONU, Ban Kimoon présentera son rapport, sur le conflit entre le Sahara-Occidental et le Maroc.

L'Ambassadeur de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), en Algérie, Bucharaya Hamudi Sidina, a exhorté, pour sa part, l'ONU, à faire pression sur le Maroc pour permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'auto-

détermination et à l'indépendance. L'ambassadeur alerte la Communauté internationale, en affirmant que 40 ans d'occupation coloniale du Sahara Occidental, c'est beaucoup, «il faut que cela cesse» a-t-il clamé. Et de préciser que si la France veut la stabilité, dans la région, elle doit être raisonnable et logique, autrement dit, elle doit soutenir l'autodétermination du Sahara Occidental.

Bucharaya Hamudi, a précisé qu'aujourd'hui, la balle est dans le camp de l'ONU pour faire avancer le processus de règlement du conflit et de mettre fin aux graves violations perpétrées par l'occupation marocaine, à l'encontre des Sahraouis. Il dira qu'il est grand temps de résoudre ce conflit, notamment, en ces moments difficiles et en ces moments d'insécurité régionale. Il a affirmé que les Sahraouis sont beaucoup plus favorables à une résolution pacifique du conflit. Le secrétaire général de l'Union des Travailleurs sahraouis, Mohamed Cheikh Lahbib, a affirmé que cette initiative est venue, au moment opportun. Au moment, dit-il, où le Maroc est en confrontation avec l'ONU et avec tous les pays y compris la France, qui en dépit de sa position, ne reconnaît toujours pas la souveraineté du Maroc sur le Sahara Occidental. Il dira, en outre, que la Maroc est aussi en confrontation avec des organisations syndicales et des organisations des droits de l'Homme, dans le monde. Sans oublier dit-il, les dernières déclarations du Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon qui avait qualifié le Sahara Occidental de «territoire occupé». Tout ceci est en faveur d'un référendum sur l'autodétermination, libre et transparent du Sahara Occidental. Le SG de l'Union, a affirmé que «les armes sont sur la table» et «les Sahraouis sont capables de libérer les territoires» mais dit-il, les Sahraouis préfèrent la voie pacifique. Il a appelé l'ONU à respecter ses engagements, rapidement, pour prémunir les Sahraouis, notamment les jeunes, contre la radicalisation.

Le Sahara occidental, l'un des pays les plus minés dans le monde

Avec plus de 9 millions de mines antipersonnel disséminées à travers ses territoires, le Sahara occidental est classé parmi les dix pays les plus minés dans le monde, avec tout ce que représentent ces engins de la mort pour le peuple sahraoui depuis plusieurs décennies mais aussi pour l'environnement. Selon les experts et les observateurs, quelque 7,5 à 9 millions de mines sont implantées au Sahara occidental notamment le long du «mur de la honte» et à la frontière mauritanienne outre un nombre important de ces mines dont la cartographie a été occultée. L'occupant marocain a miné toutes les zones fréquentées par les Sahraouis. Selon les Nations unies, une superficie de 100.000 km² des territoires sahraouis a été affectée par les mines et les munitions non explosées. Le Maroc a posé des mines anti-véhicules à l'intérieur et autour du mur, outre les digues minées érigées à l'intérieur des territoires occupés par les forces marocaines allant de Boujdour sous forme de croissant jusqu'à Smara et la frontière entre le Maroc et le Sahara occidental, selon les experts militaires. Les zones les plus minées sont notamment les régions pastorales et les villages comme Oumdricka, Ousserd, Tires, Guelta, Kayez, Se-guia El-Hamra et Akouillit.

Ces mines continuent de faire des victimes dans les territoires sahraouis en l'absence de législation nationale en matière de lutte contre les mines dans ce pays. En février dernier, cinq jeunes ont été blessés devant une station d'essence à El-Ayoun suite à l'explosion d'une mine. Le Front Polisario avait détruit 3.181 mines en 2007. Par ailleurs, une organisation britannique avait mené une action de sensibilisation aux dangers des

mines antipersonnel au profit des populations locales notamment les nomades. Grâce à ces actions, une superficie de 49.765.987 m² a été déminée dans les territoires sahraouis jusqu'à 2008. Les années 2015 et 2016 ont été marquées par le déminage de 8.000 km de routes et la destruction de milliers d'engins explosifs et des centaines de bombes à fragmentation et d'autres types de mines. Plusieurs organisations onusiennes et des droits de l'homme ont appelé à maintes occasions à la nécessité d'accorder davantage d'intérêt à «cette catastrophe environnementale». Le Maroc refuse toujours de signer la convention internationale d'interdiction des mines antipersonnel, prolongeant ainsi la tragédie humaine dans les territoires sahraouis, alors que le Front Polisario a signé la convention de Genève en 2005.

Le président de l'Association sahraouie des victimes des mines antipersonnel, Aziz Haidar, avait mis en garde contre le danger des mines antipersonnel et des bombes à fragmentation au Sahara occidental posées par le Maroc le long du mur de séparation et qui ont été emportées par les crues. M. Haidar avait indiqué que «plus de 1.600 victimes de ces mines ont été enregistrées jusqu'à présent» ajoutant que son association avait reçu «les dossiers de 400 autres victimes dans les territoires occupés en raison notamment des pluies qui emportent les mines antipersonnel vers des zones censées être sécurisées». Il a en outre rappelé les efforts de l'Algérie pour aider les Sahraouis à déminer les territoires libérés. Selon des rapports, le Sahara occidental est classé parmi les 10 pays les plus minés au monde du fait des opérations militaires menées par le Maroc.

Gaïd Salah supervise un tir de missiles mer-mer près d'Oran

Le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) a entamé dimanche une visite de travail et d'inspection dans la 2ème Région militaire à Oran, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Cette visite entre dans le cadre de la "dynamique des visites d'inspection au niveau des Régions militaires, et en vue de superviser de près les différents projets inscrits dans le cadre du plan de développement des Forces et s'enquérir de l'exécution du programme de préparation au combat", précise la même source.

Au cours de la 1ère journée de sa visite et en compagnie du général-major Saïd Bey, Commandant de la 2ème Région militaire, et du général-major Mohammed Larbi Haouli, Commandant des Forces navales, le général de corps d'Armée a su-

pervisé un tir de missiles mer-mer au niveau du polygone des Forces navales relevant de la façade maritime Ouest à Oran. L'exercice de tir a été exécuté par l'équipage de la corvette "ADHAFER", numéro de bord 920, une nouvelle acquisition des Forces navales inscrite dans le cadre du programme de modernisation de sa flotte navale, et dont le général de corps d'Armée avait supervisé l'accostage et procédé à l'inspection le 5 novembre 2015, au niveau du siège du Commandement des Forces navales à l'Amirauté.

L'exercice de tir a visé un objectif flottant, en l'occurrence un ancien bateau désigné comme cible, où il a été procédé à la simulation d'une bataille navale contre un objectif ennemi.

Le but de l'exercice est de perfectionner la maîtrise des armements lourds des Forces navales, notamment les missiles contre les bateaux de guerre, et con-

trôler également l'efficacité de l'armement acquis.

Ce tir a été exécuté "avec succès", en détruisant la cible flottante avec une grande précision, ce qui reflète la "bonne préparation au combat des équipages et la maîtrise des armements et des équipements, dénotant du haut niveau de développement et de la disponibilité opérationnelle atteints ses dernières années par les unités des Forces navales", note la même source.

Le chef d'Etat-major de l'ANP a rencontré, par la suite, les cadres et personnels de la Façade maritime Ouest, où il a prononcé une allocution d'orientation, à travers laquelle il a félicité l'équipage de la corvette "ADHAFER" pour leur "parfaite maîtrise" des armements et des équipements, tout en rappelant les efforts consentis, ces dernières années, en faveur du développement et de la modernisation des Forces navales.

Illizi Trois morts et 10 blessés dans un accident de la route

Trois personnes sont mortes et 10 ont été blessées dans un accident de circulation survenu, samedi soir, sur la RN3 entre Illizi et Djanet, a-t-on appris, dimanche, des services de la Protection civile. L'accident s'est produit à quelque 140 km au sud d'Illizi, suite à une collision entre un véhicule utilitaire et un camion semi-remorque roulant dans le sens opposé, causant la mort sur le coup de 3 personnes (1 homme et 2 femmes) et des blessures

à 10 autres, dont 2 grièvement, tous occupants du véhicule utilitaire, a-t-on précisé.

Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital d'Illizi et les blessés évacués aux urgences du même établissement, selon la même source. Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Dix-sept personnes ont trouvé la mort et 52 autres ont été blessées,

Incendie à Aïn-Temouchent

Une fillette succombe à ses blessures

Mohamed Bensafi

Le bilan de l'incendie survenu, jeudi matin, et qui a ravagé un groupe d'habitations précaires sis quartier populaire Moulay Mostefa à Aïn Témouchent, s'est alourdi, avec le décès d'un blessé. Le sinistre qui a causé le décès d'un enfant de 05 ans et des blessures à 05 autres personnes, a fait un second mort, une fillette de 9 ans. Grièvement brûlée, cette dernière, qui avait été transférée vers le CHU d'Oran dans un centre spécialisé

pour grands brûlés, a succombé à ses blessures dans la soirée de samedi, a indiqué notre source. Ce dimanche, et avec le retour des élèves dans les classes, le wali Ahmed Hamou Touhami, accompagné du directeur de l'éducation et celui des affaires religieuses et des wakfs, s'est rendu à l'école Malik Haddad, où était scolarisée la jeune victime. Une cellule multidisciplinaire a été chargée de mettre en place tous les moyens psychologiques et matériels à la disposition de ces chérubins.

Dréan

Tentative de cambriolage à la Recette des impôts

A. Ouelaa

La Recette des impôts de la daïra de Dréan (El Tarf), située en plein centre-ville, a fait l'objet, dans la nuit de samedi à dimanche, d'une tentative de cambriolage. En effet, la porte métallique a été forcée, apparemment avec un arrache-clou. Le ou les cambrioleurs ont voulu s'attaquer au coffre-fort qu'ils n'ont pas pu ouvrir, selon le directeur des impôts qui s'est déplacé

Médéa

Trois casemates détruites

Trois abris pour terroristes ont été découverts et détruits, samedi, à Médéa, et un élément de soutien aux groupes terroristes appréhendé à Jijel, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, trois abris pour terroristes ont été découverts et détruits à Médéa (1^{re} RM), le 2 avril 2016. De

même, un élément de soutien aux groupes terroristes a été appréhendé à Jijel (5^{ème} RM)», lit-on dans le communiqué.

A Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar (6^{ème} RM), trois contrebandiers et douze immigrants clandestins ont été arrêtés, tandis que 3,48 tonnes de denrées alimentaires, 650 litres d'huile de table, 3 véhicu-

les tout-terrain, 6 motos, 2 détecteurs de métaux, 6 marteaux piqueurs et 11 groupes électrogènes ont été saisis, ajoute la même source.

A Laghouat (4^{ème} RM), un contrebandier a été appréhendé et un véhicule utilitaire et 7.182 unités de différentes boissons ont été saisis, conclut le communiqué du MDN.

Le marché de la sécurité en plein essor en Tunisie



Par Mounir Souissi de l'AFP

Entre l'instabilité post-révolutionnaire, le sentiment latent d'insécurité et la menace djihadiste, le lucratif marché de la sécurité et de la surveillance est en plein essor en Tunisie. «Depuis la révolution (de 2011), la demande d'appareils et de services liés à la sécurité et à la surveillance électronique (...) a augmenté, rendant le marché tunisien attractif», affirme à l'AFP Mourad Slaoui, président de la Chambre syndicale des entreprises nationales de sécurité électronique (CSENSE). Signe de cette croissance, une centaine d'exposants ont participé ces derniers jours dans la capitale tunisienne au 2e Salon international des équipements et services de sécurité («Security Expo North Africa 2016»). Ils étaient deux fois moins nombreux pour l'édition inaugurale de 2012, selon Imed Bouaff, organisateur de cet événement qui se tiendra désormais tous les deux ans. Le nombre de visiteurs est lui passé de 2.500 à 7.800 en quatre ans. L'intérêt pour ce secteur dépasse même les frontières de la Tunisie, avec «des visiteurs de Libye, d'Algérie, du Maroc et de Jordanie», se félicite M. Bouaff. Cette année, 70% des visiteurs étaient des professionnels, et 30% des citoyens ordinaires, ajoute-t-il.

CAMÉRAS, FOUILLES, PORTIQUES

Chez les particuliers, «l'intérêt est en augmentation», confirme Moez Labben, directeur technique de Next Distribution, en évoquant la demande accrue en «caméras de surveillance». D'après lui, «depuis la révolution, les Tunisiens ne se sentent plus rassurés». Pour une caméra classique, les prix varient de 400 à 800 dinars (175 à 350 euros). Pour celles dites «intelligentes», qui envoient des alertes sur téléphone, les acheteurs doivent déboursier de 700 à 3.000 dinars (305 à 1.310 euros), selon M. Labben.

Après le soulèvement populaire de 2011, qui a mis fin à une dictature policière de 23 ans, la Tunisie a connu une période d'instabilité politique et sociale. Depuis, le pays a aussi été victime d'attaques djihadistes, qui ont au départ ciblé les forces de l'ordre dans les montagnes avant de frapper touristes, policiers et militaires dans les villes. En grande difficulté depuis les attaques contre le musée du Bardo et un hôtel de Sousse, respectivement en mars et juin 2015, le secteur touristique tente de faire revenir la clientèle. Désertés, des dizaines de complexes ont été contraints de fermer cet hiver.

Au cours de l'année passée, de nombreux supermarchés ont imposé des fouilles à l'entrée, tandis que plusieurs hôtels et centres commerciaux se sont équipés de portiques de sécurité.

Devant les principales institutions de l'Etat ainsi que certaines ambassades, des barrages en béton ou barbelés ont été installés. Des rues ont été fermées aux piétons comme aux voitures, par ailleurs filtrées à l'entrée de certains parkings.

Dans le domaine de la sécurité, un nouveau marché est en train de se créer dans le pays, explique Jean-Eric Lange, un exposant français pour la société «Prodige Technologies». Auparavant en Tunisie, la sécurité était surtout l'apanage des aéroports et des sites sensibles, «mais maintenant, on impose de plus en plus des équipements sur les sites touristiques. Cela ouvre de nouveaux marchés aux industriels», dit-il à l'AFP. Aujourd'hui la demande provient des casernes militaires, prisons, douanes, ministères et administrations publiques, hôtels, moyens et grands magasins, mais aussi de citoyens à travers le pays, énumèrent MM. Slaoui et Labben. Pour Moez Labben, cette hausse de la demande a été particulièrement sensible «ces deux dernières années», y compris pour les fils barbelés «intelligents», qui alertent à la moindre tentative de manipulation. En conséquence, la Tunisie compte désormais «environ 500 sociétés actives dans le secteur de la sécurité», enchaîne Mourad Slaoui. Récemment, deux sociétés tunisiennes ont fusionné et remporté un contrat visant à équiper la douane d'un système de surveillance électronique dans les ports de La Goulette et Radès, près de Tunis, ainsi qu'au point de passage de Ras Jedir, à la frontière avec la Libye.

Son montant: six millions de dinars, soit quelque 2,6 millions d'euros, selon leurs responsables Karim Elleuch et Nidhal Jerbi.

Libye

La Compagnie nationale de pétrole se rallie au gouvernement d'union

La Compagnie nationale libyenne de pétrole (NOC) a annoncé son soutien au gouvernement d'union nationale en Libye, un nouveau revers pour les autorités non-reconnues basées à Tripoli. «Nous travaillons avec le Premier ministre (Fayez) al-Sarraj et le conseil présidentiel pour dépasser nos divisions», a indiqué Mustafa Sanalla, PDG de la NOC, dans un communiqué sur le site officiel de la compagnie. «Nous avons maintenant un cadre légal international pour travailler», a dit M. Sanalla en référence au soutien de la communauté internationale au gouvernement Sarraj. La NOC, entreprise publique qui gère le secteur pétrolier et gazier en Libye, a toujours bénéficié de la reconnais-

sance de la communauté internationale même si elle dépendait des autorités non reconnues contrôlant la capitale depuis l'été 2014. Une autre branche de la NOC dépendante des autorités de l'Est, avait été mise en place dans la foulée des rivalités entre les autorités de ce pays, plongé dans le chaos depuis la fin du règne de Mouammar Kadhafi en 2011. Ce ralliement au gouvernement d'union assène un nouveau coup au chef du gouvernement non reconnu, Khalifa al-Ghweil, qui refuse encore de céder le pouvoir. Fayez al-Sarraj, homme d'affaires et député tripolitaïn, avait débarqué mercredi d'un navire militaire libyen dans la base navale de Tripoli, suscitant la colère du gouvernement et du Parle-

ment non reconnu installés à Tripoli et liés à la coalition de milices de Fajr Libya, qui l'ont sommé de partir. Depuis, M. Sarraj a réussi à rallier des soutiens, dont celui de milices et tente d'installer son pouvoir à Tripoli. Avant la NOC, il a reçu le soutien des gardes des principales installations pétrolières du pays. La Libye dispose des réserves pétrolières les plus importantes d'Afrique, estimées à 48 milliards de barils. Sa production était estimée à 1,6 million b/j en 2011 mais a chuté d'un tiers depuis en raison de l'anarchie. Tirant profit du chaos politique, l'organisation djihadiste Etat islamique avait lancé à plusieurs reprises des attaques contre les principales villes pétrolières du pays.

Douze jours après les attentats L'aéroport de Bruxelles rouvre sous haute sécurité

La Belgique veut tourner la page des attentats, en rouvrant dimanche son aéroport sous haute sécurité pour trois vols «symboliques», mais il faudra encore de longs mois avant qu'il puisse être pleinement opérationnel. Le hall des départs de l'aéroport de Bruxelles-Zaventem a été dévasté par un double attentat-suicide le 22 mars. Une heure plus tard, un kamikaze s'est fait exploser dans le métro bruxellois. Ces attentats, commis un peu plus de quatre mois après ceux de Paris par le même réseau lié à l'organisation djihadiste Etat islamique, ont fait 32 morts et 340 blessés. Le premier départ, un vol de la Brussels Airlines à destination de Faro, dans le sud du Portugal, était prévu à 13H40. Suivront un vol pour Athènes et un autre pour Turin, en Italie, «un signal d'espoir qui témoigne de notre volonté et de notre force pour surmonter cette épreuve et ne pas plier», a déclaré le PDG de l'aéroport, Arnaud Feist. Cette timide reprise, a-t-il souligné, «symbolise un retour à la normale pour notre



aéroport», un poumon de l'économie belge qui génère 20.000 emplois, dans 260 entreprises. A partir de lundi, l'offre sera graduellement élargie, pour inclure d'autres compagnies que Brussels Airlines et des destinations plus lointaines, et les arrivées seront également relancées. Les dégâts dans le hall des départs, dont les vitres ont été soufflées, les piliers endommagés et les

faux plafonds détruits, nécessitent de lourds travaux de remise en état. Une infrastructure temporaire-de grandes tentes blanches-a été montée en quelques jours à l'extérieur. Quelque 800 passagers par heure, l'équivalent de six vols en moyenne, peuvent y être enregistrés, ce qui correspond à peine à 20% des capacités d'accueil en temps normal de l'aéroport.

Tribune

Humanistanbul: Sommet humanitaire mondial

Par Mevlüt Çavusoglu*

Malgré le choc et l'indignation ressentis dans le monde entier, il semble que la mort tragique du petit Aylan Kurdi l'été dernier n'ait changé que peu de choses. C'est un constat triste et indigné sur la marche de notre humanité collective, si un tel concept représente encore quelque chose.

Le pouvoir des images et des réseaux sociaux, si efficace pour la promotion des célébrités, semble avoir échoué dans la mobilisation de l'aide en faveur des plus démunis. En effet, depuis la mort d'Aylan, il y a six mois, un nombre incalculable d'innocents - hommes, femmes et enfants - ont trouvé la mort; des morts qui auraient pu parfaitement être évitées.

Il est vrai que le monde est confronté à des crises humanitaires majeures, sans commune mesure avec les crises survenues depuis la dernière Guerre mondiale. Mais cela ne peut en aucun cas excuser l'indifférence constatée dans le monde actuel.

Si de grandes catastrophes naturelles continuent à causer la mort et les déplacements d'un nombre important de personnes, il faut avouer que la grande majorité des crises humanitaires est due à des conflits récurrents et prolongés.

Cela est plus flagrant en Syrie où un meurtrier en masse a pu, avec des aides extérieures, viser son propre peuple en toute impunité.

Au-delà de la Syrie, que ce soit au Moyen-Orient, en Asie, en Afrique ou ailleurs, les crises humanitaires traversent les frontières. Dans le monde actuel, 125 millions de personnes ont besoin de l'aide humanitaire. Le nombre de personnes déplacées, 60 millions, a presque doublé en une décennie. Ces chiffres traduisent l'ampleur de la souffrance humaine due à la complexité croissante des crises humanitaires. C'est surtout le résultat de notre incapacité et notre manque de volonté à les combattre; c'est également la conséquence de l'écart financier de plus en plus grand entre des besoins croissants et des ressources limitées. Au regard de ce tableau sombre, le monde doit agir et la Turquie ouvre la voie, non seulement pour servir d'exemple mais aussi en vue de pousser la communauté internationale à l'action.

Important pourvoyeur d'aide humanitaire, la Turquie accueille ce jour la plus grande population de réfugiés au monde, soit plus de 3 millions de personnes. Cela est essentiellement dû à la guerre en Syrie.

Fournir un toit et des services vitaux tels que les soins gratuits, l'éducation et la formation professionnelle à ces réfugiés représente une lourde charge financière que la Turquie supporte seule en grande partie.

Pourtant, notre diplomatie humanitaire ne se limite pas à notre voisinage immédiat. Ayant accueilli depuis le 15^e siècle des personnes vulnérables sans distinction de race, de religion ou d'ethnie, la Turquie prend une part active dans la résolution des crises humanitaires comme en Haïti, au Népal, en Guinée, en Somalie, au Sahel ou en Indo-

nésie. Notre appui humanitaire vise non seulement à soulager les symptômes mais aussi à traiter les maladies. Cette approche globale assure à la fois l'aide humanitaire et l'aide au développement, tout en combattant les causes profondes et les facteurs à l'origine des crises humanitaires. C'est au Sahel et en Somalie que cette approche axée sur la demande peut être la mieux perçue. La Turquie y a poursuivi une politique intégrée, menée en coordonnant l'action de différents intervenants. Elle a associé l'aide officielle avec la participation active du secteur privé et de la société civile. Cela a permis d'améliorer de façon impressionnante la vie d'innombrables personnes.

Si des efforts particuliers comme ceux fournis par la Turquie sont essentiels, le système humanitaire international manque de fonds disponibles. Pourtant le temps est souvent compté pour les personnes touchées par les multiples crises que connaît le monde actuel. Il y a trop de vies en jeu et l'inaction n'est pas une option.

En cette période critique, Istanbul accueillera le premier Sommet humanitaire mondial de l'ONU les 23 et 24 mai 2016. Le choix de la Turquie comme pays hôte de cette rencontre ne relève pas d'un hasard. Il est une reconnaissance légitime des réussites de la diplomatie humanitaire que nous avons menée.

Le Sommet humanitaire mondial offrira une occasion essentielle de relever les défis qui pèsent sur le système humanitaire. En plus de la réponse à donner aux crises et aux vagues de déplacements récurrents et prolongés, d'autres questions urgentes seront examinées, à l'instar d'un financement humanitaire durable, fiable et prévisible.

Lon y abordera également la question des méthodes novatrices à mettre en œuvre afin de promouvoir des aides humanitaires localisées à travers les approches plus appropriées et partagées. Enfin, ce sommet traitera les thèmes de la dignité et de la sécurité de l'action humanitaire.

Le Sommet humanitaire mondial sera l'occasion pour toutes les nations du monde et leurs dirigeants de prendre des décisions au profit des millions de personnes qui sont entre la vie et la mort. Je me souviens de la première fois que j'ai vu l'image d'Aylan. Je me souviens de la douleur écrasante ressentie en pensant qu'il était seul, sans protection. Un petit enfant innocent. Je voudrais croire que nous avons appris quelque chose de cette image et que nous n'aurons plus besoin de telles images pour agir. Nous sommes tous responsables de ce qui arrivera à ces personnes vulnérables qui attendent nos secours. Istanbul sera l'occasion d'intensifier et d'assumer cette responsabilité. Nous appelons à tous les dirigeants du monde à venir à Istanbul pour le Sommet humanitaire de l'ONU et à travailler avec nous afin de trouver des solutions pour ceux qui ont besoin désespérément d'aide humanitaire.

*Ambassadeur de Turquie en Algérie

Frères musulmans, entre calomnies et réalités !

Victime des censures... démocratiques et d'un rejet systématique de ce présent papier par ceux qui nous harcèlent à coup de slogans creux appelés démocrates.



Par Seddiki Nourdine

En hibernation dans les tiroirs de la... libre expression made in «chez- nous», je saisis au vol l'occasion que m'offre le quotidien «La nouvelle république» dont je félicite et remercie le staff pour son amabilité et cette liberté d'opinions qu'ils ont bien daigné m'offrir pour m'exprimer à travers ses colonnes.

Je profite aussi pour saluer celui que je nommerai, tout au long de mon papier, par... Monsieur M.I. et lui transmettre le bonjour.

Il est vrai que les approches et les analyses diffèrent et « s'affrontent » souvent mais la querelle et les différences d'opinions, somme toutes logiques, ne doivent en aucune façon outrepasser les limites de l'arène de la noble réflexion et sereine pensée.

Certes, la liberté d'expression s'est instaurée et, s'est quelque peu imposée.

Seulement, la divergence des points de vue et notre... irrationalité ne peuvent être un prétexte pour dévier des nobles sentiers du respect mutuel et de l'objectivité.

Le chemin qui mène à la culture démocratique et à la liberté d'expression est encore long et semé d'embûches.

Le parcours ne fait que commencer.

Tout essoufflement, démobilité et querelles futiles risquent de nous renvoyer à la case départ.

Méfions-nous donc et sachez que les dictatures tiers-mondistes ne meurent jamais, jusqu'à preuve du contraire, mais... se réincarnent en... démocratie de façades et de vitrines.

Notre frêle démocratie fait donc ses premiers pas et a besoin de temps pour s'adapter et s'épanouir car les séquelles de la pensée uni-

que et du monologue expressif ont enfanté des réflexes en chacun de nous qui font que nous réfutons et rejetons toutes idées et opinions que nous n'épousons pas.

Tout débat qui ne reflète pas nos aspirations tendancieuses est rejeté inconsciemment par notre subconscient.

Le bâillonnement dont nous avons été victimes ne plaide pas du moins pour l'instant, à nous écouter mutuellement afin d'animer des débats instructifs où l'échange fructueux et non la fusion, où la complémentarité s'installera au lieu et place de l'hégémonie de la pensée qui doit être bannie de nos dialogues.

Le consensus n'est pas pour demain mais l'ébauche d'une culture du respect d'autrui, de ses opinions que nous ne partageons pas forcément, doit être jalonnée dès à présent.

La Nouvelle République, par le biais de sa page « Le Libre Débat » ébauche déjà cette esquisse de culture qui nous permettra de nous confronter à coup de... plumes et d'opinions et non de glaives et de kalachnikovs, Dieu soit loué.

Ce genre de débats contribuera, assurément, au lancement d'une nouvelle ère, l'ère où les idées, toutes les idées, seront respectées et où la plume serait reine et l'épée rangée, à jamais, dans son fourreau.

Il est du devoir de tout intellectuel, épris d'éthique et de déontologie littéraire et d'un semblant d'objectivité, de veiller à ce que la critique ne devienne passion et dénigrement.

Il est vrai que nul n'est parfait et que chacun de nous est sujet aux critiques les plus acerbes, seulement, le jugement doit être bridé et contenu, loin de ces procès d'intentions et du déni d'autrui.

Nos prédécesseurs ne sont pas,

tous, exempts de reproches mais nous ne devons, respect oblige, nullement leur manquer de respect ou user du mensonge et des sordides diffamations à leur encontre.

Il est notoirement acquis de critiquer et de juger ses antagonistes et adversaires mais, sans recourir aux préjugés, ni aux procès d'intentions qui nous éloignent, bien des fois, de la réalité et de la vérité si recherchée et scandée par chacun de nous.

Nous, les humains, ne sommes ni anges, ni démons.

Nous ressemblons parfois aux anges grâce à notre bonté et notre gentillesse sans, toutefois, les égaler, et nous tendons par contre vers Lucifer très souvent par notre méchanceté gratuite et notre côté pervers, sans là aussi prétendre le détrôner de son « Maléfique piédestal ».

En somme, nous sommes mi-ange, mi-démon.

Nous sommes des êtres, tout court, bons et mauvais.

Excusez ce très long préambule que j'ai jugé opportun et nécessaire pour la suite du présent papier.

L'attaque, tous azimuts, orchestrée ces derniers temps par une certaine élite bien connue pour ses penchants idéologiques contre tous les «repères culturels» de la nation musulmane et arabe a eu pour cibles les théologiens et penseurs musulmans ainsi que notre véhicule linguistique, la langue arabe toujours à la recherche de son diapason sur ses propres terres.

Cette campagne coïncide, curieusement, avec les appels à l'ouverture sur les cultures universelles, à la réforme totale de notre système éducatif et sans oublier, bien entendu, leur cheval de bataille qu'est la séparation du religieux de l'Etat, en termes très clairs, la laïcité.

Ajoutez à cela, cette crise d'hystérie contre le code de la famille qui

est, paraît-il, la source des maux rencontrés par la femme algérienne en particulier et la femme arabe et musulmane en général.

Toute cette panoplie d'attaques et tout cet arsenal déployé vise à cultiver et à semer d'avantage le complexe d'infériorité très développé chez nous et consolider, définitivement, l'invasion culturelle et l'anéantissement de tout effort aspirant au retour de notre riche patrimoine culturel sur la scène mondiale afin de redorer son blason et nous frayer une place au soleil dans cette globalisation, appelée nouvel ordre international ou, si vous préférez, l'hégémonie des grands géants sur les nations naines et nabotes.

Ces attaques sont relayées outremer par Selman Rushdie et Tass Lima Nassrine et bien d'autres, lauréats et détenteurs de prix de... !

Prix attribués par les différents lobbies sionistes et autres sphères médiatiques occultes qui régissent le monde culturel de nos jours.

Leur distinction ne repose sur aucun critère littéraire si ce n'est celui du blasphème de notre religion et notre culture.

Ils ne sont récompensés que pour Services Rendus car le talent, ils n'en ont point!

C'est exactement comme les fameuses médailles qu'attribuait Faf-fa à nos fameux Bachagas.

Le déni et le reniement de notre culture et cette compagne de déracinement n'ont malheureusement rien épargné, pas même nos us et valeurs ancestrales.

Quant aux constantes nationales... Mon attention est captivée, ces derniers temps, par les articles éloquentes de Monsieur M.I.

Ses articles ont eu pour sujet dans leur majorité :

la confrérie des Frères musulmans. Au passage, je dirai que tous

ceux qui se considèrent musulmans, sont frères par les liens de l'islam, religion de fraternité.

La fondation, donc, des frères musulmans n'est ni une secte ni une invention de son concepteur Hassan El Benna (Allah Yarrah-mou) mais juste une recommandation de notre religion musulmane remise en surface.

Les connaissances de M.I. restent donc très sommaires sur le sujet en question.

Son erreur, à mon sens, c'est de vouloir juger une époque révolue qui n'est pas la nôtre avec la vision du vingt et unième siècle.

Siècle où toutes les dictatures, dites révolutionnaires, se sont effritées laissant place, non sans luttes et bains de sang, aux jeunes et frères démocrates que nous vivons de nos jours.

M.I. s'est trompé d'époque et c'est là, qu'il s'est gouré au point de battre de l'aile, pardon de la plume.

Il s'en prend à Hassan El Benna, dont la pensée, n'étaient-ce les préjugés des uns et la malveillance des autres, aurait dû être enseignée dans nos universités en raison de son originalité, sa simplicité et surtout sa tolérance.

C'est lui qui disait, entre autres :

«Tuez les gens, avec votre amour».

En appelant au djihad dans les années vingt et quarante, El Benna n'a fait que son devoir de religieux et de... politicien.

Pour revenir aux «morsures littéraires» de M.I., disons qu'elles n'ont épargné personne, pas même nos morts.

En lisant un de ses articles «Littérature intégriste», j'ai su et appris que M.I., souffrait d'un manque effrayant d'objectivité et de discernement.

Ses articles transpirent la partialité et la haine.

Passer sous silence tant de calomnies et tant de malveillances, ne saurait être pardonné ni par l'histoire, ni par la déontologie du métier de journaliste.

L'hésitation m'a pris beaucoup de temps, avant de songer à clarifier certaines ambiguïtés et réfuter des calomnies visant à souiller la mémoire de nos morts qui nous imposent tout de même un minimum de respect, d'hommage et d'objectivité.

Avec tout le respect que je lui dois, je dirai que M. M.I. s'est bien emballé, conjoncture aidant, et s'est envolé sur son nuage de préjugés et de haine.

Sans son acharnement à calomnier les morts et surtout son manque d'objectivité à leurs égards, M.I. aurait eu droit aux circonstances atténuantes.

Il est vrai, en effet, qu'en ces temps de l'immonde et des atrocités perpétrées çà et là, par ceux qui ont vendu leurs âmes au diable et ceux qui ont tout perdu et dans ce bas monde, et dans l'au-delà, le plus lucide d'entre nous, perdrait, à coup sûr, tous ses repères.

Il n'en demeure pas moins que M.I. s'en est pris à coups de diffamations insoutenables et parfois, malheureusement, en usant de mensonges et de déductions personnelles et tendancieuses à l'encontre du rénovateur du siècle en matière de théologie musulmane, je nomme : Hassan El Benna.

Suite en page 7

Frères musulmans, entre calomnies et réalités !

Suite de la page 6

En lisant les articles de M.I., je doute fort qu'il ait lu «Madj mouaat Rassail»¹, incriminées dans ses articles.

S'il avait lu, réellement, les ouvrages de El Banna, M.I. n'aurait jamais osé, déontologie et éthique obligent, occulter certaines choses contenues dans l'ouvrage décrié et se laisser emporter par une passion aveugle et un parti pris vers les rivages du mensonge.

N'oublions pas que nous sommes redevables envers nos lecteurs et envers la profession de la totale d'objectivité.

Nous devons informer avec toute l'impartialité qu'exige la profession de journaliste et d'écrivain et nous départir et oublier le temps de l'article et de l'écrit et œuvrer avec toute l'honnêteté possible à l'éclatement de la vérité, loin de tout sentiment susceptible de l'influer ou de la fausser.

L'auteur de «littérature intégriste», M. M.I., aurait dû par exemple, en ce qui concerne El Banna, rapporter dans son écrit certains de ses propos, par moralité au contrat déontologique qui le lie à la profession de journaliste.

Je cite par exemple, les propos tenus par Hassan El Banna le 8 septembre 1945 lors d'un congrès de la confrérie des frères musulmans qui s'est tenu au Caire quatre mois exactement après le génocide du 8 mai 1945 en Algérie :

«Nous saluons la mémoire de nos frères algériens qui sont tombés au champ d'honneur afin de libérer leur patrie du joug colonialiste français.

Sachez mes frères que l'Algérie est une partie de nous et que la libération de notre chère Egypte ne saurait être complète et savourée sans l'indépendance de notre seconde patrie qu'est... l'Algérie ».

Cette citation, par exemple, n'a pas été rapportée par notre auteur en raison peut-être de sa frénésie à vouloir chercher la faille, coûte que coûte, dans des écrits datant d'une autre époque, les années vingt et quarante, et dont les passages incriminés (incitations au djihad) étaient conjoncturels et très valables en ces temps de colonialisme et de révolutions libératrices des peuples arabes et musulmans.

Incriminer El Banna pour des écrits qui datent de plusieurs décennies, c'est, tout simplement, incriminer tous ceux qui ont proclamé le djihad libérateur et tous ceux qui ont prononcé le mot «prohibé de nos jours» :

Allah Ou Akbar.

Allah Ou Akbar, ce divin slogan et conviction, qu'aimaient entonner les lions de l'A.L.N. lors de leurs héroïques assauts contre les troupes de Faffa.

Ces citations remises dans leur véritable contexte n'ont rien d'intégriste et auraient du valoir à leur auteur une distinction et des honneurs si ce n'était l'occultation voulue par une certaine élite, pour des raisons très faciles à deviner et à percevoir.

Pour moins que ça, des médailles furent attribuées aux non algériens, que je ne citerai pas ici.

Je n'ai pas pour habitude de blasphémer les morts et disparus et, encore moins, les calomnier, contrairement à une frange de notre intel-

ligentsia qui elle en raffole à satiété.

Les appels au djihad que lui reproche M.I. ont été lancés à juste titre car à cette époque-là tous les territoires arabes et musulmans étaient sous domination étrangère.

En outre, Hassan El Banna n'a fait qu'entériner l'appel des peuples à l'indépendance et au djihad sacré, en ce qui concerne les musulmans.

Les « Katibas d'El Banna » n'ont jamais égorgé d'innocents, ni incendié d'écoles mais ont simplement et, je le dis avec toute fierté, fait boire le calice jusqu'à la lie aux sionistes usurpateurs de la Palestine.

Il était l'un des premiers à s'opposer, farouchement, à la création de l'Etat hébreu sioniste sur les terres saintes de la Palestine en 1948.

El Banna n'a jamais appelé ni incité au djihad entre frères d'une même nation.

L'appel est lancé dans son contexte légal, le recouvrement des souverainetés et l'indépendance des peuples musulmans.

Diffamant et usant du subterfuge à volonté, notre ami M.I. s'est astreint à un mesquin et débile rapprochement par analogie, en se permettant des déductions on ne peut plus simplistes et sommaires.

En essayant, mais en vain, d'insinuer que les groupes terroristes opérant en Egypte et en... Algérie, actuellement, se sont abreuvés à la source d'El Banna et s'y sont inspirés.

Dieu du ciel, que le mensonge est grand et grotesque!

C'est profaner la pensée d'un homme qui s'est toujours opposé à tout mouvement prônant la violence verbale ou physique, que de tenter de faire une telle analogie entre El Banna et les sanguinaires hordes sauvages qui n'obéissent qu'à leur analphabétisme, leur inculture et leur logique meurtrière.

C'est lui, par exemple qui s'est opposé à la Djemâa qui s'est érigée en défenseur de vertus et qui s'attaquait aux tavernes et autres lieux de débauche du Caire.

Il leur disait :

«Mes fils, le mal, s'il se trouve, ne peut être changé par un autre mal mais plutôt par le bien et la bonne parole.

N'incendiez donc pas les tavernes ou les maisons de prostitution car en vous attaquant au péché du vin et du vice charnel vous commettrez, à votre tour, un péché plus grand et plus impardonnable devant Dieu :

A savoir l'agression et peut être la mort de vos frères.

Incendiez plutôt le mal et le vice, si vous en êtes capables, qui a pris racine et place dans les cœurs des gens et ce, en prônant la vraie Dâaoua, celle de la clémence, du pardon et de la Rahma que notre prophète Mohamed (sws) nous a enseigné et, qu'il n'a cessé de prodiguer tout au long de sa Rissala et cela même avec ses plus redoutables et féroces ennemis.»

Occulter puis diffamer de la sorte El Banna et ses compagnons, Monsieur M.I., c'est d'abord manquer de respect aux morts (El Banna et Hassan El Hodhaibi) et démontre, d'une façon qui ne laisse aucune place au doute, que vous n'avez jamais réellement lu de « littératures intégristes », comme vous avez bien essayé de le faire croire, à chacun de vos fréquents écrits et attaques sur Hassan El Banna.

En procédant de la sorte, vous dé-

voilez votre totale méconnaissance de cet homme que les théologiens musulmans contemporains, y compris ses détracteurs, n'hésitent pas à qualifier du rénovateur du siècle, en matière de théologie musulmane.

En ce qui concerne Said Haoua, Sayad Kotb et autres Mustapha Machehor et Abbas Sissi, il semble bien qu'une confusion très grave se soit produite dans votre esprit, au point de confondre entre les victimes, qu'ils sont, et leurs... bourreaux.

Sayad Kotb fut décapité par la «guillotine arabe», juste pour avoir émis des opinions contraires aux idées irréversibles et préconçues qui n'admettaient aucune critique ni contestation à l'époque!

Pour Mustapha Machehor, son cas est très simple.

Le pauvre n'a jamais eu le temps de songer, ni à nuire ni à quoi que ce soit, en raison des vingt-trois années de détention dont il a écopé, lui aussi, pour son opposition au dictât du Zaaïm du panarabisme.

Sachez aussi, que les prémices de la liberté et de la démocratie, dont vous jouissez aujourd'hui et que vous déniez à vos antagonistes politiques, ont jailli des cellules où Hassan El Hodhaybi et ses frères, étaient détenus et torturés non pas pour délits commis ou génocides perpétrés mais, simplement, pour opposition à l'opinion unique qui a donné naissance, par la suite, aux partis uniques, qui ont marqué de leur sceau bien des générations.

C'est de leurs cellules également que sont sortis les appels à la sagesse, à la clémence et au pardon, qui n'ont épargné personne, pas même leurs propres tortionnaires.

Le Takfir que nous rejetons, au passage, avec force et que nous ne justifions en aucune façon, a vu le jour, pour ceux qui l'ignorent, dans les... géôles d'Oum Eddounia!

C'est au plus fort de la répression et des tortures (sport et exercice favorisés des systèmes arabes et musulmans), auxquelles s'adonnaient, en ces temps-là, nos dirigeants, que de très jeunes adolescents, aveuglés par les sévices endurés dans leurs cellules, ont lancé et proclamé, pour la première fois de l'histoire, la naissance du tristement célèbre mouvement de la « Hidjra Oua Takfir ».

El Banna et ses frères, tout en étant eux-mêmes torturés, se sont vite, dès l'apparition de ce phénomène étranger à la splendeur de l'islam, démarqué et immédiatement condamné ce naissant et dangereux virus.

Ils ont aussitôt proclamé haut et fort leur reniement à tous ceux qui emprunteraient cette voie.

En dépit des circonstances terribles qui ont poussé ces gamins à agir de la sorte, il reste que le mal ne guérit pas le mal et que l'obscurité n'est vaincue et transpercée que par les rayonnantes et lumineuses flèches de la lumière.

Le Takfir demeurera et restera un cataclysme étranger à la noblesse de l'islam, à son pardon et à sa tolérance.

C'est de là qu'est venue la célèbre parole des frères musulmans :

«Nous sommes prêcheurs et non juges».

«Nahnou douât oua lasna kodhat» et ce, en réaction aux partisans du Takfir.

Citation qui a valu, d'ailleurs, bien des désagréments aux disciples d'El Banna de la part du mouvement d'El Hidjra Oua Attakfir et tous les mou-

vements similaires dans le monde.

C'est aussi El Banna et ses disciples qui étaient à l'avant-garde et qui ont instauré les barrières et les garde-fous contre le Takfir ou l'apostasie des musulmans.

Pour témoignage, leurs innombrables citations qui versent dans ce sens :

«Nul n'a le droit de taxer d'apostat un musulman ayant prononcé la Chahada».

C'est Hassan El Banna qui, au plus fort de l'archaïsme divergeant et de la désunion en raison de la différence de pensée, qui lançait une «nouveau» en ces temps d'ignorance :

«Les choses unificatrices sont plus nombreuses que celles qui nous désunissent.

Mettons-nous d'accord sur les principes qui nous rassemblent et pardonnons-nous mutuellement nos divergences».

C'est encore lui aussi qui disait à ses fidèles et disciples :

«Soyez comme ce blé qui donne la vie à ceux qui lui donnent la mort en le fauchant»

Ne découvrez-vous pas, à travers toutes ces citations de Hassan El Banna et, en toute sincérité et loin des passions aveugles et parti pris, un génie et un virtuose de la pensée contemporaine ?

Je dirai, en toute objectivité, que c'est grâce à ses préceptes islamiques et à ceux de ses partisans, que le monde musulman n'ait pas basculé dans son intégralité, dans la violence et les thèses du Takfir.

La Dâaoua prônée par Hasen El Banna et ses disciples n'a rien d'effrayante.

Au contraire, c'est une Dâaoua qui mérite d'être propagée et vulgarisée en raison de sa tolérance et de sa simplicité.

A tous ceux qui aimeraient en savoir un peu plus sur El Banna et sa confrérie, de lire ses rares mais oh ! combien précieux ouvrages.

El Banna, était beaucoup plus éducateur que théoricien.

C'était aussi un homme très réaliste.

Quant aux gratuites déductions faites par M.I., concernant les écrits d'El Banna, dont se sont inspirées selon lui les hordes sauvages, le moins que l'on puisse dire, c'est que vraiment M.I. n'a rien... lu ou n'a rien... compris du tout !

C'est en raison peut-être de son aveuglement et de sa haine dévastatrice qu'il a perdu toute sa rationalité et tout son bon sens.

C'est faire preuve d'un manque flagrant de bonne foi et de discernement, de la part d'un journaliste, présumé démocrate, que d'oser profaner, ainsi, la pensée d'un homme qui aurait dû prétendre à beaucoup plus de distinctions et d'estimes.

Sans les mensonges et les calomnies dont ont usé nos plumitifs et certains décideurs pour le salir et le souiller, Hassan El Banna aurait mérité plus de considération et de reconnaissance pour sa noble pensée et ses sublimes principes.

C'était aussi l'un des premiers islamistes à siéger dans un parlement et à sceller le premier regroupement politique et le premier consensus politique !

L'homme a été assassiné par des «Inconnus» le 12/02/1949, en plein centre de Oum-Eddounia.

Le meilleur signe et la moindre des reconnaissances envers cet homme serait de le réhabiliter, lui et ses compagnons, des accusations, non fon-

dées, que les... Camarades, surtout, lui ont collé injustement durant le règne du socialisme dont on disait, partout, «La rajaata fih...» !!

Pour ceux d'entre nous qui ont échappé à l'amnésie générale, n'at-on pas, à propos, réhabilité ceux que l'on destinait, hier encore, aux requins des océans ?

Nous, en Algérie, bien plus que d'autres, nous avons trop souffert des tortures des décennies noires, comme leurs pratiques, pour oublier si vite les scénarios ridicules d'antan.

Pour rappel, c'est durant le règne en solo du parti unique que furent exécutés les Khider et Krim Belkacem sans oublier les Chaabani et bien d'autres encore, Allah Yarhamhoum Djamiaane.

Ceci reste valable, partout où la Pieuvre rouge avait déployé ses tentacules.

Les politiciens d'opposition, encore en vie, dans le monde arabe et musulman et bien entendu chez nous aussi, en savent bien des choses à ce sujet pour avoir goûté aux pratiques de l'injustice et aux accusations arbitraires, toutes prêtes, tels les légendaires qualificatifs, difficiles à oublier :

«Contre-révolutionnaires, réactionnaires et ennemis du... peuple».

De grâce, ne rééditer pas les injustices et ne collez pas les accusations, dont vous avez souffert, à vos compatriotes d'autres tendances et ne les assassinez pas une seconde fois, en blasphémant leurs pensées et leurs mémoires.

Ne reniez, donc, pas les plus élémentaires règles de la démocratie qui sacralise le respect d'autrui et son droit absolu à penser librement et différemment.

La culture d'exclusion que nous développons et nourissons n'est pas pour nous honorer et encore moins mettre en exergue les vertus démocratiques que nous scandons à tue-tête.

En agissant comme nous le faisons, nous prouvons sans cesse notre incapacité à nous départir de notre chauvinisme, qui nous empêche d'accepter d'autres idées et d'autres analyses. Ce qui explique en partie, M.I. la médiocrité des thèses développées tout au long de vos fables, pardon de vos écrits, et l'usage abusif de diaboliques subterfuges et stratagèmes, au lieu et place de la rationalité et de l'objectivité.

Nous serons, Dieu nous préserve, les véritables fossoyeurs de notre démocratie si nous persistons dans la culture de l'exclusion indigne d'une élite, dite démocrate, qui prône des slogans mais qui en réalité ne s'est pas encore, totalement, départie de la pensée unique.

Pour conclure, je tiens à saluer le staff de «La Nouvelle République» qui mène une véritable odyssée, en ces moments, pour combattre la censure et le monologue expressif instauré par des pseudos démocrates qui n'aiment entendre que leur propre son de cloche !

Nous souhaitons, enfin, que le bon sens, la déontologie, l'éthique littéraire et culturelle puissent l'emporter sur notre égoïsme personnel et notre esprit partisan, afin de nous éviter les divers dépassements et dérapages, dont nous nous passons bien volontiers, en ces temps de marasme multidimensionnel.

S. N.

1-Ouvrage édité par Eddar Echihab n° de dépôt 397

Le certificat de conformité signé jeudi dernier

Distribution de 3.368 logements Cnep-Immo à partir du 16 avril

Le 16 avril prochain commencera la distribution progressive d'un quota de 3.368 logements Cnep-Immo réalisés à Ali Mendjeli.

A. Mallem

Le nombre de logements qui seront distribués au cours de cette journée symbolique n'a pas été déterminé par la représentante de Cnep-Immo qui s'est contentée de préciser que seuls les bénéficiaires qui ont complété leurs dossiers seront concernés et recevront les clés de leurs logements à cette date symbolique. Mme Wassila Tayebi, qui occupe la fonction de chef de département approvisionnements à la direction régionale de Cnep-Immo de Constantine, a donné cette information hier au cours de l'émission hebdomadaire «Forum» de la radio régionale à laquelle elle a participé en remplacement de son directeur qui, a-t-elle dit, était retenu par une mission. D'ailleurs, cette édition de l'émission radiophonique diffusée en direct a failli faire chou blanc sur toute la ligne en raison de la défection aussi du princi-

pal invité, le directeur du logement de la wilaya qui a été invité pour parler des programmes, des projets de logements sociaux en cours dans la wilaya, et principalement des quotas qui sont programmés pour être livrés ce 16 avril. Et le cadre subordonné qu'il avait désigné pour le remplacer s'est abstenu également. Ainsi, la représentante de la Cnep-Immo se contentera d'annoncer que le principal obstacle qui avait retardé la distribution des logements à leur niveau, à savoir le certificat de conformité, n'a été signé que jeudi dernier par le président de l'APC d'El-Khroub. A une question aussi de la presse sur le retard accumulé par ce programme qui date d'une vingtaine d'années, Mme Tayebi ne put fournir de réponse et s'est contentée d'expliquer les modalités d'acquisition des logements pour chaque catégorie de bénéficiaires. Et comme le débat a été forcément limité, le

standard téléphonique de la radio a été ouvert aux appels à participer aux débats. Et c'est ainsi que l'invitée sur le plateau a été assaillie d'appels émanant des bénéficiaires de la formule Cnep-Immo. Les questions et demandes d'explication ont été fort nombreuses et ce sont les bénéficiaires qui ont reproché à la Cnep-Immo l'absence de communication et d'informations sur cette formule. Leur renvoyant la balle, l'oratrice a affirmé que ce sont plutôt les bénéficiaires qui ne lisent pas bien, attentivement, les contrats en leur possession où sont consignées toutes les informations nécessaires à leurs droits et à leurs obligations. Et ce débat par téléphone s'est poursuivi jusqu'à la fin de l'émission qui a duré moins d'une heure. Temps qui, par ailleurs, a été jugé trop insuffisant par les auditeurs pour donner des informations sur ce dossier, extrêmement important à leurs yeux.

Cité Erriadh

Les «dos d'âne» provoquent la colère

La cité Erriadh, ou le lotissement Bentchicou, telle que désignée par beaucoup de citoyens, qui est située à l'Est de la ville de Constantine, est-elle devenue le «royaume des dos d'âne», comme la qualifient les conducteurs de bus de transport urbain qui desservent la cité ainsi que les taxieurs et automobilistes qui rechignent parfois à s'y rendre ? En tous cas, ces derniers estiment que les riverains ont exagéré en établissant dans pratiquement toutes les rues et ruelles traversant leur cité des ralentisseurs «d'une façon tout à fait anarchique et tous les cinquante mètres», ont estimé nos interlocuteurs. Ce qui provoque, ont-ils ajouté, des dégâts mécaniques à leurs véhicules.

Hier, plusieurs conducteurs de bus urbains nous ont confié que la suspension de leurs véhicules est mise à mal par ces dos d'âne, faits à des hauteurs impossibles. «Nous ne pouvons supporter d'être obligés de se rendre tous les deux mois chez le mécanicien pour réparer les suspensions endommagées par ces ralentisseurs, pour changer les rotules, etc.», se sont-ils plaints aussi. Les taxieurs eux ont signalé que

les réservoirs des véhicules subissent des chocs en abordant ces dos d'âne trop hauts. «Nous vous avouons franchement, ont averti les chauffeurs de bus, que nous allons finir par lâcher prise et quitter cette ligne».

Les riverains de la cité rétorquent, quant à eux, en pointant des doigts les automobilistes. «Nous avons décidé d'établir ces ralentisseurs en voyant les dangers latents que les bus et les véhicules constituent pour nos enfants. Ces véhicules, tels des bolides, débouchent parfois à pleine vitesse en se livrant à des courses et des dépassements dangereux afin d'arriver le premier à la station et prendre la clientèle. Et on peut présumer du danger que cela représente pour nos enfants qui jouent devant les villas».

Contacté hier, le responsable du syndicat des transporteurs, M. Bousmid, a confirmé les difficultés rencontrées par les transporteurs sur cette ligne. Et il ajoute : «Il n'y a pas que les dos d'âne, il faut voir aussi l'état dans lequel se trouvent les rues de la cité lesquelles sont complètement défoncées et striées de nids-de-poule et de véritables

crevasses». Et d'annoncer qu'il a assisté dernièrement, à la mairie centrale, à une réunion consacrée à ce problème des ralentisseurs sauvages. Et selon lui, des responsables de la commune ont annoncé qu'un recensement des ralentisseurs allait se faire dans le but de les remplacer par des ralentisseurs en matière plastique dure. Interrogée tout de suite après, Mme Boufoul, la déléguée du secteur urbain d'El Gammass, duquel dépend administrativement la cité Erriadh, s'est dite ne pas être au courant du problème des ralentisseurs, mais qu'elle a établi un programme pour colmater tous les nids-de-poule et les crevasses sur les chaussées des rues empruntées par les bus et les taxis à la cité Erriadh.

Enfin, M. Bouarroudj Farid, chef du service transport de la commune, a confirmé que la wilaya, par l'entremise de la daïra, a demandé effectivement l'établissement d'un recensement des ralentisseurs par les secteurs urbains. «Mais jusqu'à présent on ignore pour quel objet ou projet cette demande est faite», a répondu l'intéressé.

A. M.

Concours de recrutement des enseignants

6.000 dossiers déposés en 3 jours

A. El Abci

Plus de 6.000 dossiers ont été déjà déposés en trois jours, depuis le début des inscriptions au concours de recrutement des enseignants des trois paliers d'enseignement, fixé pour le 30 du mois d'avril en cours, selon le directeur des concours et examens à la direction de l'éducation de Constantine, Med Larbi Aliouache. Sur ce sujet et sur les inscriptions qui doivent se faire uniquement par Internet, dira-t-il, les postes budgétaires dont a bénéficié la wilaya s'élèvent à 902 postes dont

105 pour le secondaire, 189 pour le moyen et 608 pour le cycle primaire. Et notre interlocuteur de poursuivre que pour ce qui concerne les facilités mises à la disposition des intéressés, relatives aux inscriptions par le biais d'Internet, la direction de l'éducation a ouvert 22 centres au niveau de la wilaya, répartis sur l'ensemble des 12 communes et ce, pour une bonne assurance de la réception de tous les dossiers. Faisant savoir, dans ce sillage, que la décision du ministère de tutelle d'élargir la possibilité de passer le concours à de nouvelles spécialités et filières, à l'instar

des sciences politiques et d'autres encore, qui n'y ouvriraient pas droit auparavant, est à l'origine de cette espèce de rush attendu. Sachant, ajoutera-t-il, que pour les dépôts de dossiers des candidats à ce concours de recrutement d'enseignants des trois paliers (primaire, moyen et secondaire), ont pour date limite fixée au 14 du mois en cours. Et de rappeler que le concours en question est fixé au 30 de ce mois d'avril, pour ce qui a trait aux épreuves écrites et ceux qui les passeront avec succès, seront convoqués pour l'examen oral qui aura lieu les 8 et 9 juin.

Chute de pierres sur la route de la corniche

A. E. A.

Le phénomène de chutes de pierres au niveau de la corniche fait encore parler de lui. De grosses pierres se sont en effet détachées des parois du rocher et sont tombées sur la route, dans la nuit du samedi à dimanche. Sans faire de blessés parmi les automobilistes qui étaient rares à cette heure de la nuit. En effet, et très tôt dans la matinée d'hier, toutes les grosses pierres qui sont tombées durant la nuit et jusqu'au petit matin, sur la RN 03 et sur la corniche allant de Bab El Kantara jusqu'à Békira ont été enlevées, selon la direction des travaux publics de Constantine. Et d'après le premier responsable de cette direction, Salim Zahnit, son administration a mobilisé pour l'opération tous les moyens humains et techniques pour débarrasser la voie et la rendre praticable. Tous les agents de la direction ont travaillé jusqu'à l'aurore, pour lui faire retrouver la fluidité nécessaire et écarter tout danger, avec envoi en même temps de techniciens en haut de la falaise, avec pour mission d'inspecter les lieux et de découvrir les causes réelles de la chute des

rochers, car c'est pour la troisième fois que cela arrive. L'objectif, poursuivra-t-il, est de traiter ce phénomène à l'effet d'éviter qu'il ne se renouvelle, indiquant que l'endroit est soumis désormais à une surveillance permanente, mais ce qu'il est d'ores et déjà possible de dire à ce propos, c'est que les fortes précipitations de pluies seraient à l'origine d'une érosion de terre qui fait que les rochers se détachent plus facilement et tombent au pied de la falaise. Et pour éviter que pareil scénario ne se répète au niveau de la corniche ou d'autres endroits rocheux dans la ville, la direction des TP a chargé un bureau d'études d'Alger pour une expertise globale de la région. Cette étude sera ficelée et prête dans deux à trois mois et permettra de connaître les causes exactes de ce phénomène de chutes, ainsi que la nature des travaux à entreprendre pour aussi bien sécuriser la circulation que rendre assurance et sérénité aux usagers de la route, conclura-t-il.

Le phénomène ne date pas d'hier et l'on a même parlé par le passé (sans passer à l'acte) d'installer des filets protecteurs sur les parois rocheuses.

Des sonorités enchanteresses à l'ouverture de la semaine culturelle de Constantine

Des sonorités enchanteresses dans une «gaâda» purement constantinoise ont fait vibrer, samedi soir, tous les sens du nombreux public de la salle Ahmed-Bey de Constantine, à l'ouverture de la semaine culturelle de Constantine, la dernière semaine dans le calendrier de l'événement «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe». Emouvante, magique et raffinée, la «gaâda» constantinoise a fait voyager les présents dont le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, dans l'univers saisissant du malouf, des aïssaoua et des fkiret, des sonorités si chères aux Constantinois. L'artiste Abbas Righi à la voix cristalline donne le ton entamant son tableau avec la qasida «Ya bahi El Djamel» dans une ambiance conviviale, accueillante, toute empreinte de nostalgie et de poésie, nourrie par des ovations ininterrompues. Celui qu'on prénomme l'étoile montante enchaîne avec «Ayoucha Saghi, llayka Mouchtaka» et «Ya habibi» dans un moment de pur régal. Avec autant de sobriété que d'allégresse, le chanteur Chamseddine Djebassi, à la voix fraîche et au timbre charmeur, s'est lancé dans un cocktail de malouf moderne. Tout en fleurs et en senteurs, la formation du jeune chanteur a revisité avec autant de virtuosité que d'élégance le patrimoine musical arabo-andalou, offrant avec rigueur et justesse des notes charmeuses des instruments à cordes ras-

semblant mandoline, luth et violon. Zineddine Benabdallah, connu pour avoir excellé dans la musique et le chant Aïssaoua, enchaîne et enflamme la «gaâda» avec des madihs et des chansons du Diwan, plongeant l'auditoire dans une sorte de transe ponctuée de youyous. Ouverte avec un documentaire signé Lamine Hamida, retraçant l'histoire, la culture et l'art de vivre de Constantine, et relatant une année de culture et d'échange, la semaine culturelle de l'antique Cirta se poursuivra jusqu'au 6 avril prochain. Organisée par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI), dans le cadre du programme d'animation de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», la semaine constantinoise donnera aussi lieu à des soirées animées par les chanteurs Adelhakim Bouaziz, Abdeldjalil Akhrouf, Ahmed Benhellaf et Toufik Touati. Des conférences sur l'histoire et le patrimoine culturel de l'antique Cirta seront présentées par des universitaires. En parallèle, des expositions multiples, relatant à travers des tableaux, l'histoire mouvementée et passionnante de Constantine, sont également au menu de la manifestation organisée dans le cadre de «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe». Une autre exposition mettra sous les feux des projecteurs les personnalités artistiques qui ont marqué le Constantinois.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

26 jomada eethania 1437

El Fedjr 04h47	Dohr 12h37	Assar 16h14	Maghreb 19h03	Icha 20h23
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



ALGER

Projets d'aménagement
du littoral des Sablettes
et Bab El Oued

Tous les projets d'aménagement du littoral des Sablettes et de Bab El Oued dans la wilaya d'Alger seront livrés en 2017, a indiqué le directeur régional Centre de la Méditerranéenne des travaux maritimes (Medi-tram), Yassine Kharoum. Medi-tram a été désignée pour l'exécution du projet des Sablettes en 2012 et une partie des ouvrages a déjà été livrée en 2014 alors que la totalité du projet pour lequel un montant de 19 milliards de DA est alloué le sera en novembre 2017, a-t-il précisé à l'APS.

Sur le chantier des Sablettes, les ouvriers qui manipulent de nombreux engins dont des camions et des pelleteuses ainsi que des grues, activent dans un nuage de poussière afin de faire avancer les travaux en installant notamment d'énormes blocs de béton pour combler les 100 derniers mètres de ce qui sera la nouvelle jetée. Cela fait partie des travaux d'aménagement des Sablettes qui est un projet s'étendant de l'embouchure de oued El Harrach jusqu'à la station de dessalement d'eau de mer d'El-Hamma sur 4,5 km. « Le projet est achevé à 60% », a indiqué Nassim Dali, directeur de ces deux projets, en compagnie duquel une visite a été effectuée sur le site. Il a expliqué que le projet concerne l'extension en mer

sur une largeur de 80 à 100 mètres comme il comporte des jetées et des épis pour sécuriser le littoral. Tout le projet «représente de nombreux avantages économiques et sociaux pour la wilaya d'Alger car la jetée sera accostable et pourra être utilisée dans les transports maritimes dès qu'elle sera livrée l'an prochain».

« On a aussi le projet de réalisation de six restaurants éparpillés sur les 4,5 km dont deux seront achevés et livrés cet été alors que les autres sont en cours de réalisation comme on a d'autres ouvrages dédiés à la détente des familles algéroises et des visiteurs, et ce en extension des infrastructures déjà existantes dans le cadre de l'aménagement du littoral visant à moderniser la ville d'Alger », a-t-il ajouté. « On est en train de réaliser la deuxième jetée de 750 mètres qui sera accostable ainsi qu'une digue de 210 mètres pour créer une plage de 2 km sur le côté ouest », a précisé M. Dali. Ce dernier a ajouté que les critères de protection de l'environnement sont intégrés par le projet. « En ce qui concerne les blocs de quai et les blocs cubiques rainurés qu'on utilise pour la protection des ouvrages maritimes, ils sont fabriqués dans une plateforme à Reghaïa pour ne pas polluer le site si on installait une centrale

à béton », a-t-il précisé.

Il y a 3 millions de tonnes de matériaux de carrière tout-venant et enrochement qui sont utilisés jusqu'à présent pour diverses réalisations, a-t-il ajouté. « On a réalisé une piste cyclable, une piétonne et plusieurs transversales et une esplanade ainsi qu'une promenade en pavé de 3,5 km et une jetée 420 mètres et un parking », a résumé M. Dali.

S'agissant du projet de Bab El Oued, MM. Dali et Kharoum ont expliqué qu'il représente un coût de 3 milliards de DA pour réaliser trois ouvrages maritimes et parvenir à la création de piscines et de bains naturels.

« On a aussi un brise-lames de 210 mètres achevé, l'épi Est de 220 mètres réalisé à 80% (à côté de la piscine Kettani) », ont-il dit avant de préciser que l'une des piscines est déjà réalisée et les autres sont entamées.

Les projets en cours concernent aussi la protection du rivage, l'aménagement de ports, les épis et les jetées de protection ainsi que les rempiètements des quais. Des travaux de réparation de quais et de digues et ceux de protection des falaises et de création de quais sont aussi en cours dans d'autres régions de la wilaya comme à Ain Taya et Surcouf, Tamentfoust, Raïs Hamidou, Palm Beach et Zéralda.

EL-TARF

Des pluies et des désagréments

La canicule de mardi dernier où les températures ont atteint les 34 degrés et les journées printanières ensoleillées de jeudi, vendredi et samedi, ont laissé place à de fortes pluies qui ont généreusement arrosé la région. Mais l'apparition de flaques d'eau n'étaient pas pour arranger les choses comme du côté du rond-point de Bir H'nech sur la RN 44 en allant vers l'aéroport Rabah-Bitat de Annaba. L'autre désagrément et pas des moindres, ce sont ces coupures d'électricité survenues ici et là à l'image de Dréan où pas moins de

six coupures se sont produites de 13h à 15h l'après-midi de samedi dernier. Chihani et Zérizer, pour ne citer que ces communes, ont aussi connu des coupures d'électricité. Le maire de Zérizer dira que l'électricité a fait faux bond durant plusieurs heures, samedi dernier. Etat de fait qui n'arrange pas les habitants en ce mauvais temps. Pas de télé, pas d'internet et pas de révision pour ceux qui étudient. Ces coupures répétées ont fait sortir de leur gong les commerçants, cafés, boucheries et supérettes, alors que des citoyens ont fait état de la dé-

gradation de leurs chaudières, réfrigérateurs et même les micro-ordinateurs qu'il faudra formater. Par ailleurs, les coupures d'électricité surviennent souvent même par beau temps et ce sont les cigognes qui seraient à l'origine. Cela a été constaté à Dréan, la semaine passée, à Besbès, sur la RN 84 non loin de la daïra où un nid de cigognes a pris feu provoquant une coupure d'électricité. Enfin, la DDE du groupe Sonelgaz, qui a décidé d'augmenter ses tarifs, est loin d'avoir gagné le label de la qualité.

A.Ouelaa

Des protestataires bloquent la route

La double voie de la RN 16, à hauteur du lieudit « l'abat-toir », a été bloquée samedi dernier par de nombreux jeunes en colère de 15h à 16h30, à hauteur de la commune d'El-Hadjar, wilaya d'Annaba, à cause des coupures répétées de l'électricité. Et

ceux qui devaient en pâtir ce sont bien sûr les automobilistes. Car cet axe névralgique relie Annaba à Dréan, Bouychegouf, Souk-Ahras, Tébesa sans oublier tous ceux qui veulent prendre l'autoroute Est/Ouest à partir de Dréan. Le seul moyen pour contourner cet

obstacle, c'était la RN16 A qui passe par le centre-ville d'El-Hadjar et la cité Attoui, soit une distance de presque trois kilomètres. D'où les longs bouchons dans les deux sens nécessitant au moins plus d'une heure pour les traverser.

A. Ouelaa

GUELMA

Les bénéficiaires de pré-affections relogés
avant la fin du 1^{er} semestre

La remise des clés à l'ensemble des bénéficiaires de décisions de pré-affections aux logements publics locatifs (LPL) dans la wilaya de Guelma sera effectuée « avant la fin du premier semestre 2016 », a indiqué samedi à Guelma le wali Fatma-Zohra Raïs. « Tous les bénéficiaires de pré-affections de logements LPL, au cours de ces trois dernières années, seront relogés », a précisé le wali lors d'une réunion regroupant les directeurs de l'exécutif et les responsables des communes.

M^{me} Raïs a précisé qu'avec le prochain relogement, le nombre de bénéficiaires de ce type d'unités, dont les opérations d'attribution ont été entamées depuis janvier dernier, « atteindra 3030 bénéficiaires ». La première responsable de la wilaya a expliqué que l'attribution des logements LPL « se fera mensuellement avec l'attribution

de 400 à 600 unités » à travers les communes de la wilaya.

Selon la responsable, au cours de la semaine prochaine, des opérations d'attribution de 390 logements de type LPL seront effectuées au chef-lieu de wilaya et dans les communes de Med-jaz Sfa, Aïn Raggada et Bouma-hra Ahmed.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

26 jomada ethania 1437				
El Fedjr 05h00	Dohr 12h51	Assar 16h27	Maghreb 19h17	Icha 20h37



BLIDA

Nouvelles agences
Algérie-Télécom

L'entreprise Algérie-Télécom de Blida a ouvert de nouvelles agences commerciales de télécommunications (ACTEL) destinées à atténuer la pression sur les structures existantes, a indiqué jeudi la chargée de l'information.

M^{lle} Babouche Hannane a fait part de l'ouverture d'une nouvelle Actel à Mouzaia, à l'ouest de Blida, dans l'attente de l'ouverture prochaine d'une autre agence dans la commune de Blida. Cette nouvelle agence commerciale de Blida, destinée à 30.000 abonnés, « ouvrira ses portes en juin prochain » en vue d'atténuer la pression sur l'agence El Wouroud du centre-ville, ce qui portera le nombre d'Actel dans la wilaya à huit, a-t-elle ajouté.

« L'entreprise Algérie-Télécom de Blida prévoit également une autre agence à Bouinane, (à l'est), dans le sillage de sa stratégie de la réalisation, à court terme (2017), d'une Actel dans chaque daïra, et à long terme (2020) une Actel pour chaque commune », a assuré la responsable.

Par ailleurs, M^{lle} Babouche a fait part de l'installation, au titre du plan de développement du réseau téléphonique de la wilaya « de la technologie de nûd d'accès multiservice (MSAN) dans les cités Kritli (Beni Merad) et Hachem d'El Affroune, qui profiteront à, respectivement, 250 et 128 abonnés. L'entreprise Algérie-Télécom de Blida compte actuellement 90.000 abonnés dont 70.000 bénéficient de l'Internet.

TIPASA

Hôpital de Sidi Ghilès :
1.700 interventions en
neurochirurgie depuis 2011

Plus de 1.700 interventions chirurgicales ont été réalisées au service de neurochirurgie de l'hôpital de Sidi Ghilès depuis sa création en 2011, a-t-on appris du directeur de cet établissement public hospitalier. « Le service de neurochirurgie de l'EPH de Sidi Ghilès a réalisé 1.722 actes chirurgicaux, depuis sa création en 2011 », a indiqué à l'APS Mohamed Laib en soulignant le « rythme croissant imprimé à l'activité dans cette structure ». Il a cité pour preuve de cette croissance, l'enregistrement de 824 interventions chirurgicales en 2015, contre pas moins de 640 interventions depuis janvier 2016, imputant cette hausse au « caractère régional de ce service, deve-

nu désormais le point de convergence de nombreux malades des wilayas voisines ». Depuis 2011, près de 2.890 malades ont séjourné, pour une période, dans ce service, dont le staff médical a également examiné plus de 7.770 malades, a ajouté le responsable en signalant son transfert (service), depuis l'année dernière, vers la ville de Cherrchell, où tous les moyens matériels ont été réunis pour son bon fonctionnement. La structure, dotée d'une capacité d'accueil de 80 lits, compte une salle de réanimation en plus de salles d'hospitalisation, d'observation et de réveil. L'encadrement est assuré par des professeurs, épaulés par un staff de spécialistes et d'assistants médicaux.

JIJEL

La fête de la fraise revient

La 12^{ème} édition de la traditionnelle fête de la fraise de Jijel, prévue le 21 avril prochain, regroupera une cinquantaine d'agriculteurs avec une première participation d'Ain-Temouchent, Tipasa et Tlemcen, a-t-on appris des responsables de la chambre d'agriculture de la wilaya.

La présence des agriculteurs de l'ouest et du centre du pays constitue «un cadre idéal» pour l'échange d'expériences et d'informations avec les producteurs locaux de la fraise, a précisé la même source. Les hôtes de la wilaya de Jijel s'initieront à la fruiticulture dans l'est du pays à travers un programme de visites des exploitations spécialisées dans la production de ce fruit rouge tant prisé.

Le programme de la fête de la fraise sera marqué par l'organisation de concours des meilleurs exposants (stand),

pâtisseries utilisant la fraise dans leurs recettes et producteurs de ce fruit, a précisé à l'APS Yacine Zeddami, secrétaire général de la chambre d'agriculture. Pour cette manifestation, on a également prévu un espace de vente directe au consommateur à des prix abordables. Quelque 17 variétés de fraise sont produites à Jijel où la récolte de 2015 a atteint 11.000 quintaux. Onze communes côtières dont Sidi Abdelaziz (104 hectares), Oued Adjoul (74, 38 ha) et El Ancer (65,12 ha) sur un ensemble de 322 hectares dans la wilaya pratiquent la culture de la fraise, avec un total de 555 agriculteurs dont une bonne proportion de femmes.

Selon les statistiques, la production de la fraise a occupé au cours de la campagne agricole 2014-2015 un taux de 8%, celle de la production maraîchère 92%.

TIZI-OUZOU

Extraction illicite de sable

Un «net recul» dans les infractions liées au vol et à l'extraction illicite du sable des oueds est enregistré à Tizi-Ouzou durant ce premier trimestre 2016, selon un bilan diffusé samedi par le groupement de wilaya de la Gendarmerie nationale. Cette baisse est le résultat des fréquentes opérations coup-de-poing menées par ce corps de sécurité à Oued Sébaou concerné par ce phénomène. Durant le premier trimestre 2016 on a enregistré deux affaires liées à l'extraction illicite de sable s'étant soldées par l'interpellation de deux individus et la saisie de deux camions. Les mis en cause ont été présentés devant le tribunal qui les a placés en détention préventive.

La gendarmerie fait son bilan

Le groupement de wilaya de Tizi-Ouzou a traité, durant le premier trimestre de l'année en cours, huit affaires de vente illicite de boissons alcoolisées qui se sont soldées par l'interpellation de 14 individus et la saisie de 8.130 bouteilles de boissons alcoolisées. On a enregistré durant cette même période un total de 2.027 appels au numéro vert (le 1055) dont 39 ayant nécessité l'intervention de la gendarmerie qui cite, entre autres, l'agression d'un usager de la route à Yakourene et une affaire de détention de drogue.



« L'appart 'hôtel » nouveau concept en Algérie, se situe entre l'appartement et l'hôtel. Egalement connu sous le nom de résidence, cet habitat allie le confort et l'espace rencontrés dans un appartement aux services des hôtels.

A la qualité des services hôteliers s'ajoutera un appartement entièrement équipé de façon à être un véritable lieu de vie, avec notamment une kitchenette ainsi qu'un salon muni d'un clic clac.

«La Résidence du Jasmin », située à seulement 10min en tramway du centre-ville d'Oran, propose 62 appartements contemporains, alliant confort et fonctionnalité pour vos séjours affaires ou loisirs, d'une nuit à plusieurs mois.

Cette résidence vous offre ainsi la liberté et l'intimité d'un vrai chez soi avec les services hôteliers en plus.



Oran
Zone des sièges USTO
31 000 Oran Algérie

Accueil :
la résidence est ouverte 7j/7 et 24h/24h. Votre logement est disponible à partir de 12h00.

• *Appartement à partir de 15 000 DA*

Contactez directement la résidence :
Par téléphone : +(213) 41 70 62 62
Par fax : +(213) 41 70 62 65
Par mail : reservation@jasminsresidence.com



Oran I où manger & dormir
Hôtel Liberté
Élégant et contemporain

Situé au cœur du pôle de management économique de la région Ouest, à l'USTO, Le Liberté affirme son caractère. Lobby et piano-bar intime au rez-de-chaussée. De larges escaliers contemporains et lumineux mènent aux restaurants de l'hôtel. Gastronomie italienne à "La Casa" dans un cadre cosy. Plus simple et décontracté, le restaurant table d'hôtes "Le Gourmet", sert aussi les petits déjeuners de l'hôtel. Au 13^e étage ambiance cinémascope sur la ville d'Oran au "Blue Sky". Cerise sur le gâteau, la piscine, suspendue, chauffée et couverte par une verrière, avec sauna et jacuzzi offre une détente bienvenue après une journée de travail ou de découverte des richesses de la ville. On se relaxe ensuite dans les chambres contemporaines aux lits confortables, avec également de superbes suites. La grande Mosquée à deux pas, le tramway à quelques minutes et le centre des Congrès proche, le Liberté se positionne comme l'un des hôtels incontournables d'Oran.

• *Chambres à partir de 10 700 DA*
Zone Des Sièges, Oran
reservation@libertehoteloran.com
Tél. +213 41 70 60 00
www.libertehoteloran.com



Terrain de l'ex-gare routière des Castors

Les habitants dénoncent la substitution du projet d'une piscine par un espace vert

J. Boukraa

Les habitants de la cité 'Les Castors', à Oran, prévoient l'organisation d'un sit-in, vendredi prochain, en guise de protestation contre l'annulation du projet de réalisation d'une piscine, sur l'assiette de terrain de l'ancienne gare routière. Des représentants des habitants se disent surpris par la décision «de la substitution du projet de piscine municipale par un espace vert». Dans une lettre adressée à notre rédaction, et dont une copie sera adressée au wali d'Oran, les habitants affirment «qu'ils ne sont pas contre les espaces verts, si ce n'est que le choix du lieu est loin d'être judicieux car situé en plein milieu d'un carrefour très fréquenté et non sécurisé». Et de souligner que le projet ne répond pas aux attentes des habitants, spécialement, les jeunes adolescents, de plus en plus nombreux, vu que cet espace est mitoyen au lycée Mustapha Haddam et le risque de voir cet espace attirer toutes sortes de délinquants, ce qui fait craindre le pire aux parents. C'est pour cela qu'une deuxième piscine, dans la commune d'Oran, ne serait pas un luxe, vu que la seule structure existante est saturée et nous n'arrivons pas à inscrire nos enfants faute de place». Lit-on dans cette correspondance. Les habitants lancent un appel aux autorités et à leur tête le ministre de la Jeunesse et des Sports, et le wali pour intervenir.



Dans la même lettre, ils disent qu'un «centre aquatique est un projet fédérateur, ce dernier s'inscrit dans une réelle dynamique pour la ville d'Oran qui compte abriter les Jeux méditerranéens 2021». La commune d'Oran a opté pour la simplicité, s'agissant de la vocation à donner au terrain de l'ancienne gare routière des Castors qui devait, au départ, abriter un projet de piscine olympique. L'option retenue par l'exécutif communal prévoit, donc, l'aménagement du terrain qui s'étend sur une superficie de 1,6 ha, en aire de jeux, des espaces verts, des arbres, des toboggans et un terrain de pétanque. Un budget de 65 millions de dinars (6,5 milliards de centimes) est consacré à cet aménagement. Les travaux ont été lan-

cés, il y a une dizaine de jours. La commune d'Oran avait annoncée que les travaux d'aménagement du terrain de l'ancienne gare routière des Castors, vont bon train. Ces travaux qui sont réalisés en régie, impliquent plusieurs divisions de la commune d'Oran, telles que la DPE (Division de Protection de l'environnement), DTNM (Division des Travaux neufs et de la maintenance) ou encore la DUP (Division de l'Urbanisme et de la Planification).

L'ouverture programmée juste avant le mois de Ramadhan de cet espace devra constituer une occasion idéale pour les promoteurs du projet, pour mettre en œuvre leur ambition de proposer aux familles oranaises, des soirées égayées par des activités culturelles et sportives.

Délivrance des permis de construire

Plus de 1.500 dossiers déposés au niveau des guichets uniques

D. B.

Plus de 150 demandes de permis de construire ont été déposées, par des citoyens, pour la délivrance des permis de construire, auprès des guichets uniques, mis en place, à travers les communes d'Oran, il y a un mois, apprend-on de sources proches de la wilaya. Il s'agit, essentiellement de personnes qui ont bénéficié d'assiettes foncières mais qui ont été confrontées à des lenteurs administratives pour la délivrance de ce permis, ce qui a entravé le lancement des travaux. Nos interlocuteurs indiquent que ces demandes ont été enregistrées, dans toutes les communes et l'opération se poursuit toujours. La mise en place de ces guichets uniques, fait suite aux dernières instructions du wali, pour faciliter la tâche aux citoyens, contraintes, auparavant, d'attendre plusieurs mois pour avoir leurs permis de construire. A ce titre, le wali d'Oran, a annoncé, dernièrement, que des guichets uniques ont été créés, dans toutes les communes de la wilaya d'Oran, pour

le dépôt des dossiers de permis de construire et leur délivrance dans les meilleurs délais. «La création du guichet unique dans chaque commune permet de réunir les bonnes conditions pour traiter les dossiers de permis de construire et la délivrance de ce document, dans un meilleur délai», a souligné le même responsable, lors d'une réunion consacrée au permis de construire et qui a regroupé des élus et des responsables administratifs et techniques. Ce guichet unique regroupe les représentants des différents secteurs techniques concernés pour se concerter autour du traitement des demandes de permis de construction, a-t-il déclaré, expliquant qu'au lieu d'adresser des correspondances à ces administrations et attendre une suite avec tout ce que cela entraîne comme lenteur, entre autres, il a été décidé de créer ce guichet unique pour alléger les procédures et faire gagner du temps aux citoyens. Ce nouveau dispositif permettra aux demandeurs de permis de construire de se faire délivrer ce document, dans un délai inférieur à

15 jours, a-t-il soutenu, ajoutant qu'il réduira également la lenteur, notamment, quand il s'agit de lever des réserves techniques. Selon les cadres de la direction de l'Urbanisme et de la Construction de la wilaya d'Oran, ce procédé aura un impact «positif» sur le traitement des dossiers de permis de construction, dont la délivrance prenait auparavant, plus de 3 mois. En 2015, à Oran, environ 2.500 dossiers de demandes de permis de construire ont été déposés aux services concernés, pour ne délivrer que près de 1.600 permis. Des réserves ont été formulées par les différents services techniques, sur environ 30 % des dossiers déposés, selon les chiffres communiqués par la direction de l'Urbanisme. Les guichets uniques créés dans les communes sont réservés aux différentes demandes de permis de construire, exceptées celles concernant les opérations d'investissement auxquelles un guichet unique est aménagé à la direction de l'Urbanisme et de la Construction, regroupant les représentants des secteurs concernés, a-t-on précisé.

Détentrices de pré-affectations depuis 2011

Des familles d'El-Hamri et de Medioni revendiquent leur relogement

K. Assia

Plus d'une centaine de familles détentrices de décisions de pré-affectations des quartiers d'El-Hamri et de Medioni ont manifesté hier leur courroux contre la lenteur des pouvoirs publics à les reloger. Les concernés qui se sont déplacés hier au siège de notre rédaction disent être en possession de ces documents depuis 2011 et avaient payé en juin 2014 la somme exigée en prévision de leur relogement. Une partie a été relogée en janvier 2015 à Oued Tlélat alors que ces familles attendent toujours d'être prises en charge conformément aux promesses données par les autorités locales. Las d'attendre, les bénéficiaires de ces pré-affectations précisent également que des garanties leur ont été données par le wali d'Oran après qu'un groupe de représentants a demandé une audience pour rencontrer le chef de l'exécutif. «Des promesses nous ont été données par le wali d'Oran pour que nous soyons relogés lors des précédentes opérations mais en vain, indiquent-ils, et nous avons même remis des photocopies de nos décisions à la commission pluridisciplinaire qui a sillonné le quartier le mois dernier». Cinq ans se sont écoulés et les familles n'ont rien vu venir, ce qui ne fait qu'augmenter leur inquiétude et leur crainte. «Nous avons peur d'être oubliés par les autorités, alors que nous vivons un véritable calvaire dans des habitations qui menacent de s'effondrer à tout moment», affirment nos interlocuteurs. Ils rappellent encore qu'en janvier 2015, plus de 700 familles, qui occupaient des habitations précaires à El-Hamri et Medioni ont été relogées dans des logements neufs à Oued Tlélat

alors que le reste des familles attendent toujours.

Pour rappel, cette opération est inscrite dans le cadre du programme de relogement progressif des familles ayant bénéficié de pré-affectations. Elles sont 6.500 dans la wilaya d'Oran. Au total se sont plus de 11.000 familles qui ont été relogées à Oran depuis janvier 2015. Ces opérations de relogement, initiées par la wilaya d'Oran dans le cadre de la lutte contre l'habitat précaire et l'éradication des bidonvilles, seront suivies par le relogement de 3.000 familles du vieux bâti et les 6.000 familles du quartier des Planteurs. Ces chiffres placent Oran parmi les wilayas leaders en matière de relogement. Ces opérations de relogement ont aussi permis aux autorités de raser des bidonvilles érigés depuis plusieurs décennies et qui défiguraient le visage de la ville. Outre les efforts déployés en matière de lutte contre les habitations précaires, véritable plaie gangrenant le paysage urbain d'Oran, ce chiffre renseigne sur le bilan des réalisations de logements sociaux par la wilaya et notamment à l'actif de l'OPGI d'Oran qui a réussi le pari de livrer un important quota de 10.300 logements sociaux en 2015, contre 5.005 unités en 2014. «Le programme de relogement de l'année 2015 aura satisfait 85% du nombre de pré-affectations, tant il est vrai que les détenteurs de ces documents attendaient leur logement depuis des années», avait annoncé dernièrement le directeur de l'OPGI en ajoutant que le nombre de logements réalisés en 2014 (5.005 unités) et en 2015 (10.300 unités) est l'équivalent de celui réalisé en l'espace d'une décennie, soit 14.000 unités.

Festival international d'Oran du film arabe

Ouverture des inscriptions pour la 9^e édition

Un appel à participation a été lancé, cette semaine, à l'adresse des cinéastes des pays arabes pour prendre part au 9^e Festival international d'Oran pour le film arabe (Fiofa) qui se tiendra du 22 au 27 juillet, a-t-on appris auprès du comité d'organisation. Les inscriptions concernent les œuvres de réalisateurs et producteurs des pays arabes sorties entre 2014 et 2016 dans les catégories documentaire et long et court métrages de fiction, indique-t-on. Elles sont ouvertes sur le site Internet de la manifestation (fcaadz.com) jusqu'au 5 juin 2016. Créé en

2007, le Fiofa se fixe pour objectif la promotion du cinéma des pays arabes tout en insufflant une nouvelle dynamique cinématographique à la deuxième ville d'Algérie.

Depuis cette date, le festival s'est imposé comme le plus important événement cinématographique international en Algérie. Le Fiofa 2015 avait accueilli le premier Salon arabe du cinéma et de la télévision en plus d'un atelier d'écriture de scénarios et de conférences thématiques. Une quarantaine de films en provenance de 17 pays arabes y avaient participé.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Zekar Khadidja, 93 ans, Bastie
Oued Arbi Ahmed, 83 ans, 20 rue Moulay Ahmed
Rajouh Louhoub, 89 ans, les Planteurs
Hadj Dida Brahim, 68 ans, Point du Jour

Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 jomada ethania 1437				
El Fedjr 05h18	Dohr 13h06	Assar 16h43	Maghreb 19h33	Icha 20h51



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Voyance



tir à l'abri et lire d'étranges secrets. Noyé dans un regard, on ressent tel-

lement d'émotions que l'on essaye en vain de cacher, mais on ne peut rien contre la passion. Noyé dans un regard, on peut être conduit au seuil du rêve et de l'espoir. On y est tellement bien qu'on voudrait demeurer à jamais noyé dans ce regard.

Il ne cessait de répéter ces petits vers à ses copains et amis de fortune. «Je suis certain que je le croiserai ce regard».

Ce matin, sirotant son café et s'accompagnant de son quotidien préféré, il croise un titre. «Noyé dans un regard», qui l'informe qu'un monsieur s'est noyé dans un regard... inondé par les eaux pluviales. Un regard comme ces dizaines de regards, des tombeaux à ciel ouvert, regards que les mal-voyants de la mairie semblent ne pas voir. Regards qui n'arrêtent pas de faire des victimes. Regard... Et si c'était de ce regard que parlait sa bien-voyante chouaffa?

Quand il a été chez la chouaffa du coin, il a retenu une chose très importante. «Tu vas croiser un regard. Tu le rencontreras quand tu t'y attendras le moins. Là, mon fils, ça va changer: plus de soucis, plus de problèmes, sma safia... Tout va basculer pour toi».

Depuis, il reprend son courage à deux mains. Il s'est remis à travailler. Travailler, c'est trop dire. Il s'est mis à faire n'importe quoi, l'essentiel étant de gagner sa vie, vivre et attendre de croiser ce regard. Fuir ce zémène qui le poursuivait. Comme une ombre. Se noyer dans ce regard et se laisser basculer. Mais c'est quoi se noyer dans un regard? Dans un regard, disait une chanson qu'il connaissait, on peut y voir tellement de choses, celui qui ment et celui qui dit vrai. On peut s'y inventer une vie et croire en une éternelle osmose. Noyé dans un regard, on peut se sen-

Des prélèvements ADN pour près de 1.600 hadjis Un nouveau «look» pour les carnets de santé et un bilan général

L'opération de vaccination et de consultations médicales pour les futurs hadjis, de la wilaya d'Oran, a été entamée, hier, matin, à l'établissement de proximité de santé publique (EPSP) de Haï Chouhada (ex Zraâ) et se poursuivra jusqu'à septembre prochain, a-t-on appris, hier, de sources autorisées à la direction de la Santé de la wilaya d'Oran. Près de 1.600 hadjis (956 sélectionnés, par tirage au sort et plus de 500 libres) sont concernés par cette opération.



Sofiane M.

La première nouveauté de cette campagne 2016 est que des prélèvements ADN seront effectués sur tous les hadjis de la wilaya, sur instruction du ministère de tutelle pour faciliter les identifications nécessaires, en cas de décès, dans les Lieux Saints. Ces prélèvements ont été décidés par les autorités sanitaires, en collaboration avec le ministère des Affaires Religieuses, suite à la dernière bousculade de Mina survenue durant le Hadj 2015. Plusieurs dépouilles des victimes de cette bousculade meurtrière n'ont pas pu être identifiées par les autorités saoudiennes. Selon les mêmes sources, un fichier local des prélèvements ADN des pèlerins sera mis en place à partir de cette année par les services sanitaires.

Des prélèvements seront, ainsi, effectués sur les ongles et le cuir chevelu des futurs pèlerins. Autre in-

formation révélée par une autre source à l'Office national du Hadj et de la Omra (ONHO) est que, pour cette saison du hadj 2016, les carnets de santé des hadjis ont été «relookés» et remis aux services sanitaires. Les consultations médicales des hadjis seront supervisées par une commission médicale composée de médecins généralistes et spécialistes, en médecine interne ainsi que des psychiatres.

Le certificat de pèlerinage pour chaque hadji sera paraphé par plusieurs médecins pour mettre un terme aux consultations dites de complaisance. Les futurs pèlerins seront vaccinés, cette année contre la diphtérie, le tétanos, la grippe saisonnière et le corona.

Il y a lieu de signaler que le tirage au sort pour les candidats de la commune d'Oran, pour la saison du Hadj 2016 a été organisé le 5 mars dernier, à la salle omnisports de Mediouni. Pas moins de 16.000

candidats qui se sont inscrits avaient pris part à cette opération où toutes les conditions avaient été réunies pour assurer son bon déroulement. Les candidats qui avaient participé se devaient de remplir les conditions suivantes : avoir 19 ans au minimum, présenter un document justificatif du lieu de résidence, sur le territoire de la commune, notamment la carte d'identité nationale, ou un reçu de loyer ou de la Sonelgaz. Pour les candidats qui n'ont pas accompli le Hadj ces cinq dernières années, à l'exception de l'accompagnateur légal, ils sont tenus de présenter une déclaration sur l'honneur. Durant la saison Hadj 2015, plus de 19.400 candidats se sont inscrits, dans la commune d'Oran.

La ville avait eu droit au même quota que les deux dernières années, c'est-à-dire 400 passeports spéciaux, soit une chance sur 49 pour chaque postulant.

Une boutique dédiée à l'horlogerie haut de gamme Cartier s'installe à Oran cet automne

K. Assia

Après Alger, c'est autour d'Oran d'avoir sa première boutique dédiée à l'horlogerie Cartier. L'annonce a été faite samedi en conférence de presse à l'hôtel Royal Oran par M. Alexandro Patti, directeur général de la célèbre marque en Afrique et en présence de M^{me} Leila Aimouche, manager de DFCA en Algérie, une entreprise de droit algérien représentante des plus grandes marques horlogères haut de gamme. Le point de vente aménagé avec le mobilier de la marque sera implanté en plein cœur d'Oran, boulevard la Soummam, et ouvrira ses portes en automne, indique-t-on. En mettant en exergue les ambitions de la maison Cartier, notre interlocuteur souligne les grandes potentialités du marché algérien pour ce qui du pro-

duit de luxe. Logée dans un quartier historique et huppé de la ville d'Oran, cette boutique, plus grande en terme d'espace et dédiée à l'univers de la marque (haute horlogerie), permet au client de découvrir toutes les nouveautés qui sont lancées à New York, Londres ou Paris et qui le seront également ici.

Oran demeure donc une deuxième étape pour développer cet espace, a indiqué M. Patti.

« Aujourd'hui, nous saisissons l'occasion pour présenter en avant-première en Afrique les nouvelles collections de plus de 25 pièces qui seront lancées ou mises en vente à partir de juin prochain à travers le monde ». Cette nouvelle collection a été déjà présentée au Salon de Genève en janvier dernier.

Par ailleurs, en soulignant l'intérêt et la grande connaissance des Algériens pour les produits de luxe, M^{me}

Aimouche a précisé que le but est de s'installer en Algérie, présenter des produits authentiques, fidéliser sa clientèle et surtout que les Algériens puissent acheter ces produits dans leur propre monnaie. « Un important plan a été donc mis en place au terme de cette année où il est question d'informer notre clientèle sur la contrefaçon et ses conséquences ». Début 2017, des actions juridiques seront sans doute menées pour lutter contre la concurrence déloyale. Notons par ailleurs que la cérémonie de présentation des pièces a été marquée par la présence du consul de France à Oran, le président de l'APC, les autorités civiles et plusieurs convives et notables de la ville. Parmi les nouvelles collections, plusieurs modèles ont été exposés dont la montre Rive pour hommes, les clés Cartier pour femmes et deux autres modèles iconiques.

El Kerma Deux milliards pour raccorder la localité d'El Hamoul au gaz naturel

J. Boukraa

Alors que notre gaz réchauffe l'Europe et nos voisins maghrébins, une partie de nos concitoyens recherche désespérément, cette denrée rare. Malheureusement, certaines localités, de la wilaya d'Oran, ne sont pas raccordées au gaz naturel et n'ont d'autre recours que de se rabattre sur la bouteille de gaz butane, à l'exemple des habitants de la localité d'El Hammoul, relevant de la commune d'El Kerma. Les habitants se disent délaissés par les autorités concernées, en matière d'approvisionnement en gaz naturel.

Dans ce cadre une importante opération de raccordement de cette localité sera lancée. Pour cela, la commune a débloqué 2 milliards de centimes. Le but de ces actions est d'améliorer le quotidien des citoyens, en commençant par leur épargner les corvées de la bouteille de gaz butane. Cette opération est très attendue par les riverains qui se plaignent de la cherté de la bonbonne de gaz butane, qui atteint des fois 400 DA, alors que les riverains sont contraints d'utiliser plusieurs bouteilles de gaz par mois, aussi bien pour la cuisson que pour le chauffage. Cependant, il s'avère que, très souvent, notamment en saison hivernale, vu la large utilisation de la fameuse bonbonne, que la demande dépasse l'offre, car même ceux qui sont raccordés au gaz naturel, une bonne partie d'entre eux, continuent d'utiliser leurs anciens réchauds, qui fonctionnent au gaz butane. Compte tenu des grosses difficultés à s'approvisionner en gaz butanes en hiver, dans les villages reculés, la seule solu-

tion réside dans le raccordement de ces derniers, au gaz de ville. Outre la commune d'El Kerma, pas moins de 476 foyers de Toumiat, une localité relevant de la commune de Oued Tlélât, ont été raccordés, il y a quelques jours, au réseau de gaz naturel. La cérémonie de mise en service de l'opération d'alimentation en cette source d'énergie, au profit des habitants de cette localité, a été effectuée en présence du wali d'Oran, Abdelghani Zaalane, des autorités locales et des représentants de la direction du district d'Es-Sénia, de la société de distribution de l'électricité et gaz de l'ouest.

« La longueur du réseau est de 7, 8 km de branchement pour alimenter ces 476 foyers, au de gaz de ville », a indiqué le directeur de l'Energie et des Mines, de la wilaya, qui a rappelé que cette opération est inscrite au titre du Plan quinquennal 2010-2014. Il est à rappeler que plus de 300 foyers ont été raccordés, récemment, au réseau de gaz naturel, à la localité de Mahdia (Oued Tlélât), au titre de la 2^{ème} tranche de ce plan quinquennal, tout comme l'agglomération de Ben M'louka (Gdyel) au profit de 230 foyers ainsi que plus de 1.000 foyers à Tafraoui et Graïne. Le programme en cours prévoit pour la fin de cette année, l'alimentation en gaz naturel des localités de Benfréha, Boufatis, Slatna, El Gotni, El Ancor, Bousfer, Gueddara, Sidi Bakhti, Ain El Kerma, Beggoug et Aïn Tessa, a ajouté le responsable. Le taux de raccordement en gaz naturel de la wilaya d'Oran, qui était de 75%, en fin 2014, est passé à 76%, en ce trimestre 2016, a rappelé le même responsable.

Licences d'exploitation et effacement des dettes fiscales

Les chauffeurs de taxi reviennent à la charge



K. Assia

Le problème des licences d'exploitation continue à suscité le courroux des chauffeurs de taxi affiliés au syndicat de l'Union nationale des transporteurs algériens de la wilaya d'Oran. Dans un appel lancé hier au président de la République, M. Boulouvar, chargé de l'organique, a évoqué les contraintes rencontrées et surtout la peur de se faire retirer à tout moment ce document. En effet, la licence est louée à 10.000 DA plus deux ans d'avance, une surenchère que les syndicats ont toujours dénoncée et qui est pratiquée uniquement à Oran. Toutefois, les concernés craignent le pire puisque rien ne leur garantit que ce contrat va être respecté par les ayants droits. Hier, notre interlocuteur a été clair quant aux conséquences qui peuvent découler d'une telle situation. Des dizaines de pères de famille dont certains cumulent plus de trente ans d'expérience seront livrés à eux-mêmes. En effet, des promesses ont été données pour la distribution des 100 licences d'exploitation mais en vain. Devant la dégradation des conditions socioprofessionnelles, plusieurs

grèves ont été observées dans le passé par la corporation et une série de promesses ont été données mais sans suite. Ce n'est qu'en 2012, qu'une commission présidée par l'ancien wali d'Oran et composée de toutes les parties concernées a été installée afin d'activer le processus et délivrer une première tranche de 2.000 licences dont 800 ont été délivrées à l'heure actuelle. Devant la lenteur dans le déblocage des licences, certains syndicats avaient proposé la délivrance de licences administratives, une formule jugée adéquate pour mettre un terme au calvaire qu'ils endurent. Cette solution va régler le problème de manière définitive. Les ayants droits seront dans l'obligation de s'aligner sur le barème fixé par l'Etat. D'autres problèmes sont également évoqués et gangrèment l'activité. Il s'agit de l'absence de statut. L'élaboration d'un statut pour les chauffeurs de taxi pourra, selon l'interlocuteur, réglementer l'activité et l'exploitant ne dépendra plus de la licence mais, au contraire, aura une carte d'artisan et un registre de commerce. Outre ces problèmes, les chauffeurs de taxi demandent l'effacement de leurs dettes fiscales.

TLEMCEM

Laïchoubi plaide pour une «une citoyenneté forte»

Laïchoubi Mohamed, conférencier international, spécialiste des collectivités territoriales et diplomate, estime que l'Etat a besoin d'une citoyenneté forte, garante d'une stabilité sociale.

Khaled Boumediene

Il plaide ainsi pour un véritable débat et une cohérence territoriale et sociale. Animant une conférence sous le thème « Les territoires et sociétés face aux crises internationales » samedi dernier au palais de la culture en présence du wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid, et des ex-ministres Khellil Abdelkader et Tebbal Farouk, M. Laïchoubi a articulé sa conférence autour de quatre points essentiels : « Territoires et sociétés : enjeu crucial », « Recompositions géostratégiques et compétitions exacerbées », « Enseignements de crises : printemps arabes », et « L'Algérie dans ce contexte de crises ».

De prime abord, le conférencier, au regard critique sur les faits de société, a ouvert son intervention en disant : « Ce que je vous propose, c'est d'étudier les sujets mais sur la base de cette maxime d'Ibn Khaldoun qui disait qu'il faut combattre les démons du mensonge à la lumière de la raison. Ça a l'air d'être une maxime comme ça, mais en réalité elle est fondamentale. Quand on fait de l'investigation, notamment dans les sciences humaines et politiques, il ne faut jamais être ni dans la frustration ni dans la colère, sinon on risque d'obérer une partie et de rater une partie de l'analyse. Parce que la définition de nos propres choix et donc de la gouvernance sont totalement liées à notre capacité à lire le monde ». En enchaînant que pour faire avancer nos sociétés, les questionnements, les débats sont une problématique majeure, parce qu'une grande nation ne peut pas s'accomplir sans s'approprier son imaginaire et sans définir ses propres stratégies. « Une élite n'est crédible que si elle est utile à sa société, que si elle y est enracinée. Un pays sans imaginaire est un pays menacé dans son devenir. Il est donc primordial de saisir l'évolution de la société, mais aussi il est important de comprendre le monde qui nous entoure. Ce sont deux paramètres essentiels », explique-t-il.

Mais, pour ce chercheur, d'une grande connaissance des études stratégiques internationales, le débat sur l'organisation territoriale et sur un trop grand nombre de questions liées à notre société est récurrent en Algérie. « Nous devons même quand nous sommes critiques, .. la critique, mes amis physiciens le disent mieux que moi, c'est de créer des forces antagonistes et leurs antagonismes vont produire et de l'énergie et des avancées. Nous devons créer de vrais espaces politiques. C'est-à-dire que je peux avoir un antagonisme, mais il faudrait que cet antagonisme crée une production intellectuelle, une pensée politique. Il faut que nous ouvrons ensemble les vrais débats sur l'organisation territoriale et la recomposition sociale et l'urbanisme. Et donc les vrais débats, les chiffres sont là, d'autant que nous sommes dans une reconquête de notre territoire, nous ne connaissons pas dans un même bâti ! Quelles sont les articulations qui nous permettent de créer une nouvelle société ? Est-ce les cages d'escalier des immeubles ? Pas de places publiques, pas de théâtre, pas de centres culturels. Pas d'espace, le lieu de compromis



où les nouvelles sociétés se créent. Le débat est là, il est posé, mais il est posé dans la sphère gouvernementale. Il n'est pas posé dans la sphère publique et dans l'opinion globale. Vous savez, nous remarquons tous dans tous les milieux urbains quand nous sortons sur la circulation automobile, nous remarquons une violence verbale anormale qui est annonciatrice de difficultés pour un peuple qui a vu des égorgements, des déchirures et du sang couler, nous vivons encore ce traumatisme. Alors nous disons qu'est-ce qui se passe ? Alors est-ce qu'on peut avoir un débat outillé, un débat dense. Nous avons besoin d'espaces communs, des articulations...

Aujourd'hui, nous avons besoin de recorriger nos reconquêtes territoriales pour éviter les événements urbains et autres explosions urbaines comme ça a été le cas à Constantine, Alger et aujourd'hui à Ghardaïa. Et donc on s'aperçoit que la conquête de notre territoire s'est faite de façon chaotique. On a pratiquement suivi la même démarche du colon qui agit par regroupements. Nous avons subi des traumatismes et nous ne les avons pas absorbés. Nous avons créé des groupes sociaux qui sont antagonistes. Il faut créer le débat, il faut mettre en place les articulations majeures pour mieux avancer. Il faut débattre de soi. Il faut qu'on ré-aborde nos questions avec lucidité, avec l'amour du pays, de notre société et honnêteté intellectuelle.

L'Etat a besoin d'une citoyenneté forte, garante d'une stabilité sociale et d'une adhésion aux différents projets de progression économique et sociale, alors que le citoyen a besoin également d'un Etat fort garant de sécurité, de justice et de progrès. Ce rapport d'efficacité est inéluctable ! L'inefficacité de l'un entraîne la dégradation de l'autre ! », indique-t-il. Ses expressions abondent en outre pour un investissement fondamental : « Travaillons la cohérence, travaillons la société. Faisons un débat, faisons une politique budgétaire, faisons une politique économique, l'investissement fondamental. L'IDE, les Etats-Unis dans leur espace stratégique d'Amérique latine, l'Europe et autres donnent 24% de leurs capaci-

tés d'investissement, le Japon dans son espace stratégique qui intègre la Chine, son adversaire, donne 26,4%. L'Europe combien elle donne à la profondeur stratégique Maghreb-Afrique ? Je vous la pose la question. Et bien 2%, voilà l'enjeu ? ! Et donc, le capital a un comportement politique. Le capital occidental en Asie et les Américains agissent pour l'intégration du capital, les plus grands ateliers, bien que ce fût un espace pourri à l'époque des guerres et les nombreux antagonismes de la région. Le Maghreb sur 30, 40 ans, nous n'avons vu aucun investissement déclencheur d'emploi stratégique ou fondamental, en dehors de petites PME de pacotille ou de petits aspects sur d'autres secteurs. Cela veut dire quoi, je ne dis pas qu'il faut être contre l'IDE. Mais le transfert technologique ne viendra jamais de l'IDE. Le transfert technologique viendra de nos jeunes. Le Pakistan, sa bombe atomique, c'est son Khan formé en Angleterre, devenu brillant et rentre dans son pays et met en place la dynamique nucléaire du Pakistan, l'Iran etc. Ça veut dire la production de l'intelligence ! cohérence territoriale etc. Donc on n'a pas mis le pari sur la production de l'intelligence. Pour le cas de l'Algérie, il faut éviter l'illusion du développement. Pas uniquement l'Algérie, mais aussi, les printemps arabes d'une manière générale et comment ils ont été fabriqués. L'Algérie a une particularité, c'est qu'on connaît les réalités du fractionnement. Deux de plus d'une révolution on voulait nous fracturer notre territoire et détacher le sud algérien de l'ensemble du nord algérien. Donc, on connaît ça, on connaît ce danger de la fracturation et le vaccin est là. Le vaccin c'est un ciment, c'est la révolution ! L'Algérie sur 30 ans parle d'équilibre régional, elle est menée d'une façon efficace ou non, c'est un autre débat, mais elle est habitée par cet inconscient un peu de justice social et de mettre à niveau. Elle accélère encore plus sur les 15 ou 20 dernières années, et sur les 7, 8 dernières années vis-à-vis du sud. Alors l'ensemble de ces approches ont peut-être mis l'Algérie à l'abri ».

Il est à noter que cet événement organisé par l'ECOLIMET de Tlemcen.

SIDI BEL-ABBÈS

La directrice de l'EPH en grève de la faim interpelle Abdelmalek Sellal

M. D.

La directrice de l'EPH de Benbadis a entamé une grève de la faim dans son bureau depuis jeudi dernier pour protester contre « des pressions exercées sur sa personne » par la directrice de wilaya de la santé.

Selon ses déclarations, elle aurait été contrainte à procéder à de la gymnastique « anti-réglementaire » sur le budget de l'établissement qu'elle gère.

Pour avoir refusé « d'acheter des médicaments pour le service de l'oncologie d'un autre EPH » alors que son établissement n'est pas doté d'un service pour les maladies du cancer. La directrice de la santé n'a apparemment pas apprécié « l'indocilité » de cette gestionnaire, elle aurait

dressé un rapport pour l'accabler et convaincre le wali de Sidi Bel-Abbès à prendre des décisions qui ont abouti à son limogeage. La gréviste de la faim a fait savoir qu'elle a refusé de signer un PV de passation de consigne pour la simple raison qu'elle n'a été destinataire d'aucune décision officielle de fin de fonction. Face à cet imbroglio, la gréviste de la fin a interpellé le chef du gouvernement pour une commission d'enquête dans les meilleurs délais car son état de santé commence à se dégrader. Nous avons pris contact avec la directrice de la santé qui était au siège de la daïra de Benbadis pour connaître sa version des faits. Cette dernière a refusé de répondre en nous invitant à passer plus tard dans son bureau.

TIARET

Trois dossiers au menu de l'APW

El-Houarl Dirmi

Trois dossiers ont figuré au menu de la première session de l'assemblée populaire de la wilaya de Tiaret, tenue cette fin de semaine au siège de la wilaya en présence du wali et des directeurs du conseil de wilaya. Le rapport présenté par la commission de l'APW sur le secteur de l'éducation a été longuement débattu, notamment dans son chapitre consacré au manque d'équipements et de chauffage dans certains établissements scolaires du sud de la wilaya.

Dans ce même rapport, l'on saura que la wilaya de Tiaret compte à fin mars 2016, 236.720 élèves tous paliers con-

fondus, 39 internats, 43 demi-pensionnats et 352 cantines.

Le secteur de la formation professionnelle a été lui aussi passé à la loupe par les élus et les représentants de l'exécutif local. Avec un effectif de 8650 stagiaires, tous modes confondus, et 24209 lits, le secteur de l'enseignement et la formation professionnels dispose dans la wilaya de Tiaret de trois (03) INFSP (institut national spécialisé de formation professionnelle) et dix-neuf (19) CFPA.

Le dossier des œuvres universitaires avec un état des lieux des cités universitaires a également été débattu par les membres de l'APW qui ont émis une série de recommandations à ce sujet.

AÏN-TEMOUCHENT

Portes ouvertes sur la conformité fiscale volontaire

Mohamed Bensafi

Ces journées portes ouvertes, organisées par la chambre de commerce et d'industrie «Sufat» de la wilaya d'Aïn-Temouchent conjointement avec la direction des impôts, durant une semaine, eurent pour objectif d'informer les usagers et le public sur les dispositions contenues dans le programme lancé en août 2015 par la Direction générale des Impôts pour favoriser la bancarisation des ressources financières et la régularisation de la situation fiscale des entreprises ou des professions libérales, a-t-on expliqué. Destinées aux opérateurs économiques ainsi qu'au grand public, cette manifestation était centrée sur les prestations de l'administration fiscale notamment les facilitations fiscales, la remise légale des pénalités, ainsi que le programme de conformité fiscale volontaire, a-t-on ajouté. Un véritable travail de vulgarisation a été mené par les organisateurs, axé essentiellement sur les principales dispositions contenues dans la loi de finances complémentaire (LFC) 2015, notamment le volet relatif à la bancarisation des fonds qui échappent au circuit légal.

Ces portes ouvertes ont été aussi l'occasion de rencontres et d'échanges entre l'administration fiscale et les contribuables consoli-

dant ainsi la relation de confiance dans la perspective d'instaurer la «culture» fiscale. Ces journées d'information et de sensibilisation ont touché aussi plusieurs structures à travers tout le territoire de la wilaya (centres des impôts, centres de proximité des impôts, inspections et recettes des impôts) où de multiples activités furent organisées, note-t-on. Des cadres et des agents de l'administration se sont employés durant toute la durée des portes ouvertes à expliquer aux chefs d'entreprise, commerçants et les personnes exerçant une profession libérale, l'ensemble des avantages qu'offre ce programme. Les personnes concernées par ce programme de conformité fiscale volontaire, destiné à intégrer les fonds informels dans la sphère bancaire, dont la validité expire le 31 décembre 2016, peuvent trouver toutes les informations relatives à ce programme et les procédures à suivre, qu'il s'agisse de gène matérielle ou de remise conditionnelle, lorsqu'il est question de pénalités de retard, a indiqué encore notre source. Enfin, les organisateurs ont estimé être parvenus, à la faveur de ces portes ouvertes, à susciter une plus large adhésion des usagers de l'administration fiscale à ce programme qui ont pu ainsi bénéficier de ces avantages.

PARTAGEZ LES MERVEILLES DE CHLEF GRÂCE À LA 3G+



LE RÉSEAU 3G+ DE DJEZZY CONTINUE À S'ÉTENDRE
LA 3G+ DE DJEZZY EST MAINTENANT DISPONIBLE À ALGER, CONSTANTINE, ORAN, OUARGLA, BLIDA, MOSTAGANEM, EL QUED, AIN DEFLA, SKIKDA, BECHAR, DJELFA, SETIF, TLEMCEIN, AIN TEMOUCHENT, GUELMA, SAIDA, TIZI OUZOU, MILA, EL BAYADH, BATNA, BEJAIA, TIARET, BOUIRA, MEDEA, BOUMERDES, JIJEL, BORDJ BOU ARRERIDJ, TISSEMSILT, TINDOUF, ANNABA, M'SILA, MASCARA, CHLEF ET RELIZANE. ACTIVEZ LA 3G+ AU NIVEAU DES BOUTIQUES DJEZZY ET PROFITEZ DE TOUTS NOS OFFRES ET SERVICES 3G+.

www.djezzy.dz

مرحبا بالغد
DJEZZY
جازي

NASSIM MESSAOUDENE EST STARTUPPER DE L'ANNEE
ALGERIE - 2016

DECOUVREZ SON PROJET SUR
WWW.TOTAL.DZ
ENERGISONS VOTRE IDÉE

Nassim remporte le titre de STRATUPPER DE L'ANNEE. Son dossier a séduit Total tant par l'utilité de son idée, que par la qualité et le caractère innovant de son projet. Pour le féliciter, Total Lubrifiants Algérie lui offre son soutien financier, ainsi qu'un accompagnement et de la visibilité. Pour découvrir son projet, rendez-vous sur www.total.dz

TOTAL
COMMITTED TO BETTER ENERGY

**Caisse de Garantie des Marchés Publics
CGMP**

**AVIS DE VENTE PAR SOUMISSIONS
CACHETEES**

La Caisse de Garantie des Marchés Publics « CGMP » met en vente par soumissions cachetées un immeuble à usage de bureaux situé à Oran, 18 rue Abdellah SAHRAOUI (ex-rue Guillaume Apollinaire) comprenant un (01) sous-sol, un (01) rez-de-chaussée et quatre (04) niveaux supérieurs d'une superficie totale de 712,68 m², édifié sur un terrain d'une superficie totale de 114 m².

Les cahiers des charges peuvent être retirés, dès parution du présent avis, de 9h00 à 16h00, aux adresses suivantes :

- Siège : 46, rue des Frères BOUADOU, Bir Mourad Raïs – Alger;
- Direction Régionale Est : 01, place KHEMISTI, BP 145 - Constantine;
- Direction Régionale Ouest : Zone des sièges, lot n°08, îlot n°26, USTO - ORAN;
- Direction Régionale Sud : Cité 24 Février (ex-Silisse) - Ouargla.

Les personnes ayant retiré le cahier des charges peuvent visiter l'immeuble susvisé, les jours ouvrables de 10h00 à 15h00.

Les soumissions cachetées, établies conformément aux prescriptions contenues dans le cahier des charges, doivent être déposées au plus tard à 16h00, le 30^{ème} jour à partir de la date de la première parution du présent avis.

L'ouverture des plis aura lieu à 10h00 au niveau du siège de la CGMP, sis au 46, rue des Frères BOUADOU, Bir Mourad Raïs – Alger, le 10^{ème} jour ouvrable suivant la date limite de dépôt des offres.

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant une durée de trente (30) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

AIR ALGÉRIE

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	15h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h15
Oran - Béchar	16h00
Oran - Constantine	18h10
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	21h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	14h05
Adrar - Oran	12h10
Annaba - Oran	17h50
Béchar - Oran	12h50
Constantine - Oran	15h35

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	21h45
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	19h15
Oran - Constantine	14h45
Alger - Oran	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	15h20
Adrar - Oran	21h40
Constantine - Oran	17h05

INTERNATIONAL

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Casablanca	14h15
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Oran - Medine	23h10
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	18h00
Toulouse - Oran	13h50
Casablanca - Oran	17h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55
Madrid - Oran	11h50

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Istanbul(+1)	11h35
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Istanbul (+1) - Oran	20h05
Lyon - Oran	19h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Lun	
Paris-Orly - Oran	16h00/17h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/16h45
Lun/ Mer/ Ven	
Lyon - Oran	09h00/10h05
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00/09h40
Lun	
Oran - Paris-Orly	18h25/21h45
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Oran - Marseille	17h45/20h20

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

**TRAIN**

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 07 - 18h00	Ven 08 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 01 - 19h00	Sam 02 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Sam 09 - 12h00	Dim 10 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mer 13 - 12h00	Jeu 14 - 13h00



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 04 - 21h00	Mar 05 - 06h00
Lun 11 - 21h00	Mar 12 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 03 - 23h59	Lun 04 - 08h00
Dim 10 - 23h59	Lun 11 - 08h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Mardi 05 avril à 15 h au T.R.O**
 ► **Vendredi 08 avril à 10h au T.R.O**
«EL ASSAD OUEL HATTABA»

Auteur : MOURAD SENOUCI
 Mise en Scène : SAMIR BOUANANI
 Résumé : Un lion imbu de sa force physique, apprend que tous les animaux de la forêt ne cessent d'exprimer leur admiration pour l'intelligence et la bonté de l'homme. Cette information irrite le lion, et le met en colère, et pour prouver à tout le monde qu'il reste le plus fort, le plus beau et le plus intelligent, il décide d'aller à la recherche de l'homme pour mettre fin à ses jours... (T.R.O)

► **Mercredi 06 avril à 14 h au T.R.O**
Après-midi poétique

Avec Oum Siham / Hakiki Abdelkader / Khalfa Aicha / Meftah Aberazak / Imane Amore (Ass/El Fadh)

► **Vendredi 08 avril à 16h au TRO**
«EN JAREB»

Auteur et Mise en Scène : Mohamed Mihoubi
 Résumé: enjareb est un montage théâtrale qui relate les problèmes sociaux de notre société Interprète par des jeunes comédiens en utilisant l'humour noir. (Ass/El Amel)

► **Samedi 09 avril à 15h au TRO**
Spectacle de dance pour enfants
 CLASSIQUE /Africaine/Espagnole/Orientale/ Algerienne/Zoumba/Indou (Ass/Murdjadjou)

► **Dimanche 10 avril à 16h au T.R.O**
«EL WAHRANI»

Auteur : Kaddour Brahim Abdelfetah
 Mise en Scène : Reda Ajabi
 Résumé: Monodrame el wahrani est une histoire de recherche sur l'histoire de la ville d'Oran, et surtout Sur les religions qui marque ses hommes. Ce monodrame et réalisé par un jeune journaliste qui n'a pas vécu cette époque.....

CINÉMATHEQUE D'ORAN

	► Lundi 4 avril à 14h00 : «Herbes Flottantes» Y asujiro Ozu (Japon 1959) -17h00 : Cinéma japonais : Outrage Beyond/Takeshi Kitano (Japon 2012)
	► Mardi 5 avril à 14h : «Road 47» de Vincent Ferraz / Brésil 2013 -17h00 : «Juliette des Esprits» / Federico Fellini (Italie 1965)
	► Mercredi 6 avril -14h00 : «Juliette des Esprits» Federico Fellini (Italie 1965) -17h00 : «Bellissima» Luchino Visconti (Italie 1952)
	► Jeudi 7 avril -14h00 : Cinéma brésilien : Road 47/ Vicente Ferraz (Brésil 2013) -17h00 : Cinéma brésilien : Praia Do Futuro/Karim Ainouz (Brésil 2014)
	► Samedi 9 avril -14h00 : Cinéma brésilien : Praia Do Futuro/Karim Ainouz (Brésil 2014) -17h00 : Cinéma brésilien : ROAD 47/Vicente Ferraz (Brésil 2013)

INSTITUT FRANÇAIS

Conférence
Entre ici et là-bas, des maghrébins racontent

► **Lundi 11 avril à 17h30 à l'IF de Tlemcen**
 Conférence animée par Bruno Laffort, sociologue, auteur de « Entre ici et là-bas, des Maghrébins racontent » (Editions Karthala). À travers ces trente entretiens de longue durée sélectionnés pour leur qualité, leur richesse et leur représentativité, le lecteur découvrira une mosaïque de portraits lui permettant de comprendre « de l'intérieur », cette grande histoire des migrations, passionnante et toujours renouvelée.

Mise en scène
La Double Inconstance de Marivaux

► **Dimanche 17 avril à 19h00**
 Palais de Culture - IMAMA
 ► **Lundi 19 avril à 19h00 à l'IF Oran**
 ► **Samedi 23 avril à l'IF Constantine**
 ► **Dimanche 24 avril à l'IF Annaba**
 Ce qu'il y a de merveilleux avec les chefs d'œuvre, c'est qu'on ne s'en lasse pas ! Comment est il possible de voir trente fois La Double Inconstance...

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Peu nuageux Max.23 - Min.12	Vent Max.17 - Min.10
MOSTAGANEM	
Peu nuageux Max.21 - Min.12	Averses éparses Max.18 - Min.9
TLEMSEN	
Peu nuageux Max.23 - Min.12	Averses éparses Max.16 - Min.9
MASCARA	
Peu nuageux Max.21 - Min.10	Peu nuageux Max.15 - Min.7
TIARET	
Peu nuageux Max.23 - Min.8	Pluie Max.11 - Min.4
CHLEF	
Peu nuageux Max.24 - Min.13	Légère pluie Max.16 - Min.11
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.28 -Min.15	Vent Max.24 -Min.7
ALGER	
Peu nuageux Max.22 -Min.11	Pluie Max.18 -Min.10
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.23 -Min.9	Averses éparses Max.22 -Min.9
ANNABA	
Plutôt ensoleillé Max.23 -Min.12	Peu nuageux Max.23 -Min.13

CRASC, Technopôle USTO - ORAN

De la fuite des cerveaux à la mobilité des compétences ? Une vision du Maghreb

Mohamed SAIB MUSETTE, CREAD

Lundi 04 avril 2016
 à 14h00 - Au siège du CRASC
www.crasc.dz

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	105,81	112,27
1 EUR	116,85	124,01
1 CAD	78,21	83,01
1 GBP	148,01	157,07
100 JPY	93,76	99,50
1 SAR	28,20	29,95
1 KWD	351,89	373,62
1 AED	28,81	30,57
100 CHF	10.683,81	11.347,64
100 SEK	1.247,76	1.324,40
100 DKK	1.566,27	1.662,15
100 NOK	1.229,26	1.305,70

COURRIER EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR
Tél : 0560 06 95 01
0560 06 95 03
0560 05 60 00
0559 70 26 61

BRYA EXPRESS
 Oran: 041 51 14 33/34
 Alger : 0770 30 51 60
 Annaba : 0770 30 57 04
 Site : www.bryaexpress.com

**Espagne**

Zidane tient son premier exploit face au Barça

Le Real Madrid est venu à bout du Barça à 10 contre 11, déjouant les pronostics pour remporter le Clasico au Camp Nou (1-2), ce samedi lors de la 31e journée de Liga. Zinedine Zidane tient son premier exploit à la tête du club merengue. Pour en avoir disputer quelques uns, Zinedine Zidane connaît l'importance d'une victoire lors d'un tel match. Pour son premier Clasico en tant qu'entraîneur du Real Madrid, le technicien français a raflé la mise samedi soir (1-2), privant Barcelone d'un succès qui lui était promis. Menée au score, la Maison Blanche n'a jamais lâché pour priver les Catalans d'un 40e match consécutif sans défaite. Au terme d'une partie hachée par les fautes, Luis Enrique a perdu la bataille, ne parvenant pas à imposer son style de jeu habituel. Le Barça aurait pu éviter la douche froide si Luis

Suarez n'avait pas raté l'immanquable, seul face au but sur une offrande de Neymar, complètement hors-jeu mais non signalé par l'assistant (10e). Au rayon des erreurs d'arbitrage il y a également ce penalty que M. Hernandez n'a pas sifflé pour une faute évidente de Sergio Ramos sur Messi (24e).

Capable de résister au jeu offensif catalan, le Real allait céder dans un secteur de jeu inattendu, sur un corner repris de la tête par Piqué (1-0, 56e). Sans briller, à l'image d'un Karim Benzema transparent pendant une heure, le Real Madrid allait parfaitement exploiter les approximations défensives adverses. L'attaquant français sortait enfin de l'ombre pour égaliser d'une reprise acrobatique audacieuse (1-1, 62e). L'arbitre revenait ensuite en scène pour sauver des Catalans contrariés en refusant un but de la tête

à Gareth Bale pour une poussette franchement sévère (81e). Quelques instants plus tard (83e), l'officiel se décidait enfin à sortir un deuxième carton jaune à Sergio Ramos qui en aurait mérité au moins quatre dans la soirée. Mais c'est bien le Real, à l'orgueil, qui raffait finalement la mise sur un enchaînement de Cristiano Ronaldo devant un Dani Alves dépassé (1-2, 85e). Un résultat particulièrement inattendu permettant au club de la capitale de maintenir un peu de suspense en Liga en revenant à sept longueurs du Barça. L'Atletico se retrouve deuxième à six points. «Je suis content de tout, pas seulement du résultat, concluait sobrement Zidane en conférence de presse. Je suis très fier de ce que mes joueurs ont accompli.» Il peut l'être, ses soldats viennent de lui offrir le plus beau moment de sa nouvelle carrière.

Espagne

L'hommage du Camp Nou à Cruyff

«**G**racies Johan !» (Merci Johan): tel a été le message des 99.000 spectateurs du Camp Nou samedi à l'égard de Johan Cruyff, ancien joueur et entraîneur emblématique du FC Barcelone, dont le décès la semaine dernière a profondément endeuillé le club catalan. Minute de silence, vidéo d'hommage, «tifo» à la sortie des joueurs, minute d'applaudissements à la 14e minute pour célébrer le mytique N.14 néerlandais: les Barcelonais ont réservé un adieu émouvant à celui que le speaker du stade a présenté comme la «légende du club». «Le public du Barça a été à la hauteur», a résumé l'entraîneur blaugrana Luis Enrique en conférence de presse.

Bref, il n'a manqué que la victoire pour que la fête soit complète, puisque les joueurs catalans se sont inclinés 2-1 à domicile dans le clasico face au Real Madrid, après avoir pourtant déclaré cette semaine qu'ils voulaient gagner pour Cruyff. Mais d'autres images, plus collectives, plus émouvantes, auront tenu lieu de victoire.

Avant la rencontre, le public a brandi des milliers d'affichettes colorées pour composer une immense mosaïque dessinant les mots catalans «Gràcies Johan» et a repris a cappella

l'hymne du club. Puis, une minute de silence, certes troublée par quelques cris, a permis de mesurer le recueillement du peuple blaugrana. Les joueurs du Barça arboraient exceptionnellement un maillot portant les mots «Gràcies Johan» à la place habituelle de leur écusson de champion du monde des clubs. Et cette même mention figurait aussi en lettres géantes disposées sur la pelouse le long de la ligne de touche, face à la tribune présidentielle.

Avant la minute de silence, une vidéo d'hommage au mytique attaquant et entraîneur néerlandais a été diffusée sur les écrans géants du stade et longuement applaudie par le public. En tribune d'honneur, le fils de Johan Cruyff, Jordi, lui aussi ancien joueur barcelonais, était présent, de même que sept anciens présidents du Barça, un beau symbole d'unité dans le deuil pour un club souvent en proie aux déchirements internes.

Le décès de Cruyff le 24 mars à l'âge de 68 ans a profondément endeuillé Barcelone, où le joueur (1973-1978) puis technicien (1988-1996) néerlandais a laissé une trace profonde, notamment en remportant en 1992 la première Coupe d'Europe de l'histoire du club.

Angleterre

Le médecin qui «dope» le sport britannique

Piéagé par le Sunday Times, un médecin basé à Londres explique avoir fourni en produits dopants plus de 150 athlètes britanniques, tous sports confondus. La Premier League n'est pas épargnée. C'est une caméra cachée qui n'incite pas à sourire. Plutôt du genre navrant ou glaçant, c'est selon. Ou comment le Sunday Times a réussi, avec l'aide d'un sportif de haut niveau à l'identité tenue secrète, à confondre un médecin britannique, dont les révélations font froid dans le dos. Mark Bonar (38 ans), établi à Londres, exerce dans une clinique privée. Où ses clients – on se gardera de parler ici de patients – sont en quête de traitements d'un genre particulier. Plus de 150 sportifs l'ont ainsi consulté dans le but d'obtenir des produits dopants, tous inscrits sur la liste des produits interdits. On trouve parmi eux des joueurs de Premier League, issus des clubs de Chelsea et d'Arsenal, mais aussi de Leicester City, le surprenant leader du cham-

pionnat anglais. Mais aussi des joueurs de tennis ou encore des cyclistes britanniques. Un véritable réseau de «clients secrets» que décrit par le détail ce spécialiste de la lutte contre le vieillissement, disposé donc à fournir en substances diverses et variées également des cyclistes britanniques ayant couru le Tour de France, mais aussi des joueurs de tennis, ainsi qu'un boxeur britannique, un international anglais de cricket ou encore des champions d'art martiaux. «Au cours des six dernières années, il a traité plus de 150 sportifs britanniques et étrangers avec des substances interdites telles que l'EPO, des stéroïdes et de l'hormone de croissance, et l'amélioration des performances sportives a été phénoménale», soutient ainsi le Sunday Times. Dans la vidéo, Bonar, dans le collimateur des instances de lutte contre le dopage depuis deux ans, déclare: «Je ne fais pas vraiment de publicité... Je n'ai pas envie que les médias se penchent là-dessus,

vous savez, et me tombent dessus.» C'est raté. Même si aucune preuve tangible ne vient accréditer les affirmations du praticien, celui-ci soutient également qu'un autre collègue fournit de la même manière le sport de haut niveau en produits dopants. Rien n'indique non plus que les clubs de football cités sont au courant de ce genre de pratiques de la part de leurs joueurs. «Le fait que certains de mes patients sont des athlètes professionnels est sans importance, assure encore Bonar. S'ils ont des carences, je vais leur proposer un traitement. Ils sont parfaitement conscients des risques de l'utilisation de ces médicaments dans le sport professionnel, et il est de leur responsabilité de se conformer à la réglementation anti-dopage.» Bonar n'est pas un inconnu pour l'agence antidopage britannique (Ukad) puisque celle-ci avait justement été alertée par l'athlète anonyme, utilisé par le Sunday Times dans son enquête, des prescriptions illicites dont il avait ainsi pu bénéficier.

Décédé hier à l'âge de 84 ans

L'Italie pleure Cesare Maldini

Cesare Maldini, vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions avec l'AC Milan puis entraîneur de la sélection italienne, est décédé dimanche à l'âge de 84 ans, rapportent les médias italiens. Cesare Maldini était également le père de Paolo Maldini, cinq fois vainqueur de la Ligue des champions avec le Milan et vice-champion du monde avec l'Italie. Né en 1932 à Trieste, Cesare Maldini a fait l'essentiel de sa carrière de joueur à l'AC Milan, au poste de défenseur central. Il a été quatre fois champion d'Italie et une fois champion d'Europe, en 1963. Il était capitaine lors de cette finale de C1 remportée face au Benfica Lisbonne, la première gagnée par un club italien.

Il comptait 14 sélections en équipe d'Italie, avec laquelle il a participé à la Coupe du monde 1962 au Chili. Sa carrière d'entraîneur a également débuté au

Milan, qu'il a dirigé à deux reprises (1973-74 et 2001-2002). Entraîneur de la sélection Espoirs pendant 10 ans, de 1986 à 1996, il a ensuite pris les rênes de la Nazionale A, qu'il dirigeait lors du Mondial-1998 en France (défaite en quarts de finale face aux Bleus). Il a aussi participé à la Coupe du monde 2002 en tant que sélectionneur du Paraguay. La fédération italienne a annoncé qu'une minute de silence serait observée en sa mémoire lors de tous les matchs organisés dimanche et lundi en Italie. Dès l'annonce de sa disparition, les hommages se sont multipliés, notamment sur les réseaux sociaux. «Adieu cher Cesare. Aujourd'hui le monde pleure un grand homme et nous, une partie de notre histoire. Tu nous manqueras», écrit ainsi l'AC Milan sur son compte twitter. «Cesare Maldini fait partie de ceux qui ont fait la grandeur du football, à Milan et



en Italie. Un grand adversaire dans les grands matches», écrit de son côté l'Inter, le grand rival du Milan de Maldini. Claudio Marchisio, milieu de terrain de la Juventus a de son côté salué «une légende éternelle».

L'intérim assuré par Neghiz et Mansouri
Gourcuff quitte officiellement l'équipe nationale

Kamel Mohamed

La démission du sélectionneur national, Christian Gourcuff, a été acceptée par le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, a-t-on appris auprès de la FAF. Les deux hommes s'étaient rencontrés hier matin au Centre technique des équipes nationales de Sidi Moussa. La rencontre n'a pas été longue et les deux hommes ont immédiatement trouvé un compromis pour une séparation à l'amiable. Le président de la FAF, qui était remonté contre Gourcuff, n'a pas demandé au technicien français de rester et a accepté sa démission. Gourcuff avait annoncé son départ, mercredi dernier, dans un journal régional français, ce qui n'a pas été du goût du président de la FAF. Il faut relever que le départ de Gourcuff était prévisible surtout après que la FAF l'a privé de plusieurs prérogatives, notamment la formation et son implication au sein de la direction technique nationale. En ce sens, Gourcuff n'a pas pu résister à cette mise à l'écart et avait carrément craqué après les critiques qu'il avait essuyées suite aux contre-performances de l'équipe nationale en amical contre la Guinée à Alger. En attendant le recrutement d'un nouvel entraîneur, ce sont les collaborateurs de



Gourcuff qui assureront l'intérim, à savoir Nabil Neghiz et Yazid Mansouri. L'Algérie, qui est pratiquement qualifiée à la CAN-2017, se déplacera aux Seychelles avant de recevoir le Lesotho. Les deux matches qui seront coachés par Neghiz et Mansouri sont une formalité pour l'Algérie qui occupe la première place de son groupe pour les qualifications à la CAN-2017 au Gabon.

Pour ce qui est du recrutement du futur sélectionneur national, cela devrait intervenir à

partir du mois de juin prochain, a-t-on expliqué à la FAF. Cette période coïncidera avec la fin des championnats en Europe et la fin de l'Euro-2016, c'est-à-dire que des entraîneurs seront disponibles. En ce sens, la FAF aura le temps d'engager un entraîneur, sachant que les éliminatoires pour le dernier tour des qualifications au Mondial-2018 interviendront à partir du mois d'octobre prochain. L'Algérie connaîtra ses adversaires à l'issue du tirage au sort prévu le mois de juin prochain.

MO Constantine
Le président Guedri tire un trait sur l'accession

A. Mallem

Suite aux résultats de la 23^e journée de ce championnat amateurs groupe Est, il est tout à fait évident que la position d'outsider du MOC devient de plus en plus difficile à conserver face au rythme infernal imposé par les deux autres prétendants qui occupent conjointement le fauteuil de leader, l'US Biskra et l'USM Annaba. Ces deux clubs sortent chaque semaine victorieux, que ce soit à domicile ou à l'extérieur, conservant ainsi leur avance de six points sur le MOC. Son président Guedri Nouredine a reconnu implicitement samedi, pendant le match qui a opposé son équipe au stade Hamlaoui à la formation de l'US Tébessa, que l'accession du Mouloudia

dans ces conditions relèverait du miracle. A la mi-temps de ce match, c'est un président résigné qui nous déclara : « Il est impossible de rivaliser avec des équipes qui gagnent leurs rencontres grâce à des pénaltys, un, voire deux, par match. Le moins que l'on puisse dire, cette particularité relève de la bizarrerie. Et les informations que nous avons obtenues auparavant à ce sujet commencent à se confirmer. Mais l'essentiel pour nous est de jouer au football honnêtement. Si ces « choses » persistent, il vaut mieux ne pas perdre inutilement son argent en courant derrière des chimères. Il faut essayer de terminer la saison en beauté. Le MOC a une histoire et une culture, et cette dernière est inscrite dans le premier document de l'équipe

que j'ai consulté en arrivant à la coupole, le siège du Mouloudia. Ce document commence par cette devise : « Le MOC ne vend pas et n'achète pas les matches. Il les gagne sur le terrain et non dans les coulisses par des moyens qui vont à contre-courant de l'éthique et de la morale sportive », a indiqué le président du MOC. Ceci dit, le Mouloudia a remporté ce samedi son match face à l'US Tébessa sur le score de 2 à 1, et reste en contact avec ses deux rivaux au moment où il ne reste que six matches à jouer dans ce championnat. En conséquence, l'espoir est très mince et risque de s'évaporer définitivement lors de la prochaine journée lorsque les camarades de Ferhat seront appelés à croiser le fer avec l'USMA à Annaba.

Basket-ball - Superdivision A
Le NAHD complète le carré d'as

Fouad B.

Le rideau est enfin tombé ce samedi sur la première phase du championnat national de superdivision A de basket-ball en mettant fin au suspense qui perdurait pour connaître l'heureux élu pour la quatrième place. Ce sera, comme pronostiqué par tous, le NA Hussein Dey qui aura l'honneur de compléter le carré d'as aux côtés du GS Pétroliers (1er), le CRB Dar El Beida (2e) et l'US Sétif (3e). Ces quatre là se rencontreront les 8 et 9 Avril à la nouvelle salle OMS d'Ain El Arba (Ain Témouchent) pour le tournoi de l'Excellence et dont le vainqueur représentera l'Algérie à la prochaine coupe arabe des clubs. Ces quatre cylindrées seront les têtes de séries pour les pro-

chains tournois play-off qui se disputeront, contrairement aux précédentes éditions, dans une nouvelle formule, soit en séries éliminatoires (deux matches gagnants). Les vainqueurs accéderont bien sûr aux demi-finales et le vainqueur en finale sera déclaré champion d'Algérie de la saison 2015-2016. Ainsi et au vu du classement final ayant sanctionné cette 26e et dernière journée de la phase retour, le GSP, leader incontesté, rencontrera le 8e, l'OMS Miliana, l'invité surprise parmi les huit, une année seulement après son accession. Le CRBDB, l'éternel dauphin en championnat et finaliste malheureux en coupe d'Algérie, retrouvera sur son chemin l'O Batna ; l'US Sétif vice champion de la dernière

édition, aura à faire au NB Staoueli et le NAH Dey face à l'IR Bordj Bou Arréridj. Les matches retour et les belles épreuves du premier tour des Play-off se disputeront chez les têtes de séries le 22 avril 2016. Concernant les équipes classées de la 9e à la 14e place, elles disputeront les play-down pour le maintien en deux tournois chez le WA Boufarik (9e au classement) et l'USM Blida (10e). Les deux derniers rétrograderont en superdivision B la saison prochaine. Pour rappel, lors de la dernière journée, le NAHD a validé sa quatrième place en prenant le meilleur sur l'O Batna au moment où son concurrent direct pour ce rang, l'IRB Bordj Bou Arréridj s'est incliné sur le fil et à la surprise générale, face à son voisin et nouveau promu le PS El Eulma.

US Tébessa
Après le maintien, place à la coupe

A. Malem

« Nous possédions une bonne équipe au départ du championnat après avoir recruté des attaquants de valeur, tel Kamel Bourezam, pour atteindre l'objectif tracé avec l'entraîneur Bendjaballah, à savoir le maintien. Malheureusement, cela n'a pas marché avec ce technicien. Nous l'avons remplacé par Belaredj. L'équipe s'est alors améliorée et a connu de la réussite en Coupe d'Algérie, puisqu'elle s'est qualifiée en demi-finale de cette compétition. C'est historique pour l'UST qui a réalisé cet exploit après 80 ans d'existence ». Ainsi s'est exprimé le président tébessa, Hadj Lamri Khoulif, qui estime que son équipe a réalisé son objectif, à savoir le maintien dans une large proportion. Khoulif s'est montré courroucé envers le joueur Bourezam qui a quit-

té récemment l'UST et a tenu à évoquer son cas. « Il jouait avant-centre mais il n'a pas marqué le moindre but depuis son arrivée. Cependant, il a empoché la somme de 200 millions de centimes à titre de salaires et primes de matches. Et c'est conséquent pour un joueur amateur. Mais tout à coup, sans avertir personne, il a quitté le club avant le match en retard disputé à Collo. Ce qui est désolant, c'est que Bourezam nous a quittés d'une façon peu cavalière et uniquement pour un retard dans le paiement d'une dizaine de millions seulement », affirma Khoulif, apparemment désappointé. De son côté, le secrétaire général de l'UST, Benkhebbab, dira que « le wali a collecté 2,4 milliards de centimes auprès d'entreprises publiques, privées et des investisseurs. La situation financière du club est actuellement au top, mais

comme le compte du club est bloqué par des créanciers, nous avons décidé de régler les joueurs par tranches. Ce qui n'a pas été du goût de Bourezam qui est parti sans crier gare et sans laisser d'adresse ». Pour sa part, l'entraîneur Belaredj estime que le rendement actuel de l'équipe est pénalisé ces derniers temps par le nombre de joueurs cadres blessés et qui ne participent pas aux matches. « Nous allons essayer de récupérer ces titulaires pour compléter notre effectif avant d'affronter le MCA en coupe au stade du 5-Juillet. Pour nous, c'est une finale et nous allons lui consacrer une préparation spéciale, car c'est une opportunité idéale pour l'UST de réaliser quelque chose contre le MCA et laisser son nom dans l'histoire de la coupe et dans sa propre histoire », dira en conclusion le coach de l'UST.

Division nationale amateurs-Ouest
Le GCM et le RCBOR lâchent le CRBBB



M. Z.

Comme il fallait s'y attendre, cette journée a donné lieu à des changements au tableau. En effet, le CRBBB a été relégué à la troisième position après avoir laissé des plumes à Mascara lors du choc qui l'a opposé au GCM. Son bourreau, le Ghali, a pleinement exploité l'avantage du ter-

rain pour le reléguer à trois points. L'autre co-leader, le RCBOR, a fait l'essentiel face à son hôte du jour, le WAT, qui poursuit sa chute libre vers les profondeurs du classement. A Koléa, l'ESMK a concédé, contre toute attente, le nul chez elle devant le MB Hassasna et perd ainsi deux points qui vaudront leur pesant d'or lors du décompte final, à la veille d'un déplacement à Mohammadia. A cinq longueurs des deux premiers, les dés semblent jetés pour l'ESMK. Pour sa part, le SCMO a exploité la venue du CRBS pour signer sa troisième victoire consécutive confirmant ainsi son renouveau. En bas du tableau, le

SAM a enfoncé la JSMT qui a essuyé une défaite qui risque d'être lourde de conséquences puisque les Tiaretis sont à trois points de la lanterne rouge, l'IST. Le onze de Tighennif a eu le mérite d'éviter la défaite à Mostaganem face à l'ESM qui restait sur une large victoire face au WAT à Tlemcen. De son côté, l'USR est parvenue à renouer avec la victoire en s'imposant devant le WAM qui commence à payer cash sa gestion catastrophique. Enfin, l'ASB Maghnia, handicapée par l'absence de plusieurs éléments-clés, a de nouveau chuté à Khemis Miliana devant le SKAF qui est bien parti pour assurer son maintien.

Résultats				
SCMO 3 CRBS 2	
ESMK 1 MBH 1	
JSMT 2 SAM 1	
USR 2 WAM 0	
ESM 1 IST 1	
SKAF 3 ASBM 1	
RCBOR 2 WAT 1	
GCM 1 CRBBB 0	

Division nationale amateurs Centre
Le MC Mekhadma sur les talons du NARB Réghaia

A. L.

Comme annoncé dans notre article de présentation de samedi, cette journée s'est avérée importante mais non décisive, car il reste encore six journées ou des changements ne sont pas à écarter. En premier lieu, on retiendra la défaite du NARB à Ouargla face

au MCM qui se trouve désormais à une longueur seulement du chef de file. C'est la lourdeur du score qui interpelle sur l'état actuel du leader dont la bonne série s'est arrêtée par la perte du match sur tapis vert fin février. A l'image du NARB, le CRBT s'est incliné à Lakhdaria face à un IBL soucieux de se mettre à l'abri d'une mauvaise surprise. Tous ces résultats, combinés avec la victoire du WAB contre le WRM, ont contribué à un regroupement en tête du tableau. En principe, le futur lauréat se trouve dans ce quatuor NARB - MCM - CRBT -

WAB. Le cinquième, l'USOA, n'ayant pu ramer qu'un point de son déplacement à Boumerdès, se trouve à quatre longueurs du wagon de tête. Le parcours en dents de scie ne plaide pas en faveur du onze de Oued Amizour. A l'autre extrémité du tableau, ça bouge avec la réaction de la JSHD et du CRBDB, vainqueurs respectifs de la JSD et du RCK. Quant à l'USMC, elle a réalisé une bonne opération en venant à bout de l'IBKEK, ces deux formations se trouvant désormais côte à côte au milieu, à bonne distance des clubs encore sous la menace.

Résultats				
MCM 3 NARB 0	
IBL 4 CRBT 0	
WAB 3 WRM 1	
CRBDB 3 RCK 0	
USFBBA 2 JSMC 2	
USMC 1 IBKEK 0	
JSHD 2 JSD 1	
RCB 0 USOA 0	

APARTEMENTS

■ A louer F2, 2ème étage, 60 m², Bir El-Djir. Tél. 0772.01.67.73

■ A vendre apparts F2, F3, F4 luxe avec cuisine équipée, garage, chaudière, placards... à Maraval, Bel-Air, et Front de Mer. Possibilité crédit bancaire - tél. 0550.66.39.67- 0550.46.18.22

■ A Vd appart F2, plus petite chambre, bien aménagé. 4ème étage. Désistement. Cité Zabana. Arzew. 3600.000 DA. Tél. 0772.64.99.85

■ Loue pour société un F2 meublé au 3ème étage avec toutes les commodités dans une résidence fermée à Akid Lotfi. Tél. 0669.42.83.19 - Mail : hakim_oui@live.fr

■ A vendre cité Loubet, Les Castors, appart 78m² au RDC. Refait à neuf. Toutes commodités. Prix après visite. Tél. 0550.46.93.42

■ A vendre F3. 73.5 m², 2 façades au 3ème étage avec ascenseur, acte définitif. Refait à neuf, bien situé en face Hasanoui. Haï Yasmine 2. Es-Salem. Tél. 0793.02.44.97

■ Appart à louer F5 meublé, eau, gaz, internet. 1er étage à Haï Badr Cité Petit - Tél : 0553.01.26.30

■ Location F4. 90 m². Akid Lotfi. 6ème étage. Ascenseur - Tél : 0772.57.58.23 - 0558.16.92.29

■ Loue F3 meublé, 2ème étage à Akid Lotfi. Oran pour 01 année - Tél : 0772.30.77.53

■ Vends appart luxe 103m², résidence sécurisée H24. Quartier calme. Bon Vois. 2 chbres + gd salon ouvert sur cuis. équipée (Avisa). Toutes climatisées avec balcon, vue sur mer et à 5m de la plage. SDB avec jacuzzi au 4ème étage avec Allo. A Claire-Fontaine. A. El-Turck. Tél : 0550.43.82.86

■ Vds F3 1er neuf pour bureaux ou autre. C.V. F2 2e ét. C.V. F5 2e ét. Local R+4 St-Antoine. Lc : 200m² rue L.B M'hidi. Lc : rue E. Abdelkader. Loue F3 F. de mer - AG NOUR - Choupot - Tél : 0773.30.81.70

■ A vendre F3 Haï Yasmine 3e étage rénové + F3 à Fernandville 110m² en face Agyl + F3 Akid, 7e étage face mer 72 m² - Tél : 0552.38.71.79

■ Recherche des appartements (location ou vente) - Tél : 0552.38.71.79

■ A louer apparts F3 et F4 Résidence Plaza Géranium + F3 équipé Akid Lotfi + F4 Mobilart tour D vide + F3 Résidence Naime Courbet location avec garage - Tél : 0552.38.71.79

■ Loue F4 Millenium + studio - Tél : 0772.20.56.91

■ A vendre à Ain El-Turck, bel appart F3 cuisine, SDB, bien aménagé 3e étage, possibilité meublé, neuf, acte ou échange contre similaire à Oran ou environs - Tél : 0557.71.77.09

■ A vendre appartement F4, premier étage avenue Choupot, double façade, 120 m² acté. Tél : 0553.70.31.17 - A vendre F3, acté, 60m² 3e étage double façade avenue Choupot - 0553.70.31.17

■ Loue F3 Yasmine, 3e (2,5 U) - F3 Ain El-Turck, 2e (2,5U) - F3 Cité Lescure, 9e (2,5 U) - F4 Yasmine, 3e (3U) - F4 Ben M'hidi, 1er (4U) - Ag ABDALLAH. 041.29.14.59/ 0770.40.87.48

■ Très joli F4 à louer rénové entièrement 2e étage, immeuble fermé h24, 25.000 DA avance 1 année, Hassi Bounif, après la salle Saada. N° 0554.90.69.08

■ A vendre logement F5 + cour + 2 locaux commerciaux sur le grand Bd de Gdyl. Sup. 767m² - Tél : 0550.65.20.82

■ A vendre un appartement F3, 4e et dernier étage, au 216 logts USTO. Tél : 0540.09.98.34 - 0791.95.08.50

■ A vendre F3 RDC, 3 façades acté, livret foncier, Maraval - Tél : 0790.51.10.78

■ A vendre Hassi Bounif appt F2 refait à neuf avec deux terrasses plus local - 0771.67.30.91

■ Vends/loue F4, 160m² cuisine entièrement équipée y compris appareils électroménagers + place parking + cave. Résidence gardée, système télésurveillance. Adresse Résidence EDEN Bel-Air, Oran. Tél : 0555.03.35.53

■ Vends F3, 1er étg + terrasse Point du Jour + Vends F4, 1er étage Seddikia 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27

■ Vends F3 acté, 1er étage, 2 façades Ave Choupot, 64m², sécurisé, toutes commodités + terrasse individuelle, convient pour profession libérale. Intermédiaire s'abstenir - tél : 0790.59.76.27

■ Appartement F2, 2e étage, 50m² désistement, bien aménagé, 35 rue Akid Amirouche Jules Ferry, avec petite terrasse - N° 0561.09.50.85

■ A vendre appartement F3, 70 m², 4e étage, prix 920 U négociable après visite. Haï Chouhada (Essabah) - Tél : 0553.33.36.41

■ Dans une résidence avec gardien jour et nuit vends F3 au 2^e étage toutes commodités plus garage individuel en face promoteur Hasnaoui, haï el Yasmine (2) - Tél : 0772.22.86.92

■ Vends appart F3 + hall entièrement rénové acté, 5^{ème} étage avec ascenseur. Sup. 90m². Parking gardé. Akid Lotfi. Oran - Tél : 0560.34.24.47

■ A vendre F3, acté, à Haï El-Yasmine. 2^{ème} étage. 72m². près du 4^{ème} périp. Immeuble propre. Cité sécurisée - Tél : 0551.42.09.57

■ Loue appartements meublés et équipés, toutes commodités, garage, eau H24, dans un quartier calme résidentiel à Trouville. Ain El-Turck. Oran - Tél : 0783.11.00.82

■ Part. vends appart F4 acté 78m² à Alicante, Espagne, rénové à 100% 2 façades, 3^e étage, très bien situé à côté du grand parc d'Alicante et de la nouvelle mosquée - Toutes commodités à proximité - Tél : 0561.72.37.75

■ Vends apparts : F3, F4, F5 promotionnels à Belgaïd 11 U/m². Gd Stand. + F3, 70 m², 10 U/m² (Crédit bancaire) + Sup. 90 m² - Tél : 0782.30.89.69

■ Loue à Bouisseville Ain El-Turck, appartement F4 avec jardin, 25.000 Dinars - charges comprises, avance demandée - Tél : 0797.06.62.42

■ Vente appartement F4, aménagé 2e étage, superficie 90m², au centre-ville bd Maâta, deux façades, fini et toutes commodités, climatisation dans chaque chambre, internet ADSL. Pour plus d'information veuillez me contacter 0781.08.34.78

■ Vends appt F4, 5e étage à haï El Yasmine 2, résidence fermée, parking assuré, gardien de jour et de nuit, tél. + net, bon voisinage, (vue panoramique) bloc fermé avec interphone - Curieux s'abstenir - tél : 0696.90.74.07

■ A.V F2 acté, cuisine, SDB, 2 façades, vue sur mer, Mers el-Kébir Oran - Tél : 0771.44.98.84

■ Vend appart F2, 50 m², plus local de 120 m² + frigo + appareil à café Conti + pétrin + turbine + brûleur - Tél : 0668.55.95.01 avant 18h - Curieux et intermédiaire s'abstenir S.V.P.

■ Vends F3, 4^{ème} étage, 90 m². Rue Bugeant 900 U - Vend F3 3^{ème} étage avec box garage Alexandre Nobel. Gambetta - P.O : 1,6 - Tél : 0770.95.18.00

■ Vends F2, F3 et F4 à Delmonte derrière la CASORAN - actés + livret foncier. Prix très intéressant. Immeuble construction neuve. Ascenseur. Dalles espagnoles - Tél : 0555.69.02.99 - 0799.74.15.59

■ Vente de : Appartements - Chalets - Maisons à Alicante et la côte + Assistance d'Achat + Résidence - Tél : 0034.672.85.24.30

VILLAS

■ Vends villa R+1 à Boudjemaâ. Oran. Bien située - Tél : 0552.48.84.91

■ Vds villas : 150 m R+2 Canastel + 150 m² R+2 Belgaïd + 180 m² R+2 Hippodrome + 200 m² R+1 Ibn Sina + 150 m² R+2 Millénium + 220 m² R+1 Sidi-Chahmi + 500 m² RDC, Gdyl (voir photos en site) - Tél : 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■ Vend à Oran Haï Nakhil (Belgaïd) en face Laboratoire AFEK. T.B. Maison R+2 terrain 250m², bâti 200m² endroit comm. très animé avec 02 apparts Indep. (F4 120m² et F3 100m²) + 02 gds locaux. Belle architecture et finition de qualité - Tél : 0550.563.237

■ Vends M.M à Cité Petit sur grand Bd, actée, 400m², façade parallèle. Vends : M. R+2 S/ grand Bd à Cité Petit avec 4 grands magasins de 40m², actée. 240m² - Tél : 0550.14.43.23 - 0560.10.15.54

■ A vendre villa actée neuve, luxe, bien finie à Es-Senia. R+2 étages : 6 pièces, salon, terrasse 180m², cuisine, garage 4 V. Cave. Haouch. 2 WC SDB. Bâche d'eau - Tél : 0771.86.73.03

■ Donne en location un niveau de villa + local. Total : 350m² à Haï Sabah. Boulevard en face arrêt du tramway - Tél. 0783.12.92.25

■ Vends villa nouveau Canastel. 270m² + 230m² villa EPLF Akid Lotfi + terrain 420m² avec 15 m de façade, à côté Clinique Hikma + 175m² villa à côté mosquée El-Qods, Fernandville - Tél : 0552.38.71.79

■ A vendre M.M à Sidi El-Bachir, 120m² actée, R+1 ou échange contre F5, F4 au 1er étage à Maraval, USTO + P. compl. - Tél : 0699.33.45.07 à partir de 13h.

■ Vente carcasse d'une villa à El-Maleh, Ain Témouchent, d'un superficie de 228m², RC : fini avec deux locaux et un jardin. Acte + livret foncier. Tél : 0550.43.84.57 curieux et courtiers s'abstenir !

■ Oran : vends ou loue maison de maître 243m², à Haï Bouamama (ex-Rocher) à 150 m de la route nationale vers Misserghine. Rez-de-chaussée, garage 2 voitures, 2 cours, terrasse accessible - Tél : 0660.80.62.43

■ Vends belle M. de Maître, R+1 avec garage à Es-Senia. Sup.163m². Acte+Livret foncier. Tél. 0770.37.67.36

■ Vends carcasse R+1 sur un terrain de 150 m² coopérative hachimiya Belgaïd - Tél : 0696.51.26.82

■ Vends villa à 20m de la place Gambetta, superficie 450m², 02 terrasses, jardin, garage, 1 façade de 18 m. Tél : 0550.94.18.03

■ Arzew-Ville loue maison avec grande terrasse et/ou local commercial, l'ensemble est situé dans un même bloc. Tél : 0782.76.72.25

■ Vds villa gd standing à Bir El-Djir R+2, sup. 448 m², 2 façades + 2 étages avec piscine, 2 garages, 1 local, 1 cuisine, 8 pièces. Tél : 0561.88.33.04 - 0561.15.14.18

■ Vend maison R+1 individuelle de 161 m² + local + garage avec chaudière à Gambetta. En face l'école de langues SIBAWAIH - Tél : 0554.57.14.19 - Prix après visite.

■ Vd grande villa à Mostaganem. 1.154 m², acte et livret foncier. RDC : 7 pièces, WC et réduit. 1^{er} : 3 pces, Gd salon, cuisine, SDB, WC, hall et 2 gdes terrasses. Entresol : dépôt 684 m². Prix intéressant - Tél : 0796.59.80.32

■ Vente d'une carcasse rez-de-chaussée + 2 dalles d'une superficie de 131.28 m², deux façades, sans vis-à-vis, à côté de l'école supérieure de l'aviation Hamou Ali -Tafraoui - Oran. Contactez : 0552.73.03.67

■ Vds ou échange villa 230 m², composée de 4 apparts R+2 à Trouville - Ain El-Turck contre villa à Ain-Témouchent. Prix demandé 32 millions de DA - Tél : 0773.41.74.77

■ Vends chalet américain, F5 + cuisine + 2 SDB + garage + jardin sur 320m². Bon voisinage. Acté. Libre de suite. Possibilité d'extension Camp 5. Béthioua, Oran- Tél. 0550.28.71.02

EMPLOIS

■ Chauffeur sérieux, titulaire du permis de conduire VL, PL, semi-remorque 1978, résidant à Oran, cherche emploi - Téléphonez au : 0663.70.39.67

■ Salon de coiffure et esthétique sis à Millénium côté CNL recherche coiffeuse ou coiffeur qualifié ponctuel (le) et dynamique - Tél : 0770.33.73.62

■ Particulier cherche femme de ménage - Tél : 0669.42.83.19

■ Cherche 03 boulangers qualifiés pour boulangerie à Haï El-Yasmine. Oran - Tél : 0667.42.72.16

■ AZUR Voyage Oran recrute des agents de comptoir. Envoyer vos CV azmaniat@yahoo.fr/ Azurvoyage@yahoo.fr

■ Atelier de couture situé à Oran Choupot, recrute modéliste styliste et des couturiers point droit qualifiés, avec expérience, sérieux et motivés. Tél. 0549.82.77.89

■ Sié d'importation d'équip. industriels recrute commercial véhiculé à Oran, Alger, Sétif, H.Messaoud. Exp. 05 ans min. recrute@gmail.com

■ Société recrute directeur de production ayant expérience minimum 05 ans dans le domaine de la transformation de la tôle et les feuillards - Envoyer vos CV : recrute.beta@gmail.com

■ Société basée à Oran recrute pour le compte d'un grand groupe français téléconseiller (ères), maîtrise parfaite de la langue française et de l'outil informatique. Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

■ Pizzeria Dreams cherche 1 plaquiste. Tél : 0771.99.93.95

■ Hôtel El Khayala à Oran recrute femme de ménage en urgence. Tél : 041.65.42.93 - fax : 041.65.42.88

■ Cherche emploi. Homme 52 ans, actif, ayant sens de responsabilité, chauffeur transport personnel, langue parlée arabe, français, anglais. Tél : 0675.68.59.67

■ Pharmacie à Oran est cherche vendeuse qualifiée, salaire motivant. Envoyez CV à : oranest.pharma@yahoo.fr

■ Un comptable financier exp. 5 ans et + maîtrisant le système SCF, arrêt du bilan, sérieux et dynamique. Envoyer CV : estsogo@gmail.com

■ Sté à Oran recrute : Un gestionnaire des ressources humaines diplômé dans la matière, suivi du personnel, gestion de la paie. Envoyez CV avec photo : estsogo@gmail.com

■ Importante société recrute des commerciaux sérieux et dynamiques -Secrétaire sérieuse qui maîtrise l'outil informatique, expérience souhaitée, et manutentionnaire - Veuillez nous contacter au 0782.72.49.43

■ Salon de coiffure dames à Oran cherche coiffeuse professionnelle et qualifiée (femme SVP) - Contacter : 0772.78.91.01

■ Femme cherche un (e) pâtissier (e) pour faire des gâteaux orientaux et traditionnels à mon domicile (Akid Lotfi). Contacter : 0555.622.932

■ Société import privée recrute une assistante de direction - exp. de 2 ans, maîtrise commerce extérieur, outil informatique, anglais et français. Adresser CV + lettre de motivation par mail : recrutement@cgi-dz.com

■ Oran : recrute informaticien. Biologiste. Licenciés en français - cdiagt123@gmail.com

■ Entrep. En Bâti. cherche pour un Gr. chantier à Mechria : Topographe, Chef chantier, Chauffeur, manœuvriers qualifiés - Mob : 0770.59.00.27 - mail : bâti.recruitment@hotmail.com

■ Atelier de confection à haï Seddikia (Oran) cherche couturières pour (point droit et surjet) âgées entre 18-40 ans - Appelez : 0795.79.46.18

TERRAINS

■ Particulier vends lot de terrain 250 m². Quartier résidentiel. Calme et sécurisé à côté l'hôtel Hayet Regency Oran vers Barkd. Courtier et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0556.97.01.53

■ Vend ou échange terrain 400 m², 20 m de façade / 20 m longueur. Cité Petit. Dahlias. contre appart F4, F5 à Oran + compl. Etude toutes propos - Tél : 041.29.26.03 - 0552.58.43.72 - www.immobilierebensaid.com

■ Vds lot terrain acté 200m² à Arzew cité Zabana, prix après visite, plate-forme et piliers avec permis de construire - Tél : 0552.10.86.57

■ Vends terrain 150m² deux façades, haï Chahid Mahmoud Oran. Tél : 0560.58.90.58

■ Vends terrain à bâtir de 620m² situé à Kiffane Tlemcen près palais de justice, livret foncier dispo. Tél : 0559.01.25.99

■ A vendre lot de terrain de 800 m² contient charpente métallique de 800 m² à la zone industrielle de Hassi Ameur. Oran. 0550.29.99.48

■ PORT-SAY - MARSA BEN M'HIDI - Vend Lot de Terrain de 150 m², terrain avec Acte notarié dans lotissement - Eau - Electricité - Très bel emplacement - Tél : 0551.52.55.04

■ Vend terrain nu avec murs mitoyen, portail fermé, sup. 305m². Une seule faç. de 12 m à Haï El-Louz, Sidi El-Bachir. Très bon quartier et voisinage. (résidentiel). Prix le m² : 70.000 DA non négocié. - Tél : 0559.04.88.87

LOCAUX

■ Deux locaux à louer. Surface : 44m² et 29m² à Haï El-Yasmine. Oran - Tél : 0667.42.72.16

■ Vends ou loue longue durée magasin 30m². Libre de suite Ave de Choupot. Vend magasin 70m², 2 vitrines et magasin 40m² Ave de Choupot. Mob. 0542.85.42.08 à partir de 15h.

■ Particulier loue 3 niveaux de bureaux de 540m² chacun, plus local de 320m². Vends villa à St-Hubert. Prix après visite. Tél. 0668.25.99.97

■ Loue hangar pour dépôt de stockage. Superficie 800m² à la zone industrielle Nedjma à Oran. Tél. 0551.08.03.28

■ Loue un hangar dépôt de 400m² + (01) de 300m² zone d'activité Misserghine à 150 m de l'autoroute. Tél : 0555.30.68.57

■ A louer à Point du Jour Oran, 1 super local de 12m² avec dalle de sol et vitrine Mischler et sanitaires, eau h24, pour société ou bureau. Tél : 0771.62.28.15

■ Loue local 37m² et 185m² en plein avenue de Choupot, 3 façades, très bien situé. Oran. Tél : 0557.08.10.29 - 0557.42.73.85

■ A louer à Akid Lotfi, face New frontier, 2 locaux 65m² avec 2 terrasses. Possibilité location bureau au-dessus de chaque magasin. Tél : 0772.57.58.23 - 0558.16.92.29

■ Loue un magasin de 40m², 2 façades avec soupente + sanitaires + climatisation + vitré Mischler à la rue de Nancy N°21 parallèle au F/de Mer. Tél : 0550.43.82.86

■ A louer dépôt superficie 55m² situé à Petit Lac en face lycée, endroit sécurisé et très calme. Tél : 0790.91.54.67

■ A louer dépôt 2000 m² couvert 1500 m² à Kerma + 2000 m² à Sénia Zone I + 700 m² dépôt couvert à Sénia. Tél : 0552.38.71.79

■ Loue local avec sanitaires + 380 V (en face 15ème) sup. 35m². Maraval - Tél : 0556.17.55.69

■ Vend douche 12 cabines, dont 3 étages bâtis, à Haï Bouamama (Coca) en face de l'école. Tél. 0551.29.07.37

■ A louer local de 50m² convient pour bureaux, agence commerce (Eckmühl) (eau, gaz). Prix : 40.000.00 par mois. Tél : 0553.32.41.41 - 0664.33.72.07

■ A louer un grand showroom de 3 niveaux. Chaque niv. 580m² sur grand boulevard cité AEK en face (ENAVA) (ALVER) pour société ou autre. 0550.22.16.19- 0771.39.77.21

■ A vendre ou à louer magasin Bd Mohamed Boudiaf + Sous-sol, angle Bd M.Boudiaf. Convendrait dépôt ou autre. Tél : 0551.14.29.29- 0771.13.28.20

■ Vente de 02 locaux jumelés à haï El Yasmine 2. Oran. Tél : 0794.63.56.76

■ Location local 30m² bien situé à côté du commissariat Essabah. Tél : 0771.11.93.58

■ A vendre deux locaux commerciaux 75 m² + sanitaires + terrain 100 m² acté en plein centre-ville, juste à côté l'APC d'Arzew, à quelque mètre du port. Arzew. Tél : 0556.11.05.83

■ A louer à Arzew centre-ville un vaste espace au 1er étage et plusieurs locaux au rez-de-chaussée, bâti neuf, activité tous genres. Tél : 0793.33.51.11

■ Met en location cafétéria en activité bien située à Naâma (RN6). Surface 72 m², matériel en bon état, grande terrasse. Tél : 0770.32.17.21

■ A louer 01 local de 530m² avec 03 vitrines et un parking + 01 dépôt de 280m² à Bir el-Djirville, Oran. Endroit parfait pour toute activité commerciale - tél. 0550.64.68.94

■ Vente magasin commercial superficie 23m² situé au 23 Bd Djawhara Ain-Témouchent. Acte + Livret foncier. Prix négociable. Tél. 0697.08.60.10 - 0798.74.96.67

VEHICULES

■ Vds/ éch : Pell. S/Pneu -CAT. 1991 + Brise-roche TBE + rétro-chargeur CASE 58 OK 1988 très utile pour les parcs. Prix intéressant. Contre Clarck 6t - 0663.34.93.73

■ A vendre Citroën Berlingo année 99, vitrée. Gris Argent. Bon état. 1.9 D + Zotye (Z100) année 2015, toutes options. Tél. 0794.59.70.36 - 0554.03.82.14

■ A vendre Citroën ELYSEE, essence. Année 2013. Couleur grise. Roulée 107.000 km. En très bon état. Tél : 0556.86.64.18

■ Recherche 2 KIA frigo K2700 pour location. Durée 6 mois (sans chauffeur) - Tél : 0553.64.98.35 - 0792.96.46.39

EURLE EEGM MAACHOU

Entreprise d'Electricité et de Gaz Sidi Bel-Abbès

Recrute

-01 Chef de Parc Auto
-01 Gestionnaire des Stocks
-01 Ingénieur Méthodes (mètreur - vérificateur)

Conditions de recrutement
-Diplôme supérieur dans la filière
-Longue expérience (+10 années)
-Réside à Sidi Bel-Abbès ou environs

Avantages :
-Salaire intéressant, travail d'équipe
-Transport assuré,

Se présenter muni d'un C.V.
Zone Industrielle Sidi Bel-Abbès
(mitoyen à l'ENIE).
Tél : 0561.78.84.90

DIVERS

■ A louer matériel de boucherie complet. Etat neuf
- Tél : 0772.41.53.79

■ Cherche pour achat grue de chantier fixe, tonnage 12 t et +, hauteur 60 m - Tél : 0698.88.13.14

■ A vendre un four de pâtisserie marque française avec 4 chariots. Tél. 0782.40.50.95

■ J. Homme sérieux cherche numéro de taxi wilaya d'Oran. Tél. 0773.49.73.04

■ Cherche numéro taxi à Oran. Tél. 0772.28.36.50

■ Vend grue Liebherr 1050. Routier 50 tonnes. Année 1987. Mob. 0550.60.70.70

■ Pour le financement d'un petit projet, cherche un financier et étudie toute proposition. Vous contacter le : 0773.11.84.94

■ Un professeur de mathématiques donne des cours de soutien individuels au domicile de l'élève pour les niveaux 1ere AS, 2e AS, 3e AS. Tél : 0777.90.53.24

■ Pour fabrication charpente métallique montage et démontage, bardage chéneaux. Tél : 0776.95.71.51 - 0541.27.81.43

■ Institut Selmane lance la maintenance des cartes électroniques dans le domaine (médical, industriel, photocopieuses, PC portable). Tél : 0554.58.56.08

■ Formation rémunérée en télé marketing + job à la clé (Tour Iris) Plaza CDI/CDD salaire motivant + prime. Conditions parfaitement francophone - Tél : 0549.94.75.27 - Africal-recru@gmail.com

■ UniBeauté école de formation professionnelle vous permet de suivre des formations dans le domaine d'esthétique : soin du visage, maquillage, épilation, manucure et pédicure, massage adss : 04 Rue Ezzaoui Mustapha Gambetta Oran - Tél : 041.53.32.23

■ Tiemoen achat moule injection plastique de 50 à 300 Gr + compresseur 500 Litres - Tél : 0661.22.15.90

■ Local à louer centre-ville d'Oran. 32m² rue des Sœurs Benslimane. Clim. Vitrine. Soupente. Sanitaires - Tél : 0699.20.23.11

■ SAC PLUS propose pour « ANSEJ-CNAC » machine « Mouchoirs, Serviettes, Gobelet », « Conditionneuse » - 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.91/92

■ SAC PLUS propose pour ANSEJ - CNAC Machines transformation « plastique, papier, carton » - 036.65.33.37/38 - 0555.62.34.93/94/95

■ Ecole d'informatique agréée par l'Etat offre des formations à la carte de courte durée pour professionnels, des formations diplômantes et qualifiantes - Mobile : 0542.87.10.55 - Fixe : 041.72.08.49. Adresse 350 logts, hai Essabah - Bloc N° B/19 - K/22 Oran

■ Importateur-grossiste dispose en stock, papier peint, moquette, gerflex, gazon synthétique, tapis mosquée, tapis couloir. Tél : 0560.01.51.79 / 0550.22.76.48. BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Nomades Tours, spécialiste du maritime -Oran- Aicante. -Oran-Almeria. -Oran-Marseille. -Ghazaouet-Almeria. -Mostaganem-Valence. -Mostaganem-Aicante - Tél : 041.30.30.08

PENSÉE

Neuf ans sont passés depuis que notre chère sœur **MARAIMA, née DENNAI Sakina** nous a quittés, laissant un grand vide. En ce triste souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée pour elle. Repose en paix, chère sœur. Tu nous manques beaucoup. Ton frère **DENNAI Saïd**, son épouse et ses enfants qui ne t'oublieront jamais.



إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSÉE

Cela fait une année que tu es parti. Discrètement, comme pour ne pas nous déranger. Ton absence nous la vivons au plus profond de nous. Repose en paix, papa **TILIKETE Saïd**. Ta femme, tes enfants et petits-enfants prient tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour ta mémoire en ce jour.



PENSÉE

A toi cher frère **KADDA** Ne sachant quoi dire ni même témoigner sur ta personne qui a fait de toi l'inoubliable homme avec ton passé propre et limpide. Ta sagesse inouïe, ton amour envers le prochain t'ont fait vivre tes quotidiens toujours clairs et sereins. Ta vivacité d'esprit quasi-présente ravivait tes mauvaises humeurs même en temps coléreux. Tu fus traducteur de pensées et lecteur de peines avec des larmes souvent prêtes à couler. A travers tous nos périples, notre amitié indéfectible n'a fait que se consolider en fraternité sincère. Tu resteras toujours dans nos cœurs et puisse Dieu Le Tout-Puissant t'accorder Sa Miséricorde et t'accueillir en Son Vaste Paradis. Ton frère **AOUF Hasni**



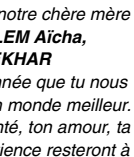
REMERCIEMENTS

Je remercie toute personne ayant compati à notre douleur après le décès de notre **Mère BELKACEM MATALLAH** Yamina survenu le 04.04.2015 et nous demandons à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pensée pour elle et aussi à notre père **ABDERRAHMANE Kaddour** et notre sœur **ZAOUIA** et son mari **MOUDJED**. Que Dieu Le Miséricordieux vous accueille dans son vaste Paradis ! On ne t'oubliera jamais ; tu vivras dans nos cœurs. **Benamar, Yamina, Badra, Bouziane et Houari Naïma**



PENSÉE

A la mémoire de notre chère mère **Mme GHALEM Aïcha, née FEKHAR** Voilà déjà une année que tu nous as quittés pour un monde meilleur. Ton image, ta bonté, ton amour, ta générosité, ta patience resteront à jamais gravés dans notre mémoire. Tu as été pour nous une mère exemplaire. Chère mère, repose en paix et que tous ceux qui t'ont connue et aimée récitent une Fatiha en ta mémoire. Nous prions Dieu le Tout-Puissant de t'accueillir dans Son Vaste Paradis. Ta fille **Malika** et toute la famille.



PENSÉE

A la mémoire de notre chère mère et grand-mère **HAMZAOUI Amarïa, épouse BENAMMAR** Cela fait 2 ans que tu nous as quittés ce jour du 4 avril 2014 dans la dignité laissant un grand vide. Ta fille et tes petits-enfants Anwar, Hind, Nassima et Yacine prient pour toi. Repose en paix maman. Ta fille qui ne t'oubliera jamais. **Samia**



PENSÉE

Le 04.04.2008, tu es parti pour un monde meilleur. Une pieuse pensée pour : **MOGHARBI Med Farouk** Allah yarhamak Ta femme Zoubida, tes enfants et tes petits-enfants, Amen-Allah, Yacine, Tewfik, Narimane, Nihel et Haroun.

REMERCIEMENTS

Les familles **CHEKLALIA** et **ARAB** remercient tous ceux et celles qui ont compati à leur douleur suite au décès de **ARAB Kheïra, épouse CHEKLALIA** Le 13/03/2016 à l'âge de 75 ans. Elles prient Le Bon Dieu d'accueillir la défunte dans Son Vaste Paradis. Ton fils **Adda**



PENSÉE

A la mémoire de notre cher mari, père et grand-père **Monsieur BENHAMADI Benfreha** Une année est passée depuis que tu es parti. Une année qu'on décortique tous les instants, toutes les paroles, tous les événements qu'on a vécus avec toi pour restituer ta présence combien précieuse pour nous. Nous te disons notre chagrin encore vivace et profond de t'avoir perdu mais ton Créateur t'a ramené auprès de lui après avoir tracé ton parcours ici-bas parsemé de bonheur d'avoir vécu dans ton valeureux pays avec de valeureux parents, frères, enfants et amis qui, tous, relatent ta simplicité, ta générosité et ta compréhension des gens de tout âge. Ta maison d'édition, première de son genre dans l'Oranie est la preuve de ta grandeur d'esprit et ton amour pour la région et ses traditions millénaires. Ce sont ces traditions qui ont pétri ta personnalité combative et volontaire. Tu aimais la justice, le droit et la dignité. L'édition est l'arme que tu employais pour la recherche et la restitution de ces valeurs dans nos actes et paroles. Puisse ALLAH te recevoir en Son Vaste Paradis. Paix à ton âme si belle. Grand tu as vécu, Grand tu demeureras dans la mémoire de tous ceux qui t'ont connu. Ton épouse, tes enfants et toute ta famille.



PENSÉE - 40 JOURS

Dur et cruel jour ce 24.02.2016. Ni le temps ni les larmes n'ont pu soulager notre peine. Repose en paix **LAOUTI HADJA FATIMA, épouse HADDOU KHALED** Allah Yarehmk. Ton époux, tes enfants et tes petits-enfants et toute la famille **LAOUTI AFLOU**. **Hadj HADDOU KHALED** Doyen APW - ORAN -



CONDOLÉANCES

«L'esprit oublie toutes les souffrances quand le chagrin a des compagnons et que l'amitié le console»

El yazid Dib, profondément attristé par le décès de la mère de son ami **Maskri Nacer**, tient à présenter ses sincères et loyales condoléances à la famille de la défunte. Puisse Dieu Tout-Puissant l'agréer en Son vaste Paradis et lui accorder clémence et miséricorde.

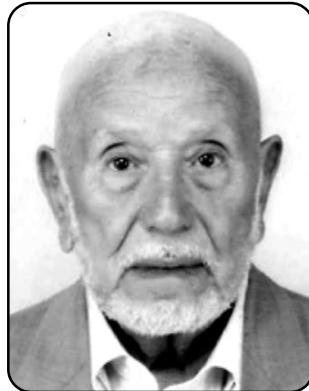
REMERCIEMENTS

Les membres de la famille **BESSAÏH**, parents et alliés, très sensibles aux nombreuses marques de compassion qui leur ont été témoignées à la suite du décès brutal de leur mère et grand-mère **Halima**, remercient vivement tous ceux qui ont partagé leur douleur et leur expriment, ici, leur sincère gratitude.

إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSÉE

BELKACEM Abdelkader Le 04 avril 2015 est resté à jamais gravé en nous. Personne ne peut oublier ce jour tragique où est parti notre cher père, grand-père et arrière-grand-père. Aucun mot ne peut décrire notre douleur et notre tristesse. Le malheur de t'avoir perdu ne doit pas nous faire oublier le bonheur que tu as semé autour de toi. Nous évoquons tous les jours ta bonté, ta gentillesse, ta sagesse, ton sourire et ta générosité exemplaire. La vie reprend ses droits mais ta disparition est une cicatrice indélébile. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu, aimé et respecté d'avoir une pieuse pensée et réciter La Fatiha en sa mémoire. Repose en paix et que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis. Tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants **Yassine**



إنا لله و إنا إليه راجعون

Maître KADA KELLOUCHA Bouhana
Commissaire-priseur près le tribunal d'Aïn-Temouchent
46, rue Rabhi Saïd - Aïn-Temouchent
Tél./Fax : 043.78.29.17 - Mob : 0771.32.51.17
Adresse e-mail : bouhanakadakiloucha@gmail.com
Avis de vente aux enchères publiques
Avec admission de soumissions cachetées

LE LUNDI 11 AVRIL 2016

A 09H30 au Siège du Complexe de Détergents Henkel Algérie - Zone Industrielle Aïn-Temouchent. Vente de Machines Industrielles Usagées & d'Importants lots de pièces de rechange neuves sur listing :

N° Lot	Désignation
1	01 conditionneuse à carton de marque ACMA opérationnelle avec tapis de compression et de sortie et différents accessoires et armoires de commande
2	01 conditionneuse à carton format 03 & 5 kg de marque SANSANI équipée de tapis et accessoires électriques + balance de contrôle de poids TECHNO RAMSEY
3	01 conditionneuse à sachets format 3 kg de marque PoiPack
4	01 Fardeleuse HAGEMEN + 01 Banderoleuse ROBOPACK en état de ferraille à céder au poids.
5	Lot de PR. pour machine housseuse de palettes de produits finis (BANDROLEUSE)
6	Lot de PR. pour machine Fardeleuse de marque CERMEX
7	Lot de PR. pour machine à coller de marque NORDSON UHS
8	Lot de PR. pour conditionneuses à étui 500 gr de marque ACMA GD & Balance de contrôle de poids TECHNO-RAMSEY
9	Lot de PR. pour conditionneuse de valisettes format 3 & 5 kg de marque SENZANI
10	Lot de PR. pour machine de mise en sachets 1 kg de marque POLPAK
11	Lot de PR. pour compresseur ATLAS COPCO Modèle ZT90
12	Lot de PR. pour chaudière CALORTEC

Conditions de vente :

Vente sans garanties. -Paiement d'un acompte de 20% non remboursable en cas de désistement. -Règlement intégral dans les huit jours sous peine d'annulation.

Le Commissaire-priseur

ASM Oran - Hadj Merine annonce son départ Les causes d'un fiasco programmé

M. Zeggai

La situation vire au pourrissement à l'ASMO. C'est ce qui ressort après la mascarade vécue avant-hier face au MOB. A ce rythme, l'ASMO se dirige directement vers la Ligue 2, l'équipe étant gérée comme un club de quartier. Cette situation chaotique a mis les fans dans le plus grand désarroi. Les conséquences risquent d'être préjudiciables et les supporters craignent pour l'avenir de leur club, la situation étant à un point de non-retour. L'ASMO est bien partie pour servir de sparring-partner pour les autres formations comme ce fut le cas contre le MOB qui s'est littéralement baladé. C'est un constat inacceptable par rapport à l'histoire du club et des hommes qui l'ont dirigé. Face au MOB, le match était plié bien avant, et a caractérisé la différence constatée dans la prise en charge par rapport aux dirigeants du MOB. Ceux de l'ASMO ont brillé par leur absence au moment où leurs joueurs avaient grandement besoin d'un soutien moral.

L'ASMO était-elle devenue orpheline de ses hommes ? Où sont ceux qui bombaient le torse devant les caméras de télévision, dans la tribune officielle et dans les vestiaires ? Où sont ceux qui se montrent lors des rencontres médiatisées avec les autorités locales ou des responsables de la FAF ? Pourquoi a-t-on décidé de quitter le stade

Zabana ? Ces questions méritent bien des réponses. Aujourd'hui, face à ce fiasco, une véritable révolution s'impose chez les « Vert et blanc ». Mais il semble que la situation actuelle et le danger qui guette le club oranais n'intéressent plus personne. Ce qui se passe à l'ASMO n'incite guère à l'optimisme. Des conflits, comme cette altercation verbale entre le manager général, Lahouari Benamar, et le coach Hadj Merine à propos d'un écart disciplinaire du gardien de but Kara lors d'une séance d'entraînement. On nous a également fait savoir que Sebbah, titularisé face au MOB, a demandé à son entraîneur de le laisser sur le banc. Des cas d'indiscipline, il y en a eu à la pelle. Dès son incorporation, Sebbah a surpris plus d'un quand il s'est déporté carrément sur l'aile. Bizarre, n'est-ce pas ? En somme, la direction a perdu la maîtrise du groupe et chacun fait comme bon lui semble. On vient d'apprendre d'une source très proche de Hadj Merine que ce dernier a juré de ne plus remettre les pieds à l'ASMO, surtout qu'il n'a perçu aucun centime depuis l'entame de la saison. Découragé par tout ce qui se trame, le jeune coach a fini par quitter le navire asémiste. Ses déclarations après le match sont très significatives : « Franchement, je ne peux plus gérer le reste du parcours dans de telles conditions. On se retrouve avec seulement le secrétaire

du club et le manager général pour gérer l'équipe. C'est inacceptable ». Malgré leurs absences avant hier, les dirigeants du club sont toujours contestés par les supporters asémistes qui n'ont pas cessé de conspuer les responsables de la CSA et ceux de la SSPA. D'ailleurs, il a fallu l'intervention énergique du service d'ordre pour calmer les esprits. Les fans de l'ASMO ne sont pas dupes et l'ont clairement affiché après la déroute face au MOB. Il faut dire que le clanisme, la recherche des intérêts personnels au détriment de ceux de l'équipe, les conflits internes, ont fini par porter un coup fatal à l'ASMO, le plus bizarre étant le silence des autorités locales. Tout ceci est arrivé à cause de la négligence des dirigeants, des décisions prises sans le consentement du conseil d'administration de la SSPA, alors que les joueurs sont démotivés, il faut le reconnaître. L'inconscience des uns et des autres a fini par déboucher sur l'irréparable. « Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent », un proverbe qui sied bien à la situation actuelle de l'ASMO où personne ne semble se soucier de l'avenir, ne serait-ce que pour entamer les premières démarches pour préparer la prochaine saison à propos de laquelle pourtant, on a bel et bien annoncé Bira, Ifticene, Benchadli, Fergani et même Khelladi pour succéder à Nabil Medjahed.

Tlemcen - L'ex-entraîneur national de volleyball Bakhchi honoré Anciens internationaux algériens et tunisiens présents à son jubilé

Un tournoi international de volley-ball a été organisé en l'honneur de l'ancien entraîneur national Mohamed Bakhchi, samedi à la salle omnisports Abdellah Benmansour de Tlemcen, avec la participation d'anciens internationaux algériens et tunisiens. Ce jubilé, initié par la ligue de wilaya de Tlemcen en collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya de Tlemcen, a été marqué par des matches, l'un opposant une sélection d'anciens joueurs de l'équipe nationale de la Tunisie à une sélection de Tlemcen 1, et l'autre entre l'équipe nationale de l'époque de l'entraîneur Mohamed Bakhchi composée de Benyellès, Nekaa, Merabet, Azzou, Tizi Oualou, Bernaoui, Sennoun, Rabie et une sélection

de Tlemcen 2. Une autre rencontre entre vétérans de l'équipe nationale tunisienne et leurs homologues algériens s'est terminée par la victoire des Tunisiens. Mohamed Bakhchi a débuté la pratique du volley-ball en 1955 à l'âge de 13 ans. Après trois saisons passées dans le football, il réintégra en 1963 le volley-ball et suivit une formation au CREPS d'Ain El Turk. Un stage de formation d'entraîneur de volley-ball à la DHK à Leipzig en Allemagne, en 1967, lui ouvrit toutes les portes du succès. En 1968, il fut nommé entraîneur de l'équipe nationale cadets garçons et, la même année, il devint entraîneur de l'équipe nationale seniors hommes en remplacement du Bulgare Georges Koberlé. Il occupa le

poste d'entraîneur national seniors hommes de 1968 à 1975 et de 1987 à 1989, puis manager de l'EN de 2004 à 2007, sans compter diverses responsabilités qu'il a assumées au sein de la fédération algérienne de volley-ball (FAVB). Avec l'ASPT Tlemcen, il a remporté le championnat national et le championnat maghrébin 1969-1970. Il a également entraîné plusieurs clubs comme le WA Tlemcen avant de tenter une expérience à l'étranger en Jordanie. Ce tournoi international, qui a drainé une grande foule de mordus du volley-ball ainsi que les autorités locales et des cadres de la jeunesse et des sports, s'est clôturé au palais de la culture de Tlemcen par un gala de musique andalouse animé par le chanteur Hamid Taleb.

Equipe nationale olympique

Le DTN Toufik Korichi se montre rassurant

M. Lamine

Le directeur technique national Toufik Korichi estime que l'équipe nationale olympique a toutes les chances de faire bonne figure au tournoi de football des jeux olympiques 2016 à Rio de Janeiro. « Il n'y a pas de raisons pour qu'elle ne puisse pas briller dans ce tournoi. Elle bénéficie jusqu'à d'un grand soutien de la FAF qui a mis à la disposition de son staff technique, à sa tête le Suisse Pierre-Andre Schürmann, et des joueurs, toute la logistique voulue », a déclaré le DTN au Quotidien d'Oran. « Cette sé-

lection peut nous valoir beaucoup de satisfaction d'autant plus qu'elle sera renforcée par des éléments aguerris du championnat national même si on aurait aimé bénéficier des services de certains joueurs évoluant dans les championnats européens. Mais la décision de la FIFA a faussé nos calculs en obligeant les équipes qualifiées à ce rendez-vous d'avoir au préalable l'autorisation des clubs employeurs des joueurs ciblés », ajoutera-t-il. Korichi a indiqué que c'est à l'entraîneur Suisse de dénicher les joueurs capables d'apporter un plus à l'équipe nationale olympique,

en suivant les matches du championnat national. Le DTN qui n'a pu se déplacer à Séoul avec la sélection olympique, pense qu'il ne faut pas se focaliser sur les deux défaites enregistrées par les coéquipiers du gardien Chaâl face à la Corée du Sud. « L'essentiel est de tirer les enseignements de ces deux rencontres et se frotter à une autre école ne sera que bénéfique pour le staff technique en prévision des échéances futures », précisera notre interlocuteur qui n'a pas manqué de regretter la défection du milieu de terrain Chita qui risque de laisser un grand vide dans l'entre-jeu.

CR Belouizdad Enfin le bout du tunnel

Fouad B.

Les supporters, dirigeants, staff et joueurs du CRB ont poussé un grand ouf de soulagement au coup de sifflet final de l'arbitre de la rencontre face à l'ESS. Et il y avait de quoi. Un chef-d'œuvre de Bouazza sur coup franc direct sur la transversale de Belhani, suivi d'un renvoi totalement raté sur la ligne par Megatli se sont avérés suffisants pour mettre un terme à la mauvaise série de sept matches sans victoire. Trois points donc dans l'escarcelle des Rouge et Blanc qui se sont relancés dans la course pour une éventuelle place sur le podium, d'autant que la suite s'annonce à leur avantage avec la réception dans leur jardin du 20-Août 55 du RC Relizane normalement à leur portée, même si le Rapid reste sur une belle victoire contre le leader usmiste. Le Chabab a donc renoué avec la victoire dont la dernière remonte, faut-il

le rappeler, au 16 janvier dans le derby de la capitale face au Mouloudia d'Alger. Depuis, ce fut une longue période de disette qui a failli tout remettre en cause, n'eût été la sagesse du président Réda Malek qui a maintenu sa confiance au coach Alain Michel. Malgré la pression d'un public exigeant, le temps a fini par lui donner raison, puisque les camarades de l'excellent Fahem Bouazza ont répondu présent ce samedi sur leur pelouse devant une équipe de l'Entente loin d'être parfaite et manquant de mordant en dépit du retour de son enfant prodige Djabou. Dos au mur, les Belouizdadis, qui ne jureraient que par la victoire avant l'entame de ce duel, ont fait l'essentiel, en se rassurant d'entrée avant de gérer leur petit acquis avec une solidarité sans faille devant un Asselah des grands jours. Aussi, on peut dire que le Chabab a mangé son pain noir et peut entrevoir la suite avec plus

d'ambition pour peu que les attaquants retrouvent leur verve et se montrent plus réalistes dans le geste final. La formation de Laâkiba, qui compte trente-cinq points, ne doit pas dormir sur ses lauriers, même si les trois prochaines rencontres paraissent abordables. Dans ce cas de figure, le Chabab est en mesure d'aller décrocher cette place tant convoitée sur le podium, laquelle est également ambitionnée par le MOB, le DRBT et la JSS pour ne citer que ceux-là. Les poulains d'Alain Michel auront en effet l'opportunité de rester sur le même tempo en recevant d'abord le RC Relizane. Ensuite, ils rendront visite à l'ASMO laquelle est pratiquement reléguée, avant d'accueillir dans leur chaudron du Ruisseau une autre formation à la traîne, l'USM Blida. De quoi autoriser les fans du Chabab à caresser le rêve de voir leur club renouer avec la compétition continentale.

ES Sétif

L'Entente se complique la tâche



Fouad B.

En concédant une énième défaite hors de ses bases, l'ESS a vu sa situation se compliquer davantage au classement où sa situation est loin d'être rassurante. Aussi, cet échec est, faut-il le reconnaître, mal tombé, surtout pour le moral des troupes avant ce périlleux déplacement à Khartoum, ce mercredi, pour le compte du match aller des huitièmes de finale de la Ligue des champions d'Afrique. Venus dans l'espoir de confirmer son renouveau, l'Entente est retournée au bercail bredouille et l'obligation est faite à son entraîneur de re-

voir sa copie et ce pour éviter toute mauvaise surprise en fin de parcours. Privés de plusieurs cadres pour diverses raisons, à savoir Khedaira, Zerara, Delhoum, Ziayia, Dagoulou et autre Laroussi, le coach Alain Geiger a dû faire avec ce qu'il avait sous la main en puisant dans sa réserve pour composer un onze capable de tenir la dragée haute au Chabab.

Cueilli à froid, l'Aigle noir des Hauts plateaux de l'Est n'a pu reprendre son envol malgré toute la volonté d'un Abdelmoumen Djabou retrouvé. Au four et au moulin, le stratège sétifien a tout tenté dans le but de trouver la faille dans une défense be-

louizdadie bien compacte autour de son dernier rempart Asselah très vigilant. Pour repartir du bon pied, l'ESS doit vite oublier cette défaite et se concentrer sur la prochaine échéance qui l'attend sur le plan continental avant de se retremper dans l'ambiance du championnat national.

Car de retour au pays, Delhoum et ses camarades auront fort à faire à l'occasion du choc qui l'attend à domicile face au DRB Tadjenanet, plus ambitieux que jamais avant, de se rendre à El Harrach où Esseffra ne leur fera pas de cadeaux. Dure, dure sera la fin de saison pour l'Entente.

Santé Comment réduire les risques cardiovasculaires

Abaisser les taux de cholestérol avec des statines a nettement réduit les risques cardiovasculaires de personnes en relativement bonne santé, selon les résultats d'un vaste essai clinique international qui pourrait changer la prévention des maladies cardiaques.

Par Jean-Louis Santini
de l'AFP

IMPACT MAJEUR SUR LA PRÉVENTION

Combiné à des anti-hypertenseurs, les statines ont également permis de faire baisser davantage ces risques mais seulement chez des sujets souffrant d'hypertension dont la pression artérielle systolique dépassait 14,3.

Dans cette étude clinique appelée HOPE-3 (Heart Outcomes Prevention Evaluation), ces anti-cholestérols ont abaissé le risque cardiovasculaire de 25% à 40%. «Les implications pour la pratique médicale sont énormes et je pense que nous devrions certainement envisager de prescrire des statines de façon beaucoup plus étendue», a déclaré le Dr Salim Yusuf, professeur de médecine à l'Université canadienne McMaster, qui a dirigé cette recherche clinique menée avec 12.705 participants dans 21 pays pendant plus de cinq ans. Elle a permis d'évaluer trois méthodes pour réduire le danger d'infarctus ou d'accident vasculaire cérébral (AVC) dans une population, qui tout en ne souffrant pas encore de pathologies cardiovasculaires, présentait toutefois au moins un facteur de risque, comme un excès de poids, le tabagisme ou des antécédents familiaux. Selon le Dr Yusuf, «de 20 à 30 millions de personnes pourraient en bénéficier» dans le monde. Les pathologies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité mondiale avec 18 millions de décès par an résultant de quelque 50 millions d'infarctus et d'AVC. Ces résultats ont été présentés au premier jour de la conférence annuelle de l'American College of Cardiology (ACC) réunie ce week-end à Chicago. Ils ont aussi été publiés dans le New England Journal of Medicine. Les trois approches examinées ont consisté à traiter un groupe de participants avec seulement des antihypertenseurs, un autre avec des statines- du Crestor du groupe pharmaceutique AstraZeneca-, et enfin une troisième cohorte avec une combinaison des deux. Dans chacun des cas, ces différentes méthodes ont été comparées à des groupes témoins sous placebos. Les statines seules ont permis de réduire le risque d'infarctus et d'AVC de 25% dans l'ensemble des participants. Quant aux traitements contre l'hypertension, ils n'ont pas diminué le taux d'attaque cardiaque et cérébrale, sauf chez ceux dont la tension artérielle était excessive.

Enfin, la combinaison de statines et d'anti-hypertenseur a abaissé le risque cardiovasculaire de 30% dans l'ensemble des participants et de 40% chez ceux avec une tension artérielle élevée. «Cet essai clinique (HOPE-3) clarifie la manière de traiter l'hypertension et l'excès de cholestérol, deux des facteurs de risque cardiovasculaires les plus courants», a relevé la Dr Eva Lonn, professeur de médecine, également à l'Université McMaster, et principal co-auteur de cette recherche. Selon elle, «la prévention primaire peut être ainsi nettement simplifiée et offerte à la plupart des personnes ayant un risque cardiovasculaire moyen dans le monde».

Dans les pays industrialisés où les statines et les anti-hypertenseurs sont bon marché, «les résultats de cet essai clinique devraient avoir un impact majeur sur la pratique médicale», prédit le Dr Yusuf. Ces cardiologues ont également souligné que «les statines ont été remarquablement sûres et bénéfiques dans cet essai clinique parmi tous les participants quel qu'ait été leur taux de cholestérol, leur tension artérielle, l'âge, le sexe ou l'ethnicité». Les études cliniques faites précédemment sur la combinaison statines et d'antihypertenseur portaient sur des patients déjà malades.

L'essai HOPE-3 est le premier à évaluer les effets préventifs de ce cocktail. Les participants à cet essai clinique seront suivis pendant encore une période de trois à cinq ans. Dans un éditorial publié dans le New England Journal of Medicine, le Dr William Cushman, professeur de médecine préventive au Veterans Affairs Medical Center à Memphis (Tennessee, sud), qui n'a pas participé à l'essai clinique, estime que ces résultats «viennent conforter le recours aux statines comme traitement préventif efficace contre des accidents cardiovasculaires dans cette population».

Selon le nouveau guide proposé en 2014 par l'American College of Cardiology, 56 millions d'hommes et de femmes avec un risque de 7,5 % d'infarctus ou d'AVC dans les dix ans, devraient prendre des statines contre 25 millions actuellement. L'essai a été financé par l'Institut canadien de recherche sur la santé et AstraZeneca.

Les infusions de romarin pour vivre centenaire ?



Les infusions de romarin seraient-elles efficaces pour vivre plus longtemps en bonne santé ?

Les chercheurs de l'école de médecine de l'Université de Californie à San Diego vont mener une étude avec des scientifiques de l'Université de Rome La Sapienza (Italie) pour étudier 300 habitants du village d'Acciaroli en Italie qui avaient tous la particularité d'être centenaires. En plus de vivre très longtemps, la population de ce village a toujours été réputée pour un faible taux de maladies cardiovasculaires et de maladie d'Alzheimer.

Ces habitants ont toujours favorisé un régime alimentaire méditerranéen riche en infusion de romarin et les longues

randonnées dans une nature escarpée. «L'objectif de cette étude à long terme est de savoir pourquoi ce groupe de 300 personnes vit si longtemps en procédant à une analyse génétique complète et en examinant les habitudes de vie, comme l'alimentation et l'exercice», a déclaré Alan Maisel, chercheur et professeur de médecine de San Diego dans la Division de la médecine cardiovasculaire. «Les résultats de l'étude de la longévité de ce groupe pourraient être appliqués partout dans le monde.» Pour l'étude, les scientifiques vont recueillir des échantillons de sang et distribuer des questionnaires aux 300 participants au cours des six prochains mois.

L'étude comportera également des tests pour examiner le métabolisme, le génome, les dysfonctionnements cognitifs et les biomarqueurs de protéines pour le risque de maladie cardiaque, la maladie d'Alzheimer, les maladies du rein et le cancer. «Ce projet permettra non seulement de comprendre certains des secrets du vieillissement en bonne santé, mais de tisser des liens plus étroits avec les chercheurs du monde entier, ce qui conduira à améliorer les soins cliniques dans notre population vieillissante», a conclu Salvatore DiSomma, chercheur italien principal et professeur de médecine d'urgence à l'Université de Rome la Sapienza.

France Troisième nuit d'occupation d'une place de Paris par des manifestants

Pour la troisième nuit consécutive, des manifestants - initialement plusieurs centaines - ont occupé dans la nuit de samedi à dimanche la place de la République à Paris pour s'opposer entre autres à une réforme du droit du travail, avant d'être évacués de force au petit matin. Ce mouvement spontané baptisé «Nuit debout» est apparu dans la foulée de rassemblements convoqués par des organisations syndicales, étudiantes et lycéennes pour demander le retrait du projet de loi sur le travail présenté par le gouvernement socialiste français. Mais le mouvement agra aussi, sous le hashtag #NuitDebout sur les réseaux sociaux, d'autres revendications politiques ou sociales. Et nombre de participants y voient l'amarce d'un phénomène informel comme les mouvements «Occupy» nés dans divers pays, ou comme celui des «Indignés» de la Puerta del Sol, apparu en 2011 à Madrid pour dénoncer l'austérité et la corruption.

Au petit matin, les quelques dizaines de manifestants encore sur la place ont été délogés par les forces de l'ordre. Les centaines de manifestants, qui avaient occupé la place de nuit, sont en majorité plutôt jeunes. Certains sont venus pour protes-



ter contre la loi sur le travail. D'autres accusent le gouvernement de se livrer à des «déviations sécuritaires» dans la foulée des attentats terroristes qui ont frappé Paris. D'autres encore dénoncent des «violences policières» survenues pendant certains rassemblements contre la loi sur le travail. Des bâches sont tendues entre les arbres de la place, et des tentes sont disséminées sur la vaste esplanade. Une scène a été installée. Des sandwiches sont préparés par des bénévoles. Il n'y a pas d'organisations, mais des commissions créées à la hâte: action, communication, intendance... «Il faut arrêter de vouloir structurer un mouve-

ment, sinon il arrête d'être un mouvement», s'écriait samedi soir dans un mégaphone un manifestant, Michel, applaudi par la foule rassemblée sous la pluie. «On décentralise, et on décide de tout en assemblée générale: on a des centaines de personnes qui doivent travailler ensemble du jour au lendemain», a déclaré Cassien, 24 ans. Killian, 20 ans, étudiant en audiovisuel, qui en était à sa troisième nuit sur la place de la République, a dit croire en «un +Occupy+ comme dans les autres pays». Il attend surtout «le retrait de la loi El Khomri», du nom de la ministre du Travail Myriam El Khomri, mais rêve d'une «révolution».

Le goût du risque serait contagieux !

Les plus timorés deviennent joueurs quand ils sont entourés de personnes qui ont le goût du risque. Des chercheurs de l'université Caltech en Californie ont étudié le comportement de 24 volontaires qui pariaient de l'argent.

Ils se sont aperçus que ces derniers prenaient plus de risque quand leur entourage faisait de même. La témérité et l'audace seraient donc contagieuses, selon cette étude publiée dans le Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS). L'expérience a consisté à demander aux participants de choisir entre parier sur une petite mise avec une garantie de ne pas tout perdre ou bien le choix de mettre en jeu une plus grosse mise sans garantie. Verdict, les participants ont joué plus gros quand ils étaient entourés de participants entrepreneurs. L'activité cérébrale des volontaires a été examinée pendant l'expérience.

Les chercheurs ont observé chez les participants, au comportement tantôt observateur tantôt joueur, que c'est toujours la région du noyau caudé qui s'active. Celle-ci est associée à l'évaluation et à la prise de risque. «Nos résultats indiquent que lorsqu'un individu a l'opportunité d'observer constamment le comportement à risque d'un autre, le choix du risque est directement influencé», conclut l'étude.

Qatar: incendie dans un centre commercial en construction

Un feu s'est déclaré samedi dans la banlieue ouest de Doha sur le chantier d'un centre commercial proche d'un stade qui doit accueillir la Coupe du monde 2022, a annoncé le ministère de l'Intérieur du Qatar.

Quelques heures après le départ de l'incendie dans un complexe commercial en construction près du Sports Club Rayyan, le ministère a affirmé sur Twitter que la défense civile avait «entièrement» contenu le feu et qu'il n'y avait pas de victimes.

Les médias locaux ont indiqué que l'incendie avait eu lieu sur le chantier du Mall of Qatar, qui doit ouvrir cette année et devenir le plus grand centre commercial de ce pays du Golfe.

Des photos sur les réseaux sociaux ont montré des nuages de fumée noire s'élevant au dessus du site. L'entrepreneur en charge du chantier a précisé sur Facebook que l'incendie s'est déclaré à 14H30. «Aucune victime n'a été signalée et plus 14.000 travailleurs et membres du personnel ont été évacués sains

et saufs», a affirmé Mowafaq Kharbat, directeur de projet à Urbacon Trading and Contracting, ajoutant que «l'enquête est en cours et des détails seront apportés une fois l'investigation terminée». Le Qatar a investi des milliards de dollars dans des projets liés directement ou indirectement à la Coupe du monde 2022. D'une superficie de 500.000 m², le Mall of Qatar est proche du stade Al-Rayyan qui peut accueillir près de 40.000 spectateurs, actuellement en rénovation.



06.30 Sabah el khir
09.10 Sayidati
10.10 Feuilleton
Zahart el nardjasse
11.20 Djinan
wa kinan
11.30 Emission
studio
El mouhtarifin
12.30 Aalem
el hayawan
13.00 Le JT du

13h00
13.30 Feuilleton
El aml el ladi
nahyaha
15.00 Emission
mahla di aachiya
16.30 Pakugan
17.00 El ousboue
e l riyadhi
18.00 Le JT
du 18h00 amazigh
18.20 Documen-
taire : Aalem
el technologie

19.00 Feuilleton bint El chahbander

20.00 Le JT
du 20h00
21.00 Emission
chahid wa chawahid
22.00 Série NCIS
22.45 Emission
hiwar el saa



10.25 Les
Z'amours
11.00 Tout le
monde veut
prendre sa place
12.00 Journal
12.51 Consomag
13.00 Toute une
histoire
14.05 L'histoire
continue
14.40 Comment
ça va bien !
16.15 Dans la
peau d'un chef
17.05 Joker
17.45 N'oubliez
pas les paroles
19.00 Journal
19.40 Parents
mode d'emploi
19.45 Alcaline
l'instant

19.55 Rizzoli & Isles : autopsie d'un meurtre



Saison : 5 - Episode : 7
Le meurtre mystérieux d'un vendeur de livres d'occasion conduit l'équipe à un suspect ayant des liens avec Paddy Doyle. Jane trouve dans la librairie un livre caché dans lequel est écrit le nom d'un prêtre. Ce dernier avoue qu'il devait récupérer l'ouvrage au moment du décès du libraire et le remettre à un spécialiste de livres anciens. La relation entre Angela et Cavanaugh change de nature. Par ailleurs, Maura projette de présenter Jane à Jack.
22.00 Alcaline le mag



09.08 Boule et
Bill
09.38 Titeuf
09.59 En sortant
de l'école
10.05 Midi en
France
11.00 12/13 .
Journal régional
12.50 Patinage
artistique
14.05 Un cas
pour deux
15.15 Des chiffres
et des lettres
15.55 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions
pour un champion
18.00 19/20 .
Journal régional
19.00 Tout
le sport
19.25 Plus belle
la vie

19.55 Thierry Le Luron, le miroir d'une époque



A l'occasion des 30 ans de sa disparition, retour sur l'œuvre du plus grand imitateur français. En dressant le portrait de la France des années 70 et 80, le génial caricaturiste a donné ses lettres de noblesse à l'imitation moderne. Toujours impeccablement vêtu, il a taillé des costumes sur mesure aux plus grandes personnalités du show business comme aux politiques de sa génération, de Dalida à Claude François, en passant par François Mitterrand ou Jacques Chirac.
21.50 Grand Soir 3
22.25 La France en docs



09.15 L'Italie
vue du ciel
09.50 Passions
animales
10.45 La
quotidienne
12.40 Le magazine
de la santé
13.35 Allô,
docteurs !
14.10 Une famille
dans la brousse
15.35 Peuples
nomades
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.00 C à vous
la suite
19.50 Jeanne
Poisson, marquise
de Pompadour
21.30 C dans l'air
22.35 Avis
de sorties
22.45 Entrée libre



09.45 360°-GEO
12.20 Arte journal
12.35 Le secret de
la pyramide
14.40 Le Rhin vu
du ciel
15.25 Le secret de
la marche
16.20 X.enius
16.45 Jardins d'ici
et d'ailleurs
17.15 L'Europe en
châteaux
18.00 Danemark, le
bonheur est au bord
de la mer
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 Salaire net et
monde de brutes
19.55 Le scandale
21.40 Les rats



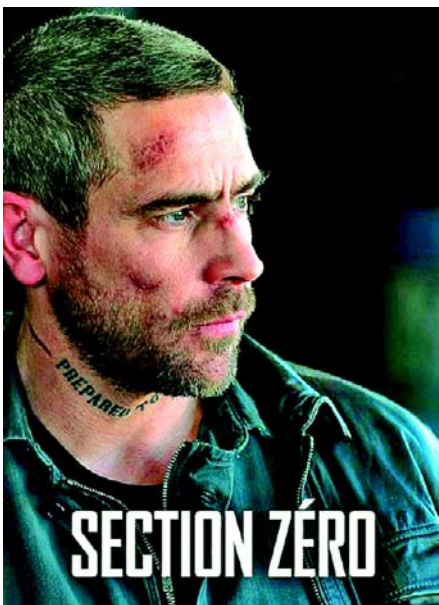
15.55 La gagne
16.10 Elle
16.30 64' le monde
17.20 L'invité
17.30 64' l'essentiel
17.35 Tout
compte fait
18.30 Le journal
de france 2
19.05 deux
flics sur les docks
20.40 Maghreb-
orient express
21.05 TV5MONDE
le journal africain
21.25 Le journal
de la RTS
22.05 pas son
genre
23.50 Cour de récré
00.00 TV5MONDE
le journal
00.35 Mise
au point
01.30 Pourquoi
chercher plus loin



TF1 19.55
CLEM

- i Matame !

Adrian est victime d'un malaise et se met à saigner du nez en plein cours. Peu après, il quitte Alyzée et la colocation pour s'installer ailleurs. En chemin, il croise Caro à qui il ne donne aucune explication. Pendant ce temps, Dimitri est de retour du Canada. Jérôme, lui, est décidé à partir s'installer à la campagne, mais il doit avant tout convaincre Clem, à qui il n'a pas encore parlé de son projet.



CANAL+ 20.00
SECTION ZÉRO

Saison : 1 - Episode : 1

En 2024, les Etats européens, tous endettés, ont renoncé à leur souveraineté au profit d'immenses multinationales. Parmi les plus puissantes, Prométhée, ne cesse d'étendre son pouvoir. Elle s'appuie par une milice privée, la Black Squad. Sirius, un flic idéaliste se bat pour que la justice perdure. Avec son groupe d'élite, la Section Zéro, il arrête une nuit, un ancien militaire d'élite, Dan Sorensen. Ce dernier avait en sa possession une nouvelle drogue aux effets ravageurs.



W9 19.55
IRON MAN 3

En 1999, à Berne, Tony Stark participe à un réveillon du Nouvel An avec la ravissante Maya Hansen. C'est à cette même soirée qu'il pose un lapin à l'inventeur Aldrich Killian. De nos jours, Tony voit à la télévision des messages d'un terroriste qui pirate les ondes, se fait appeler le Mandarin et menace l'Amérique. Pendant ce temps, Aldrich Killian et Maya Hansen ressurgissent du passé tandis que des hommes munis d'une impressionnante technologie s'en prennent au milliardaire.

TÉLÉVISION



21.45 New York Unité Spéciale



- La ligne jaune

Une jeune prostituée se présente au poste de police en déclarant avoir été violée cinq ans plus tôt par Brian Cassidy, un policier alors sous couverture auprès de plusieurs proxénètes, dont Bart Ganzel. Cette accusation met l'inspecteur dans une fâcheuse position, au moment où le procès de Ganzel arrive à son terme. Les choses se compliquent lorsque l'équipe découvre qu'Olivia a une liaison avec Cassidy.



19.55 Top chef



Les quatre derniers candidats en lice doivent sublimer des coquillages pour la première épreuve sous l'œil expert de deux grands chefs : Arnaud Donckele, chef 3 étoiles, et Sylvain Guillemot, chef 2 étoiles. Ils soumettront leurs créations à un jury très particulier, des enfants. Il leur faut faire preuve de technique et de créativité pour imaginer des recettes ludiques. Puis dans la deuxième épreuve, Michel Sarran leur ouvre les cuisines de son établissement à Toulouse.
22.10 Top chef, les secrets des grands chefs



21.35 Spécial investigation



- Trois femmes à abattre

Le 9 janvier 2013, Sakine Cansiz, Fidan Dogan, et Leyla Söylemez trois militantes kurdes, sont abattues froidement dans un appartement, à Paris. Sakine Cansiz était l'une des fondatrices du PKK, le Parti des travailleurs du Kurdistan qui prône notamment la lutte armée contre la Turquie. La police française arrête rapidement Omer Guney, un jeune Turc qui s'était fait passer pour un activiste du PKK et officiait comme chauffeur de Sakine Cansiz.
22.55 Every Thing Will Be Fine



09.20 Teen
Titans Go !
10.25 Oggy
et les cafards
11.10 Zouzous
12.35 LoliRock
12.55 H2O : le
monde des sirènes
13.20 Les nouvelles
aventures de Peter Pan
14.30 Les Tortues
Ninja
15.15 Ninjago
16.45 Les lapins
crétins : invasion
17.40 Les
animaux du zoo
19.20 Le meilleur
d'une saison au zoo
19.50 On n'est plus
des pigeons !



09.55 Petits secrets
entre voisins
11.30 Friends
13.45 N.T.1 infos
13.50 Zapped :
High School Dream
15.30 Vampire
Diaries
17.05 Grey's
Anatomy
20.35 VDM
20.55 Bachelor, le
gentleman célibataire



22.45 Les vraies
Housewives



09.05 @ vos clips
10.30 W9 Hits
11.15 Talent
tout neuf
11.20 Lie to Me
15.50 Un dîner
presque parfait
17.55 Les
Marseillais :
South Africa
19.15 Les Simpson
19.55 Iron Man 3
22.00 Iron Man



19.55 Code ennemi
21.50 Piégés
23.55 Tellement vrai
01.25 La maison
du bluff 6 : l'hebd

Des hôtesses d'Air France refusent de se voiler lors des escales en Iran



Plusieurs hôtesses d'Air France refusent d'avoir à porter le voile en atterrissant à Téhéran, vers laquelle la reprise des vols depuis Paris est programmée le 17 avril, a-t-on appris samedi auprès du syndicat de personnels navigants SNPNC, qui demande la mise en place d'un "volontariat". En vue de la réouverture de la liaison Paris-Téhéran, la direction de la compagnie aérienne Air France a diffusé une note interne obligeant le personnel navigant féminin à "porter un pantalon durant le vol, une veste ample et un foulard recouvrant les cheveux à la sortie de l'avion", a expliqué à l'AFP Christophe Pillet, élu du SNPNC au Comité central d'entreprise, confirmant une information du site francetvinfo. "Tous les jours, nous avons des appels d'hôtesses de l'air inquiètes, qui nous disent qu'elles ne veulent pas porter le foulard", a affirmé ce responsable syndical. Lors d'une réunion du CHSCT vendredi, il a demandé à la direction, conjointement avec l'Unsa, de "mettre en place un volontariat" afin de ne "pas porter atteinte à la liberté de conscience" de certaines hôtesses. "Mais la direction campe sur ses positions, alors que ça fait des mois qu'on l'alerte là-dessus. Elle parle de sanctions pour celles qui refuseront", a regretté M. Pillet.

Cinq soldats et un policier tués en Turquie



Cinq soldats et un policier des forces spéciales ont été tués samedi dans un attentat à la bombe attribué aux rebelles du PKK à Nusaybin, dans le sud-est de la Turquie à majorité kurde, a rapporté l'agence Dogan. Ces membres des forces de l'ordre participaient à une opération militaire dans cette ville de la province de Mardin, quand une bombe laissée par des militants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) a explosé, a précisé l'agence de presse. Nusabayin est soumise au couvre-feu depuis la mi-mars, et les forces de l'ordre y mènent une opération d'envergure pour y combattre les activistes du PKK, qui selon les autorités y ont creusé des tranchées et dressé des barricades. Jeudi, un attentat à Diyarbakir, principale ville à majorité kurde du sud-est, avait déjà tué sept policiers et blessé 27 personnes lorsqu'une voiture piégée a explosé au passage d'un bus de police. Le responsable présumé de cet attentat a été arrêté samedi dans le quartier où l'explosion a eu lieu, selon la police. L'attaque a été revendiquée par le HPG, aile militaire du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), "en représailles aux attaques de l'armée turque au Kurdistan".

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Berlin veut des centres d'accueil de migrants en Afrique du Nord

Le ministre allemand de l'Intérieur a estimé dimanche que la vague de migration vers l'Europe avait atteint son point le plus haut grâce à l'accord avec la Turquie mais il a suggéré que des pactes similaires soient conclus avec les pays d'Afrique du Nord pour empêcher d'autres arrivées massives dans l'avenir. L'accord signé le 18 mars pour endiguer la vague qui a vu arriver dans l'Union européenne plus d'un million de migrants l'an dernier, et encore 150.000 en Grèce cette année, entre en vigueur lundi. M. Thomas de Maizière a ajouté qu'"il y avait encore des questions auxquelles nous devons apporter des réponses". "Cela concerne l'application de l'accord négocié avec la Turquie mais aussi la recherche de solutions face à de possibles routes de rechange, pas-



sant par exemple par la Libye ou l'Italie", a-t-il dit. "Si, une fois de plus, le nombre de gens passant par ces routes augmente, nous devons chercher des solutions semblables à celle trouvée avec la Turquie et aussi entamer des négociations avec les pays d'Afrique du

Nord", a-t-il précisé. "Je pourrais imaginer des centres d'accueil en Afrique du Nord pour réfugiés renvoyés d'Italie et en retour un programme humanitaire d'admission pour le pays d'Afrique du Nord en question", a poursuivi le ministre allemand de l'Intérieur.

L'Iran exporte plus de 2 millions de barils/jour de pétrole



Les exportations pétrolières de l'Iran dépassent désormais les 2 millions de barils par jour (mbj) grâce à la levée des sanctions internationales en janvier, a déclaré dimanche le ministre iranien du Pétrole, Bijan

Namdar Zanganeh, selon l'agence spécialisée Shana. "Les exportations de pétrole et de condensats (hydrocarbures liquides, ndlr) dépassent désormais les deux millions de barils par jour", contre 1,75 mbj il y a un mois, a

déclaré M. Zanganeh. Ces exportations augmentent régulièrement depuis l'entrée en vigueur de l'accord nucléaire et la levée d'une partie des sanctions internationales. Elles avaient baissé à un mbj en décembre 2015 en raison de ces sanctions qui avaient été renforcées en 2012. M. Zanganeh a fait ces déclarations après un avertissement de l'Arabie saoudite indiquant qu'elle ne gèlerait le niveau de sa production de brut que si les grands producteurs, dont l'Iran, faisait de même. Les cours du pétrole ont fortement baissé vendredi après l'avertissement saoudien. Le cours du baril de référence (WTI) pour livraison en mai a perdu 1,55 dollar à 36,79 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex).

Une coordination Opep/non-Opep stabilisera le marché

Le Koweït a estimé dimanche qu'une coordination entre producteurs de pétrole appartenant à l'Opep et pays non membres du cartel, à l'occasion d'une réunion prévue dans deux semaines au Qatar, contribuerait à stabiliser le marché orienté à la baisse. "Toute coordination entre grands producteurs de l'Opep et pays non-Opep aidera certainement à stabiliser le

marché", a déclaré à la presse le ministre koweïtien du Pétrole par intérim Anas al-Saleh.

"Nous pensons qu'un accord commun sur une position donnée aidera à la stabilité du marché pétrolier", a-t-il insisté. Le Koweït, quatrième producteur de l'Opep, assistera à la réunion de Doha le 17 avril, a indiqué M. Saleh. Outre le Qatar, 12 pays ont confirmé leur partici-

pation à cette réunion, selon Doha. Parmi les participants figurent la Russie, premier producteur de pétrole du monde, l'Arabie saoudite et d'autres pays producteurs du Golfe comme les Emirats arabes unis, Oman et Bahreïn. Ces deux derniers pays ne sont pas membres de l'Opep. Le Nigeria, l'Algérie, le Venezuela, l'Indonésie et l'Equateur seront également présents.

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

A L'OMBRE DES COFFRES-FORTS

lil en serviteur discipliné a ordonné une colossale entorse à la loi et aux procédures légales mais il ne l'a fait qu'avec un clin d'œil seulement.

L'usage des grimaces transcrites à l'encre invisible qui ne laissent pas de traces à ce haut niveau de l'Etat est une arme universelle, souvent maniée par de nombreuses démocraties établies. Elle permet le marchandage dans l'ombre des canons et des avions. Sa gestion est toujours laissée entre les mains de cow-boys cravatés. Des sacs d'ordures des palaces, ils ont l'art de soutirer des odeurs de jasmin. Ils peuvent s'appeler Bedjaoui ou Rachid Casa et la mise en branle des humeurs satellites

Un mort dans un attentat contre la police à Ryad

Un attentat à la bombe a visé la police à Ryad faisant un mort, a indiqué dimanche le ministère saoudien de l'Intérieur alors que l'attaque a été revendiquée par le groupe djihadiste Etat islamique (Daech).

L'attentat a pris pour cible tard samedi soir un véhicule de police qui était garé près d'un commissariat dans le secteur de Kharj, tuant un résident étranger, a précisé le ministère dans un communiqué reproduit par l'agence officielle SPA, sans préciser la nationalité de la victime. Deux autres véhicules de police ont été endommagés par cet attentat, ajoute le texte. Une enquête a été ouverte. L'Ei a revendiqué l'attaque sur Twitter précisant qu'elle avait été menée à l'aide de deux engins explosifs et qu'elle avait brûlé "trois véhicules de la police". L'Ei a déjà revendiqué des attaques en Arabie saoudite, visant notamment les forces de sécurité et la minorité chiite du royaume.

L'opposition syrienne s'inquiète d'une «ambiguïté américaine»



Une responsable de l'opposition syrienne s'est inquiétée dimanche d'une "ambiguïté américaine" sur le sort de Bachar al-Assad, souhaitant avoir confirmation que les Etats-Unis excluent toute "réhabilitation" du président syrien. "Nous avons une ambiguïté américaine qui nous est extrêmement préjudiciable", a déclaré Basma Kodmani, membre de la délégation du Haut comité des négociations (HCN) qui négocie à Genève le processus de transition politique en Syrie. "Nous ne savons pas ce que les Etats-Unis sont en train de discuter avec Moscou, il y a toutes sortes de rumeurs. Nous attendons d'avoir confirmation que les USA sont bien encore sur une position de refus de réhabiliter Assad", a-t-elle ajouté lors d'une émission réunissant plusieurs médias français (RFI/TV5Monde/Le Monde). "L'administration américaine dans son ensemble continue à dire qu'il ne pourra pas gouverner ce pays", a-t-elle cependant admis, mais "il reste à montrer que les Etats-Unis peuvent se faire entendre par Moscou". Si les Russes "continuent à penser qu'Assad doit continuer à gouverner, nous n'aurons pas de solution en Syrie", a-t-elle mis en garde.

des Cours des comptes et des tribunaux obéit souvent à l'air du temps. Quand la justice n'est pas indépendante, les justificatifs chiffrés en dollars se réfèrent aux lutttes des sérails et se transforment en gomes pour effacer les intrus.

On n'est pas tenu d'avaler des justifications servies à demi-mots lourds mais l'on est tenté de retenir en regardant d'un bon œil toutes les procédures qui ont accompagné cette affaire, que la méthode décrite aujourd'hui grâce à l'aisance que s'accordent les médias ne date pas d'hier. Sans doute est-ce là l'héritage discutable légué par la Révolution de Novembre qui s'est aussi manifesté dans les aides apportées à l'ombre des coffres-forts aux mouvements de libération il n'y a pas si longtemps.

Chakib Khelil ne serait alors qu'un autre petit acteur de l'exercice du secret.